

République Algérienne Démocratique et populaire

Ministère de l'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITE SAAD DAHLEB BLIDA 1

INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME

Laboratoire d'Environnement, Technologie, Architecture, et Patrimoine



Mémoire pour l'obtention d'un master en architecture

OPTION :ARCHITECTURE ET HABITAT

Thème : Valorisation touristique du patrimoine saharien à Timimoune

Projet d'aménagement d'une esplanade et un circuit touristique

Conception d'une résidence hôtelière

Présenté par :

MEDJAMIA Redouane

SADEG Sara

Devant le jury composé de :

Mr ben Bou djemaa	Université de Blida 1	Président
Mr Mostefa Kara Omar	Université de Blida 1	Examineur
Mme RAHMANI Zoubida	Université de Blida 1	Encadreur
Dr .Arch. AIT SAADI Mohamed Hocine	Université de Blida 1	Encadreur
Mr. OUCHEFOUNE Hani	Université de blida 1	Encadreur

Remercîment

*Nous tenons à remercier **Dieu Allah** le Tout Puissant de nous avoir donné le courage, la volonté et toute l'énergie nécessaire pour accomplir ce travail.*

*Nos remerciements vont particulièrement à nos chers encadreurs, **Docteur Ait Saadi Mohamed Hocine, Mme Rahmani Zoubida** qui nous ont accompagnés, soutenus et dirigés mais aussi pour leurs précieuses recommandations et orientations tout au long de l'élaboration de notre travail.*

*On remercie également nos assistants, **Mr Bentekouka Amar , Mr Haraoui Adem Ilyes , Mr Ouchefoune Hani** pour leur dévouement, disponibilité , patience et précieuse collaboration.*

Nos vifs remerciements vont également aux président et membres du jury qui nous ont honorés par leur présence, aussi pour l'intérêt qu'ils ont porté et le temps consacré à examiner notre travail et de l'enrichir par leurs propositions .

Dédicace

je dédié ce travail à :

Mon très cher père, à celui qui m'a fait découvrir le savoir, tu as été un père hors père, tu m'as donnée les valeurs nobles de la vie, tu as été un grand soutien pour moi lors de mes études. Que dieu te préserve .

À ma très chère douce et merveilleuse mère, aucun hommage ne saurait transmettre à sa juste valeur, l'amour, le dévouement, et le respect que je porte pour toi. Je prie le bon Dieu et je l'implore pour qu'il te procure joie, bonheur et une bonne santé.

A ma sœur Aicha et a mon frère Abderezak les mots ne suffisent guère pour exprimer l'attachement , l'amour et l'affection que j'ai pour vous

A la mémoire de mon cher grand-père , j'aurais souhaiter ta présence en ce moment pour partager ma joie .Tu es toujours présent dans mon esprit et mon cœur . que ton âme repose en paix .

A toute ma famille qui n'a jamais cessé de m'encourager .

A mes amis d'hier d'aujourd'hui et de demain : Isma , Rayhane pour ces belles années d'amitiés .

A mon co-équipier Redouane: pour les encouragement , pour les moments de complicité et d'engueulades (souvent)

A mes plus belles rencontre de l'université : Meriem , Nesrine

Sara

Dédicace

Je dédie ce travail :

Ames parents qui ont toujours été la pour moi je vous dédie aujourd'hui ma réussite

. Que Dieu vous protège.

Au membre de la famille qui m'ont toujours aidé et encouragé , qui étaient toujours à mes

cotés , et qui m'ont arcomptaient durant mon chemin d'études supérieures , mes aimables

amis , collègues d'étude

Redouane

REMERCIEMENT

RESUME

LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

I. CHAPITRE INTRODUCTIF	16
I.1 Introduction générale :	16
I.2 Problématique général :	17
I.3 Problématique spécifique :	20
I.4 Hypothèses	21
I.5 Objectifs :	22
I.6 Structure du mémoire	23
II. Partie 01 : état de l'art.....	25
Chapitre 01 : Architecture et urbanisme dans les zones arides.....	25
II.1 Climat et aridité.....	25
II.1.1 Les Climats.....	25
II.1.2 Les milieux arides:	25
II.2 Architecture saharienne.....	28
II.2.1 Définition de l'architecture saharienne.....	28
II.2.2 Les concepts des villes sahariennes.....	29
II.3 Architecture k'sourienne :.....	32
II.3.1 Signification du mot Ksar :	33
II.3.2 Morphologie du ksar :	34
II.3.3 Organisation intérieure :	35
II.3.4 Les matériaux et le système constructif de dans les maisons k'sourienne :	36
III. Chapitre 02 : patrimoine	38
III.1 Différentes définitions du patrimoine :	38
III.2 L'évolution de la notion du patrimoine.....	39
III.3 Les différents types de patrimoine.....	41
III.4 La patrimonialisation :	46
III.5 Les différentes menaces sur le patrimoine :	48
III.6 La mise en valeur du patrimoine :	48
IV. Chapitre 03 : le tourisme	53
IV.1 Généralités sur le tourisme :	53
IV.2 Le tourisme durable :	62

IV.3	Le tourisme culturel :	64
IV.4	Le tourisme saharien :	65
IV.5	Plan d'actions de l'état algérienne pour le développement du tourisme saharien :	66
IV.6	Le tourisme et le patrimoine:	67
IV.7	Analyse des exemples	68
V.	Partie 02 : cas d'étude.....	76
	Chapitre 4 :la présentation de la ville	76
V.1	Présentation et analyse de la ville de Timimoune	76
V.1.1	Présentation de la ville de Timimoune	76
V.1.2	Situation de la ville de Timimoune	76
V.1.3	Accessibilité	77
V.1.4	Toponymie.....	77
V.2	Environnement naturel	78
V.2.1	Les caractéristiques géomorphologiques de la région	78
V.2.2	Cotexte Climatologique.....	80
V.3	Analyse diachronique de la ville de Timimoune.....	83
V.3.1	La formation de la ville.	83
V.3.2	Transformation de la ville.	85
	Conclusion :	90
V.4	L'organisation et la relation entre les trois entités.	90
V.4.1	Relation ksar/village colonial.	90
V.4.2	Relation ksar/périphérie.....	91
V.4.3	Relation village colonial/périphérie.....	91
V.5	Structure de permanence	91
V.5.1	Les éléments naturels :	91
V.5.2	Les éléments artificiels	91
V.6	Analyse synchronique de la ville de Timimoune	92
V.6.1	Analyse morphologique.....	92
V.6.2	Le système parcellaire	97
V.6.3	Système bâti	100
V.6.4	Le système non bâti.....	108
V.7	Bilan des instruments d'urbanisme.....	111
V.8	Critique des instruments d'urbanisme	111
V.9	Recommandations.....	112
VI.	Chapitre 05 : L'intervention urbaine et le projet architectural :	118

VI.1	Schéma de structure :	118
VI.2	Schéma d'action :	119
VI.3	Objectifs et concepts du projets :	121
	121
VI.4	Le projet au niveau urbain : Esplanade et circuit touristique	122
VI.5	Le projet au niveau architectural :	127

Conclusion générale

bibliographie

annexe

Listes des figures et des tableaux

Tableau 1:	Indice d'aridité bioclimatique des écosystèmes secs.....	24
Tableau 2 :	la diversité des paysage en zones arides.....	25
Tableau 3	Types de patrimoine « matériel et immatériel »	39
Tableau 5 :	Les institutions internationales chargées de la sauvegarde du patrimoine culturel	43
Tableau 4 :	Types de conservations	47
Tableau 5 :	Les institutions internationales chargées de la sauvegarde du patrimoine culturel	48
Tableau 5 :	Les institutions internationales chargées de la sauvegarde du patrimoine culturel	48
Tableau 6 :	Définitions du tourisme selon les différentes sciences.....	50
Tableau 7	nombre de chambre minimal pour le classement d'un hôtel	59
Tableau 8	Le tourisme saharien et de randonnée	64
Tableau 9 :	Système viaire du tissu k'sourien./.....	93
Tableau 10 :	les différents types d'aghems.....	97
Tableau 11:	les differents types d'habitation	100
Tableau 12 :	. L'organisation fonctionnelle d'habitation à organisation composite.	100
Tableau 13 :	.Formes des Rahbats	108
Tableau 5 :	Programme quantitatif	131
Tableau 5 :	Programme quantitatif.....	131
Tableau 5 :	Programme quantitatif.....	131

Partie 01 : état de l'art

Chapitre 01 : Architecture et urbanisme dans les zones arides

Figure 1 :	Les climats dans le monde.....	21
Figure 2 :	La carte mondiale des zones arides.....	21
Figure 3 :	les hamadas.....	23
Figure 4 :	Le djebel	23
Figure 5:	Oasis de Taghit.	24
Figure 6 :	grand erg occidental.....	24

Figure 7 : La centralité traditionnelle de la ville de Biskra au 17 ^{ème} siècle.....	26
Figure 8 : La centralité de la ville de Biskra à l'époque coloniale.....	27
Figure 9 : mutation de la centralité de la ville de Biskra.....	28
Figure 10 : L'horizontalité et la compacité des constructions au m'zab.....	29
Figure 11 : Aghrem Sidi Brahim, noyau original organisé autour d'une Rahba avec un mur de rempart.....	30
Figure 12 : La maison du ksar de Timimoun.....	31
Figure 13 : Wast Dâr d'el Qadi, à Boukaïs, dans la wilaya de Béchar (2005).....	31
Figure 14 : Porte à Timimoune.....	32
Figure 15 : Sqifa à Timimoune.....	<u>32</u>

Chapitre 02 : patrimoine

Figure 16 : Diagramme des différentes formes du patrimoine selon.....	40
Figure 17 : Les gravures du tassili.....	44
Figure 18 : reste d'un ksar à Timimoune.....	45

Chapitre 03 : le tourisme

Figure 19 le tourisme a travers le monde.....	53
Figure 20 tourisme balnéaire.....	54
Figure 21 tourisme urbain.....	54
Figure 22 tourisme climatique.....	54
Figure 23 la grande fontaine d'Ono frio.....	56
Figure 24 Madagascar.....	56
Figure 25 tourisme social.....	56
Figure 26 tourisme fitness.....	56
Figure 27 tourisme juvénile.....	56
Figure 28 station balnéaire.....	56
Figure 29 station d'hiver.....	63
Figure 30 station thermale.....	63
Figure 31 le caravaning.....	63
Figure 32 auberge rural.....	58
Figure 33 : vue panoramique hôtel Gourara.....	67
Figure 34 : photo de l'hôtel Gourara.....	68
Figure 35 : photo de l'hôtel Gourara.....	69
Figure 36 : plan architecturale de l'hôtel.....	70
Figure 37 : Hôtel du m'Zab.....	70
Figure 38 : Situation de l'hôtel du m'Zab.....	70
Figure 39 : Organisation des espaces.....	71
Figure 40 : hôtel du m'Zab.....	71
Figure 41 : Organisation des espaces.....	72
Figure 42 : Organisation des espaces.....	72
Figure 43 : Hôtel du m'Zab.....	73
Figure 44 : Organisation des espaces.....	73

Partie 02 : cas d'étude

Chapitre 4 :la présentation de la ville

Figure 45 : carte d'algerie qui montre la situation de la wilaya d'Adrar	75
Figure 46 : carte de la situation régional de la ville de Timimoune	75
Figure 47 : carte montrant l'accessibilité aérienne.....	76
Figure 48 : carte montrant l'accessibilité terrestre.....	76
Figure 49 :Photo du plateau de Tademaït.....	77
Figure 50 : Photo de la plaine de Meguiden	77
Figure 51 : Photo de la sebkha de Timimoune.....	78
Figure 52 : photo de l'ERG OCCIDENTAL de Timimoune	78
Figure 53 : photo de l'oued Saoura	78
Figure 54 : photo de la palmeraie de Timimoune	79
Figure 55 : coupe montrant la forme désertique de Timimoune	79
Figure 56 : graph montrant la température mensuel de Timimoune.....	80
Figure 57 : graph montrant l'humidité mensuel de Timimoune.....	80
Figure 58 : graph montrant l'ensoleillement mensuel de Timimoune	80
Figure 59 : la rose des vents de la ville de Timimoune	81
Figure 60 : graph de précipitation de la ville de Timimoune	81
Figure 61 : Logique d'implantation dans le territoire	82
Figure 62 : Mode d'implantation dans le territoire	82
Figure 63 : schéma synoptique d'une Foggara	83
Figure 64 : photo seguia	83
Figure 65 : Schéma montrant le fonctionnement de la foggara	84
Figure 66 : Carte d'implantation des aghem sur la ligne de la crête	84
Figure 67 : Phase1 Période intra- murs 300 AJC	84
Figure 68 : Phase2 Période extra- murs X au XIX siècle	85
Figure 69 : Phase3 Période coloniale 1900 - 1936/.....	86
Figure 70 : Phase 4 Période coloniale 1936 - 1962 /.....	87
Figure 71 : Phase 5 Période post coloniale 1962 - 1977 /.....	88
Figure 72 : Phase 5 Période post coloniale 1977 -1992/.....	88
Figure73 : Une carte montre le développement historique de Timimoune.....	89
Figure 74 : système viaire de ksar de Timimoune..	91
Figure 75 :Système viaire du tissu k'sourien	94
Figure 76 :Hiérarchisation du système viaire du tissu k'sourien	95
Figure 77 : système viaire du tissu colonial	95
Figure 78 : système viaire du tissu post colonial.....	96
Figure 79 : Carte des différentes forme des parcelaires de ksar	96
Figure 80 : système parcellaire du tissu colonial	98
Figure 81 : système parcellaire su tissu actuel.....	99
Figure 82 : une des façades du ksar	101
Figure 83 : photos montrant des façades du ksar	101
Figure 84 : photos montrant les textures du ksar	102
Figure 85 : Système constructif des habitations ksourien	102
Figure 86 : Dimensions des tranchés de fondations.	103
Figure 87 : Système bâti du tissu colonial	103
Figure 88 : carte des équipements de village.....	103

Figure 89 : Photos montrant les textures du tissu colonial.....	104
Figure 90 : Photos du tissu colonial	104
Figure 91 : système bâti du bâti du tissu actuel.....	105
Figure 92 : Les façades du tissu actuel.....	105
Figure 93 : Des nouvelles constructions	106
Figure 94 :des habitations du tissu actuel.....	106
Figure 95 : Carte de l'état du bâti à Timimoune.....	107
Figure 96 :place publique.....	109
Figure 97 :situation du site d'intervention par rapport au trois tissus.....	112
Figure 98 : Schéma représentatif du site.	113
Figure 99 : Carte de zonage sismique du territoire national.....	113
Figure 100 : Coupe topographique.....	113
Figure 101 : climatologie de la ville de Timimoune	114
Figure 102 :accessibilité au site d'intervention.....	114
Figure 103 : L'environnement immédiat.....	115
<u>Chapitre 05 : intervention urbaine</u>	
Figure 104 : schéma du structure.....	117
Figure 105 : schéma d'action 1.....	118
Figure 106 : schéma d'action 2.....	118
Figure 107 : Organigramme des objectifs du projet.....	120
Figure 108 : organigramme des concepts lié à l'urbain.....	120
Figure 109 Concepts lié à l'architecture.....	120
Figure 110 : Genèse urbaine	121
Figure 111 : Les étapes de l'aménagement de l'esplanade.....	121
Figure 112 :Plan d'aménagement.....	123
Figure 113 : vue 3D sur le pergola.....	124
Figure 114 : vue 3D sur un kiosque urbain.....	124
Figure 115 : Vue 3D sur la végétation	124
Figure 116 : Vue sur les abris vélo.....	124
Figure 117 : différentes vues de l'intervention	125
Figure 118 : Organigramme des différentes fonctions de la résidence hôtelière	126
Figure 119 : Organigramme spatial du rez de chaussée.....	126
Figure 120 : Organigramme du première étage.....	126
Figure 121 : les principes formels	128
Figure 122 : Plan de masse	130
Figure 123 : différentes vues du projet	131
Figure 124 : Façade nord-ouest	132
Figure 125 : Façade nord -est	132
Figure 126 : Façade sud -ouest	132
Figure 127 : vue 3D sur moucharabieh	133
Figure 128 : vue 3D sur pergola	133
Figure 129 : vue 3D sur patio	133
Figure 130 : vue 3D sur aménagement extérieur	133
Figure 127 : Ksar après restauration	139
Figure 128 : La redynamisation de la place du souk	139
Figure 129 : Circuit touristique du Kser de Ghardaia	139
Figure 130 : place du marché d' El Atteuf	139
Figure 131 : La fête du Mehri (Dromadaire).	139
Figure 132 : La fête du Fourar (Tapis)	139

Résumé

La ville est une substance imperceptible en mouvement, elle change de jour en jour. Aujourd'hui, les villes algériennes ne cessent de s'étendre de manière aléatoire et incontrôlée. A l'instar de ces villes Timimoune est le résultat d'une juxtaposition de trois tissus urbains différents, En l'absence d'intervention et de marginalisation, on relève une discontinuité urbaine du point de vue physique, sociale et économique ce qui génère une absence de dynamisme.

Notre travail s'oriente vers une optique dominante associant tradition et modernité contribuant au changement dans le sens à garder la mémoire du passé suivie d'une préfiguration du futur.

Ayant pris connaissance de la structure de la ville nous souhaitons démontrer qu'une intervention urbaine constitue un moyen pour le redynamiser et renforcer sa centralité . Avec plus de force pour arrêter le processus de déclin qui la menace en permanence .

Afin de bien mener notre travail , nous nous sommes focalisés sur un site stratégique sur le boulevard comme cas d'étude, pour vérifier notre problématique. Et pour obtenir des réponses, nous avons supposé que la solution se trouve dans un projet touristique .

En Algérie, le tourisme saharien reste un domaine insuffisamment inexploité alors qu'il représente un atout majeur. Pour cela nous devons faire connaître les atouts et les richesses que recèle notre Sahara notamment son patrimoine sous toutes ses formes . afin de remettre ce dernier en valeur on projette une résidence hôtelière suivie d'une esplanade urbaine et un circuit touristique .

Mots clés : Timimoune , Dynamisme , centralité , Tourisme , patrimoine , hôtellerie , circuit touristique .

Abstract

The city is an imperceptible substance in motion, it changes day by day. Today, Algerian cities continue to expand randomly and uncontrolled.

Like these cities Timimoune is the result of a juxtaposition of three different urban fabrics , In the absence of intervention and marginalization, we note an urban discontinuity from the physical, social and economic point of view which generates an absence of dynamism.

Our work is oriented towards a dominant perspective combining tradition and modernity contributing to change in the sense of keeping the memory of the past followed by a prefiguration of the future.

Having become aware of the structure of the city we wish to demonstrate that an urban intervention is a means to revitalize it and strengthen its centrality. With more force to stop the process of decline that constantly threatens it .

In order to carry out our work, we focused on a strategic site on the boulevard as a case study, to verify our problem. And to get answers, we assumed that the solution lies in a tourism project.

In Algeria, Saharan tourism remains an insufficiently untapped area while it represents a major asset. For this, we must make known the assets and the riches that our Sahara contains, in particular its heritage in all its forms. In order to restore its value, a hotel residence is planned, followed by an urban esplanade and a tourist circuit.

Key words: Timimoune , Dynamism , Centrality , Tourism , Heritage , Hospitality , Tourist circuit .

ملخص

ضوابط وبدون عشوائيا تتوسع الجزائرية المدن تزال لا ، واليوم .يوم بعد يوماً تتغير إنها ، للحركة قابلة غير مادة المدينة يولد الذي والاقتصادية والاجتماعية المادية النظر وجهة من الحضري الانقطاع نلاحظ ، والتهميش التدخل غياب وفي الدينامي غياب

رسم يليه الماضي بذاكرة الاحتفاظ بمعنى التغيير في ويسهم والحدائق التقاليد بين يجمع مهيمن منظور نحو موجه و عملنا للمستقبل مسبق

مركزيتها وتعزيز لتنشيطها وسيلة الحضري التدخل أن على نبرهن أن نود ، المدينة بهيكل علم على أصبحنا أن وبعد باستمرار تهددها التي التدهور عملية لوقف القوة من بالمزيد

على وللحصول .مشكلتنا من للتحقق ، حالة كدراسة الجادة في استراتيجي موقع على ركزنا ، بعملنا الاضطلاع وبغية سياعي مشروع في يكمن الحل أن افترضنا ، أجوبة

، ولهذا .رئيسيا رصيذا تمثل أنها حين في الكفاية فيه بما مستغل غير مجالا الصحراوية السياحة تزال لا ، الجزائر وفي قيمة استعادة أجل ومن .أشكاله بجميع تراثها سيما ولا ، صحراءنا تحتويها التي والثروات الأصول عن نعلن أن يجب

سياعي ودائرة حضرية ساحة تليه ، فندق لإقامة يُخطط ، الفندق

السياحية الدائرة ، الضيافة ، التراث ، السياحة ، المركزية ، الدينامية ، التيمون :الرئيسية الكلمات

Chapitre introductif

Chapitre introductif

I. CHAPITRE INTRODUCTIF

I.1 Introduction générale :

L'espace urbain est enclin à travers le temps à différentes transformations. Cela lui procure un caractère de mouvance, qui dépendent de plusieurs facteurs : politique, spatial, économique, culturel, mais aussi technologique, démographique et historique, Ce qui a induit à une évolution, soit par concentration, dispersion, spécialisation, ou encore par homogénéité mais pas forcément de manière toujours positive, car des dynamiques négatives peuvent en ressortir telles que : dégradations, obsolescences, désorganisations, congestions...etc. Cette dynamique affecte la ville, On peut dire que cela entraîne une véritable redistribution des fonctions urbaines.

Dès lors de nouvelles relations se mettent en place, surtout au niveau du contexte contemporain. Ainsi, le centre ne semble plus être opposé à la périphérie, car de nouvelles polarités dotées d'attraction y apparaissent. S'intéresser à ces nouvelles centralités équivaut à prendre conscience de la transformation.¹

Les villes algériennes semblent s'inscrire puissamment dans des processus d'urbanisation contemporaine avec des différences évidentes.

Les villes Sahariennes connue dans le passé par leurs modes d'organisation dicté par la spécificité du site ce qui a engendré au début une structure bien intégrée dans son contexte « l'eau, le soleil et le sable » ceux-ci ont joué un rôle très important comme des éléments naturels qui ont assuré la vie aux oasis sahariennes durant des siècles², Mais ce processus d'urbanisation maintenant frappe à son ampleur et sa sélectivité spatiale et sa rapidité dans ces territoires.

Pour mieux saisir et cerner tout cela, nous nous sommes penchés sur le cas de la ville de Timimoune, "capitale" du Gourara et ville relais entre le Touat et le M'Zab³. Mais aussi considéré comme une nouvelle wilaya algérienne. a subi des transformations profondes et importantes, qui se sont répercutées aussi bien sur son fonctionnement, ses usages, son image et sur sa centralité.

En raison de sa particularité et de sa position stratégique, on pouvait penser qu'elle prendrait une forme homogène et une structure particulière. Malheureusement, ce n'été pas le

¹ BOUZEHZEB F., 2015, thèse dynamique urbaine et nouvelle centralité cas de Biskra - Algérie, p.05.

² CHAOUICHE M., 2007, Adrar, Ville-oasis: Pour Une Ville Saharienne Durable, Science et technologie, Algérie, numéro25, p.01, disponible sur : <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/58223>.

³ BISSON.J, (1983c) : « les villes sahariennes, politique volontariste et particularismes régionaux », Maghreb, Machrek, n 100, paris, documentation française, pp25-41

Chapitre introductif

cas, surtout durant ces dernières décennies à cause d'une croissance démesurée et non contrôlée.

La ville se disqualifie sans cesse face à la croissance accélérée du tissu urbain qui présente une image différente de celle de la ville-oasis traditionnelle. De nouvelles productions se voient influencées par l'universalisme des styles et des typologies, effaçant les références de la région et mettant le nouveau contexte architectural et urbain en rupture d'échelle et de style avec l'espace traditionnel⁴ ce qui a engendré une ville sans forme, sans cachet, sans âme.

I.2 Problématique général :

Le Sahara majeure partie du territoire demeure indiscutablement l'un des milieux où se présente avec une grande limpidité, un niveau prouvé de techniques d'adaptation aux contraintes, à la fois multiples et rudes de part la fragilité et la nature du climat aride où les contraintes au développement et à l'aménagement sont des plus difficiles, d'un sens élevé du respect de l'homme à l'égard de la nature et de ses ressources encore plus précieuses dans un tel milieu.

En dépit donc de la fragilité, le Sud algérien est néanmoins le théâtre d'une croissance urbaine sans précédent qui a entraîné un bouleversement profond pour ce qui est de la manière avec laquelle l'espace est sollicité. Par des mutations d'ordre urbain et morphologiques et des changements socio-économiques radicaux, elles sont clairement visibles à partir des différentes modes d'occupation de l'espace et des typologies de construction variées : traditionnelles, coloniales, contemporaines

Au sujet des villes sahariennes, Marc Côte (1998) écrivait :

*"C'est là une catégorie à part, faisant référence d'une part au climat aride, d'autre part à l'enclavement au sein d'étendues vides, deux traits qui leur ont donné une forte spécificité. Ces villes sont nées de la fonction de relais sur les grands axes caravaniers d'autrefois ; elles ont pris la forme de ville/oasis, l'eau et la palmeraie assurant le support de cette fonction de relais. Ayant été négligées, elles n'ont pas connu à l'époque coloniale de dédoublement urbain, mais elles ont été récupérées par L'Etat indépendant, qui les a utilisées comme base de contrôle territorial, d'où leur croissance récente. Ces extensions sont généralement réalisées en rupture complète avec les modes de constructions traditionnelles ; l'on a là des villes du Nord transposées dans le Sud, ce qui ne va pas sans problème d'habitabilité "*⁵.

⁴ KEBAILI A., 2015, la ville saharienne en Algérie entre mutations et stratégies d'intention ' cas de la ville d'Ouargla', Magazine science humaine et sociale, KASDI MERBAH, Algérie, num22.

⁵ COTE.M.(2005), « la ville et le désert », le bas Sahara algérien, Ed, KARTHALA et IREMAM, 305p

Chapitre introductif

Il est nécessaire donc se rendre à l'évidence et constater que le Sahara contemporain est d'abord urbain

Le classement du Sahara dans le champ de l'urbain ou du rural est une question récurrente du discours géographique. Pour R. Capot-Rey (1953), " *on peut hésiter à reconnaître des villes au Sahara tant les caractères ruraux et urbains sont intimement mêlés* " dont les principales distinctions apparaissent à travers l'habitat, les fonctions (l'artisanat, le commerce de négoce) et la taille des souks qui font son urbanité.

Les villes traditionnelles ont eu une perception originale de l'espace car ils bénéficiaient d'une centralité parfaite et concordante, Il s'agissait du modèle traditionnel de la centralité (centre/périphérie) sur lequel reposait l'organisation de la plupart des villes islamiques à savoir : la mosquée et le marché. Cette centralité est marquée généralement par des portes symboliques comme la ville traditionnelle de Biskra, Timimoune... etc. Ce modèle traditionnel de centralité a perduré bien longtemps.⁶

Nous pouvons aussi considérer, avec C. Chaline que « *la centralité urbaine est une notion multiforme qui se manifeste à la fois par des spécialisations plus ou moins marquées dans l'usage de l'espace et des bâtiments et par l'existence de flux de fréquentation ayant chacun leur spécificité temporelle et contribuant à l'animation générale de la ville, prise comme lieu de production et services et de contacts (ville transactionnelle au sens de J. Guttmann). La ville arabe, à cet égard, a eu naguère son originalité lorsque très souvent sa centralité s'identifiait avec la concentration, dans la vieille ville, des trois éléments forts : le palais ou la citadelle, la mosquée du vendredi et les souks ou bazars. Encore faut-il rappeler que jamais ce stéréotype n'a été parfaitement vérifiable (...)* »⁷

Cependant, nous remarquons une nouvelle perception de l'espace avec l'arrivée du colonialisme favorisé l'instauration d'un urbanisme moderne, ce dernier a présenté plus au moins en relation logique avec le tissu traditionnel, la centralité dans ce nouveau tissu était généralement autour d'un fort militaire. Donc une nouvelle forme de centralité est venue se greffer au système préexistant essentiellement basée sur le développement et la mise en place d'une administration "centralisée" les équipements culturels, culturels, commerciaux, touristiques : les hôtels, les cafés, les restaurants, les cinémas et les jardins s'installent donc dans la ville coloniale. Les structures de la centralité se transfèrent donc vers la ville nouvelle

⁶ BOUZEHZE F., 2015, dynamique urbaine et nouvelle le cas de Biskra -, Algérie, pp. 8-9.

⁷ SIGNOLES P., 2013, La centralité des médinas maghrébines: quel enjeu pour les politiques d'aménagement urbain?, revue Insaniyat, num111000.

Chapitre introductif

(coloniale) qui a connu un véritable développement urbain, économique et social. De ce fait, le vieux tissu a été marginalisé, séparé et isolé par rapport au tissu nouvellement érigé. Avec le développement des villes sahariennes pendant la période contemporaine, la croissance de tissu urbain présente une image spatiale différente précisément au niveau des centres historiques de celle de l'ensemble de la ville désertique, marquant une rupture avec les entités et le contexte des villes oasis ce qui implique évidemment l'absence de la notion « la centralité urbaine ».

- **Par quelle stratégie peut-on retrouver le caractère d'un tissu adéquat à l'urbanisme de la ville de Timimoune ?**

Chapitre introductif

I.3 Problématique spécifique :

Timimoune connue par l'oasis rouge du Gourara fait partie des villes du bas Sahara algérien Elle est considérée comme la porte d'échange entre l'Afrique et les villes orientales. Elle a contribué d'une façon active à façonner l'image touristique de l'Algérie à travers sa participation au projet des routes des k'sours : Adrar, Timimoune et Bechar⁸, caractérisée par son climat aride, un potentiel considérable des sources d'eau naturels et des paysages naturels (palmerais oued Saoura, plateau du Tademaït).

À l'instar de toutes les villes saharienne algériennes, possède un patrimoine architectural et urbain qui se caractérise par sa diversité typologique et qui représente un cachet historique de cette ville deux fois millénaire. Il existe des vestiges et des ruines qui sont par leur diversité des témoins des différentes civilisations qui se sont succédé

« Il serait vain de se détourner du passé pour ne se pencher qu'à l'avenir ... L'avenir ne nous apporte rien, ne nous donne rien, c'est nous qui pour le construire, devons tout lui donner... Mais pour donner, il faut posséder et nous ne possédons d'autre vie, d'autre scène, que les trésors du passé » (Simon Weil, 1950)

La valorisation du patrimoine prend de nos jours de plus en plus d'importance, elle peut être une véritable base pour l'amélioration de la qualité de vie Dans les vastes territoires du Sud algérien, Cette région doit envisager une autre dynamique de développement basée sur la mise en valeur de ses propres ressources, multiplier et varier ses compétences, affirmer sa particularité culturelle, valoriser son image authentique, redécouvrir son patrimoine.

Mais aussi le mettre en valeur par le biais du tourisme. Déjà que le Tourisme et patrimoine sont étroitement liés ; il suffit de voir la corrélation entre les sites patrimoniaux et la fréquentation touristique des régions/villes concernées pour le vérifier. Les deux réalités ont d'ailleurs un itinéraire parallèle.

Mais hélas l'absence d'une vraie politique de mise en valeur du patrimoine algérien le laisse en état d'abandon et de déclin

Devant un véritable fait de société, la conservation et la valorisation du patrimoine résulte d'une prise de conscience globale mettant en cause plusieurs rapports. En abordant les questions des ensembles bâtis, des sites historiques, des paysages, des jardins, la conservation du patrimoine se mue en sujet garant de la pérennité d'une physionomie environnementale signifiante dans la totalité de ses dimensions, esthétiques, historiques, culturelles, sociales et

⁸JEAN BISSON., 1957, le Gourara : étude de géographie humaine, Alger :Institut de recherche saharienne , p.8.

Chapitre introductif

économiques.

Dans notre recherche, une attention particulière est accordée au patrimoine saharien dans la ville de Timimoune

- **Quelles sont les stratégies à entreprendre en faveur de la valorisation du patrimoine saharien dans la ville de Timimoune ?**

I.4 Hypothèses

- La restructuration du boulevard du 1^{er} novembre et des voies selon les principes de l'urbanisme saharien comme un moyen de connexion et articulation des tissus urbains éparpillés pourra résoudre le problème de la perte de la centralité urbaine en périphérie.
- La ville de Timimoune semble connaître un étalement urbain anarchique, non conforme aux substances du tissu k'sourien. Donc il faut penser éventuellement à un projet d'aménagement urbain qui vise la récupération du cadre bâti en soulignant et en complétant la structure viaire le long du boulevard, en créant des équipements et d'espace urbain digne d'un parcours structurant afin d'améliorer l'image des centralités.
- La réinterprétation de la notion patrimoniale dans un projet urbain à travers des proportions harmonieuses et des signes identitaires pourra résoudre le problème de la perte d'identité et les valeurs historiques.
- L'Architecture hôtelière peut être un moyen de qualité pour assurer la préservation de patrimoine.

Chapitre introductif

I.5 Objectifs :

Notre travail vise à proposer des solutions adéquates ; il s'articulera autour des objectifs suivants :

- Comprendre la structure urbaine de la ville de Timimoune et la rupture entre les différents tissus urbains de la ville. (Ksar- village coloniale- périphérie). Ses causes et ses conséquences.
- Identifier les dysfonctionnements et les potentiels cachés de la ville de Timimoune.
- Valoriser et renforcer la vocation culturelle patrimoniale et participer à la mise valeur du tourisme de la ville de Timimoune
- Proposer un plan de redynamisation à travers la revalorisation du boulevard du 1er novembre et le tissu k'sourien pour plus d'attractivité.
- Conservation et mise en valeur du patrimoine matériel et immatériel.

Chapitre introductif

I.6 Structure du mémoire

Chapitre introductif :

Ce chapitre représente la partie introductive du mémoire de recherche, nous entreprendrons par une introduction générale au thème ensuite nous présentons la problématique générale qui traite l'urbanisme saharien en général suivi par des questionnements, puis la problématique spécifique qui aborde notre cas d'étude « Timimoune » , par la suite nous proposons des hypothèses d'intervention et les objectifs visés, et nous concluons par la définition de la démarche méthodologique adoptée pour la lecture et l'analyse de la ville.

Et Pour mener à bien notre tâche, cette recherche est structurée selon deux parties :

Partie01 : état de l'art

Cette partie traitera premièrement les notions relatives au thème à travers trois chapitres, donc nous essayerons de présenter dans un premier temps certaines définitions d'auteurs et de spécialistes sur premièrement l'architecture et l'urbanisme saharien puis deuxièmement sur le patrimoine et son évolution et troisièmement le tourisme, afin de mieux cerner ces concepts. Ensuite dans un second temps, nous tenterons de monter à travers l'analyse de quelques exemples ayant la même vocation de notre thème, comment ces notions ont fait l'objet d'étude dans plusieurs contextes différents. Nous devons à la fin de cette partie être capables de tirer des concepts qui vont nous servir de base pour entamer la phase du projet.

Partie 02 : cas d'étude

Dans cette partie du travail, d'abord nous allons définir les grandes lignes du projet à travers une série d'analyses dans le chapitre 04 : Analyse diachronique et synchronique. Après, nous entamons le processus projectuel dans le chapitre 05 pour aboutir à un projet architectural et urbain qui tend apporter des solutions aux problématiques posées auparavant. Il sera présenté en deux parties :

- Partie urbaine : constitue les différentes approches et méthodes obtenues pour formuler le plan d'aménagement et plan de masse, illustré par des différents schémas.
- Partie architecturale : représente la partie graphique du projet et le programme détaillés.

Conclusion :

À la fin de cette partie du travail, on se retrouve avec une plateforme ou un point de départ du projet reposé sur la problématique qui définit les problèmes de la zone et des solutions proposées dans les hypothèses. Ces dernières vont donner naissance à une stratégie urbaine qui va définir le projet et l'assiette d'intervention.

Partie 01 : état de l'art
Chapitre 01 :
Architecture et urbanisme dans
les zones arides

Chapitre 01 : architecture et urbanisme dans les zones arides

II. Partie 01 : état de l'art

Chapitre 01 : Architecture et urbanisme dans les zones arides

II.1 Climat et aridité

« Le climat influence la vie sur terre- celle de la faune et celle de la flore et, à plus long terme, modèle les reliefs terrestres. Le froid, la chaleur, la pluie, la sécheresse, le vent conditionnent les rythmes de vie des hommes, déterminant la nourriture, la façon de se vêtir, l'habitat et les déplacements de chacun sur la planète ». ⁹ Chémery Laure

II.1.1 Les Climats

Les températures, les précipitations, l'humidité et les vents varient énormément d'une région à une autre du monde. La terre présente des climats très différents qui sont chacun caractérisé par des conditions atmosphériques et météorologiques particulière. La répartition des zones climatiques à la surface du globe dépend principalement de la latitude ; ce sont les conditions d'ensoleillement (durée du jour, alternance des saisons ; incidence des rayons solaires) qui jouent le plus grand rôle dans la détermination du climat. D'autres facteurs entrent aussi en compte, comme la disposition et l'orientation des terres, les vents dominants l'altitude, le relief et les courants marins¹⁰

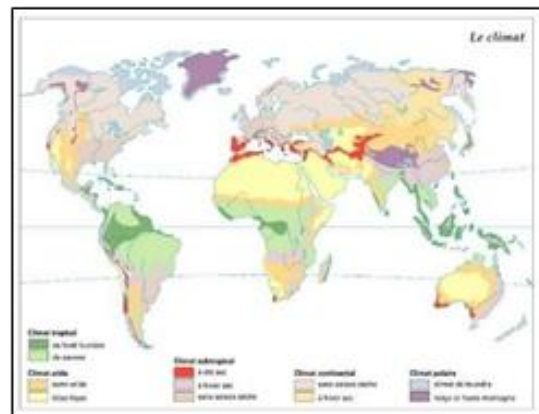


Figure 1 : Les climats dans le monde.
Source : Larousse : Encyclopédie.

II.1.2 Les milieux arides:

Le quart des terres émergées de la planète, soit environ 35 millions de kilomètres carrés, est soumis à des climats arides ou semi arides. Toutes ces régions ont en commun de très faibles précipitations. La végétation s'y développe difficilement et laisse le sol pratiquement nu. Dans la

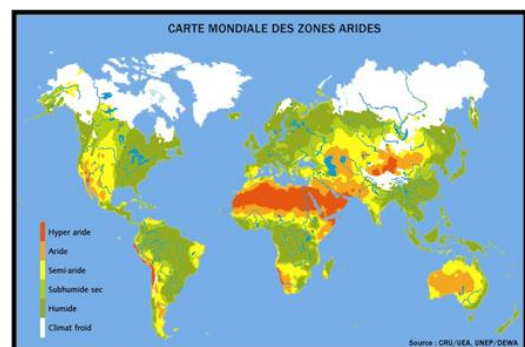


Figure 2 : La carte mondiale des zones arides
.Source : <http://www.suds-en-ligne.ird.fr/desertif/carte.html> consulté en 2019

⁹ Chémery Laure, 2006, Petit Atlas des climats, p.7.

¹⁰ QA international Collectif, 2008, L'Atlas de notre monde, Edition : Québec Amérique, p.44.

Chapitre 01 : architecture et urbanisme dans les zones arides

plupart des cas, cette sécheresse est liée à la présence de haute pression permanente qui empêche la formation de nuages. C'est le cas des déserts comme le Sahara Algérien ; les déserts de l'Arabie ; les déserts du Kalahari ou le grand désert de sable. Ces déserts sont situés des latitudes voisines des tropiques ; où le climat est marqué par un air très sec de haute pression atmosphérique.¹¹

a) Définition d'une zone aride

Les environnements arides sont extrêmement divers par leurs formes de terrain, leurs sols, leur faune, leur flore, leurs équilibres hydriques et les activités humaines qui s'y déroulent, Du fait de cette diversité, on ne peut pas donner de définition pratique des environnements arides. Cependant, l'élément commun à toutes les régions arides est l'aridité.

b) Les caractéristiques d'une zone aride

Les principales caractéristiques climatiques des milieux arides sont :

- Une haute intensité des radiations solaires.
- Une température d'air diurne très enlevé.
- Des vents froids auxquels ces zones sont souvent sujettes.
- Une basse humidité et faibles précipitations.
- Des vents de sable entraînant un environnement poussiéreux.¹²

Ces caractéristiques se manifestent comme source d'inconforts pour les habitants de ces régions. Afin d'y améliorer les conditions de vie, il faut adopter plusieurs stratégies se rapportant à la protection contre les effets de ces paramètres climatiques.¹³

c) Classification des zones arides en fonction de l'indice d'aridité

L'aridité est exprimée généralement en fonction des précipitations et de la température, par le rapport P/ ETP (P : les précipitations et ETP : les évapotranspirations). Sur cette base l'UNESCO a défini les catégories suivantes :

Ecosystème	Indice d'aridité bioclimatique
Hyperaride	$P/ETP < 0,03$

¹¹ www.naturevivante.org

¹²Amar Bennadji. Thèse de doctorat Adaptation climatique ou culturelle en zones arides. Cas du sud-est algérien.Géographie. Université de Provence - Aix-Marseille I, 1999.page 30

¹³Mémoire de magister de Amar Bennadji

Chapitre 01 : architecture et urbanisme dans les zones arides

Aride ou désertique	$0,03 < P/ETP < 0,2$
Semi-aride ou sahélien	$0,2 < P/ETP < 0,5$
Subhumides sec ou sahélo-soudanien	$0,5 < P/ETP < 0,7$

Tableau 1: Indice d'aridité bioclimatique des écosystèmes secs.

Source : UNESCO.

Cet indice permet de définir trois types de zones arides : Hyper-aride, aride et semi-aride.

d) La diversité des paysages en zones arides

La diversité paysagère en zone aride est marquée par deux points essentiels :

La richesse des éléments constituant ce paysage notamment les formes géomorphologiques, et leur évidente apparence aux yeux de l'observateur car non masquées par la végétation.¹⁴

Les formes paysagères les plus connues des régions arides de nos contrées sont : les ergs, les regs, les hamadas, les djebels, et enfin les oasis qui sont la variante humanisée des principaux paysages désertiques.



Figure 3: les hamadas
source : Google image

Les Hamadas : La hamada désigne un plateau rocheux horizontal cerné par des falaises bien marquées, qui lui donnent l'apparence d'une gigantesque table.



Figure 4 : Le djebel
Source : naturevivante.com

Les Djebels : Les djebels désignent tous les reliefs autres que les hamadas Le paysage dominé par la roche nue dont le profil et les formes ont été puissamment sculptés par l'érosion.

¹⁴pistachier de l'Atlas Oglet Ed Daïra Ain Benkhelil Wilaya de Nâama page 16 .17

Chapitre 01 : architecture et urbanisme dans les zones arides



 <p>Figure 5: Oasis de Taghit. Source : Algérie focus.</p>	<p>Les oasis : Les oasis sont ces endroits particuliers où la présence de l'eau, a permis la croissance permanente de végétaux et un approvisionnement suffisant pour les communautés humaines qui ont pu s'installer de façon durable.</p>
 <p>Figure 6 : grand erg occidental source : Google image</p>	<p>Les ergs : Ils désignent au Sahara des massifs de dunes d'une certaine étendue.</p>

Tableau 2 : la diversité des paysage en zones arides

source : établi par l'auteur 2021

e) végétation des zones arides

La biomasse végétale est réduite dans les zones arides, mais elle est compensée par une grande diversité floristique et une étonnante adaptation et se répartie en trois formes :
Les éphémères annuels : qui apparaissent après les pluies, accomplissent leur cycle de vie au cours d'une brève saison. Leur croissance est limitée à une courte période humide

Les pérennes succulentes : sont capables d'accumuler et de stocker de l'eau (qui peut être consommée pendant les périodes de sécheresse)

Les pérennes non succulents : constituent la majorité des plantes de la zone aride. Ce sont des plantes rustiques, qui comprennent les graminées, les petites plantes ligneuses, les buissons¹⁵

II.2 Architecture saharienne

II.2.1 Définition de l'architecture saharienne

« *L'architecture saharienne prend en compte les différentes contraintes, notamment le climat, le milieu, ainsi que la culture. Elle fait le lien de l'architecture entre le passé, le présent et les perspectives futures, mais compose tout particulièrement avec le climat* » Maya Ravéreau¹⁶.

¹⁵Awad Hassan. Zones arides. In : Annales de Géographie, t, 75, n°408,1966.pp.168-176.

¹⁶Maya Ravéreau, conférence sur le thème "Réflexions autour de l'habitat vernaculaire du bassin méditerranéen, cas de l'architecture saharienne" l'Institut d'architecture de l'USTO "Mohamed Boudiaf"

Chapitre 01 : architecture et urbanisme dans les zones arides

II.2.2 Les concepts des villes sahariennes

Fondés selon les traditions et les conditions climatiques du milieu aride, les villes sahariennes sont rattachées à l'histoire du lieu. Elle se présente par la morphologie des ksour en formes compactes en couleur de terre au sein d'un espace vert (la palmeraie), et au niveau de cette organisation, la haute qualité de vie est présente. Cette organisation commence à l'échelle de la ville, pour se poursuivre à celle du bâti qui assure la protection et l'inertie et l'ombre.

a. Concepts de centralité :

La centralité, comme définie par H. Lefèvre (1972), « *résulterait d'une forte concentration du pouvoir, des richesses, de la culture, de l'information et de la connaissance. Elle serait une forme, celle du rassemblement, de la rencontre, de la simultanéité* » ; elle renferme donc une dynamique qui la fait évoluer. La tendance aujourd'hui est à l'interpénétration et l'imbrication entre le centre, dans son acceptation traditionnelle et de sa périphérie.

Pour François Ascher (2003), la centralité apparaît aujourd'hui comme une problématique majeure partagée entre trois préoccupations : tenter de redynamiser les centres anciens qui connaissent de multiples difficultés, maîtriser les polarisations d'activités qui en tendance à apparaître en périphérie et finalement essayer de préserver le modèle de la ville « ancienne », ou encore « traditionnelle » menacée de devenir une ville « émergente ». ¹⁷

Nous nous efforcerons au niveau de ce paragraphe de citer une typologie de centralités basée sur des critères plutôt fonctionnels.

La centralité politique :

Correspond à la localisation des établissements de commandement politique administratif. Par exemple : Chef-lieu de Wilaya, les différentes directions centrales...etc. ¹⁸

La centralité économique :

Correspond à la localisation des établissements économiques tels que les entreprises internationales et /ou nationales, les entreprises privées, les banques...etc. Elle indique les lieux

¹⁷FRANÇOIS Ascher., En finir avec la notion de centralité? In Centralités dans la ville en mutation, CERTU, coll: Aménagement et urbanisme, N° 39, septembre 2003, p 22-29.

¹⁸ BOUZEHZEB F., 2015, Dynamique urbaine et nouvelle le cas de Biskra - Algérie -, thèse de doctorat en science, FRERES MENTOURI, Algérie, p.53, disponible sur <https://bu.umc.edu.dz/theses/amenagement/BOU6810.pdf>.

Chapitre 01 : architecture et urbanisme dans les zones arides

dotés des plus importants intérêts économiques.¹⁹

La centralité commerciale :

Il s'agit de la concentration des activités commerciales rares dans les centres urbains et manifeste un phénomène d'attraction.²⁰

La centralité d'accessibilité :

Le développement des réseaux de transport et de télécommunication joue également un rôle essentiel dans la mobilité et l'accessibilité. Cela représente donc un élément majeur dans l'évolution et la distribution spatiale des centralités.²¹

La centralité sociale :

Elle se caractérise par deux mesures principales : les pratiques spatiales et les lieux les plus présents dans le corpus des images et discours socialement mobilisés.²²

La centralité supérieure :

Elle correspond à des fréquentations annuelles ou pluriannuelles et engendre des déplacements inter-secteurs au sein de la ville ou inter-régions. Son rayonnement spatial est très important et couvre une grande superficie. Elle est représentée par des fonctions de très forte attractivité.²³

Une centralité à travers le temps et l'espace à Biskra²⁴

Biskra, au début de son développement au 17^{ème} siècle, bénéficiait d'une centralité géographique parfaite et concordante. Il s'agissait du modèle traditionnel de la centralité (centre/périphérie) sur lequel reposait l'organisation de la plupart des villes islamiques à savoir : la mosquée et le marché. La création du "noyau Labouab" qui était

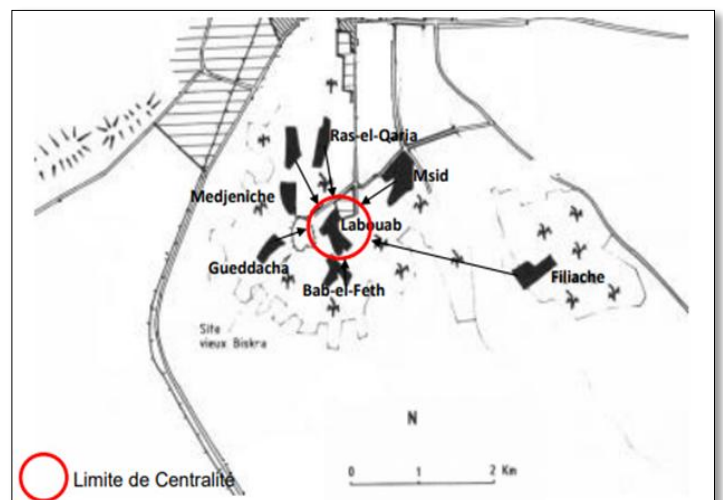


Figure 7 : La centralité traditionnelle de la ville de Biskra au 17^{ème} siècle

Source : Abdelhamid Zerdoum, les turcs à Biskra 1660 - 1844, 1998

¹⁹ BOUZEHZEB F., 2015, thèse dynamique urbaine et nouvelle centralité cas de Biskra - Algérie, p.53

²⁰ Ibidem

²¹ Ibidem

²² Ibidem

²³ Ibidem

²⁴ BOUZEHZEB F., 2015 ,thèse dynamique urbaine et nouvelle centralité cas de Biskra. p. 10, 11,12

Chapitre 01 : architecture et urbanisme dans les zones arides

entouré par cinq bourgades : Ras el Qaria, Gueddacha, Mejniche, Msid et Filiache. Ce noyau constituait le centre des activités administratives, culturelles et cultuelles. De ce fait, il représentait le centre-pouvoir des décisions politico-administratives.

Enfin, tout autour de cet espace central (Labouab) se développaient les bourgades résidentielles avec leur caractère socioprofessionnel, possédant chacune leur propre mosquée, école, place publique, cimetière...etc. Ces structures étaient réparties et concentrées dans un espace oasien restreint et assez limité.

Ce modèle traditionnel de centralité a perduré jusqu'à l'arrivée des français au 19^{ème} siècle.

La centralité de la ville de Biskra à l'époque coloniale

La ville coloniale de Biskra, comprenait désormais un nouveau type de centralité, essentiellement basée sur le développement et la mise en place d'une administration "centralisée" (hôtel de ville), des équipements culturels, culturels, commerciaux, touristiques : les hôtels, les cafés, les restaurants, les cinémas et les jardins s'installent donc dans la ville coloniale. Les structures de la centralité se transfèrent vers la ville nouvelle (coloniale) et l'ensemble de l'agglomération a connu un véritable développement urbain, économique et social.

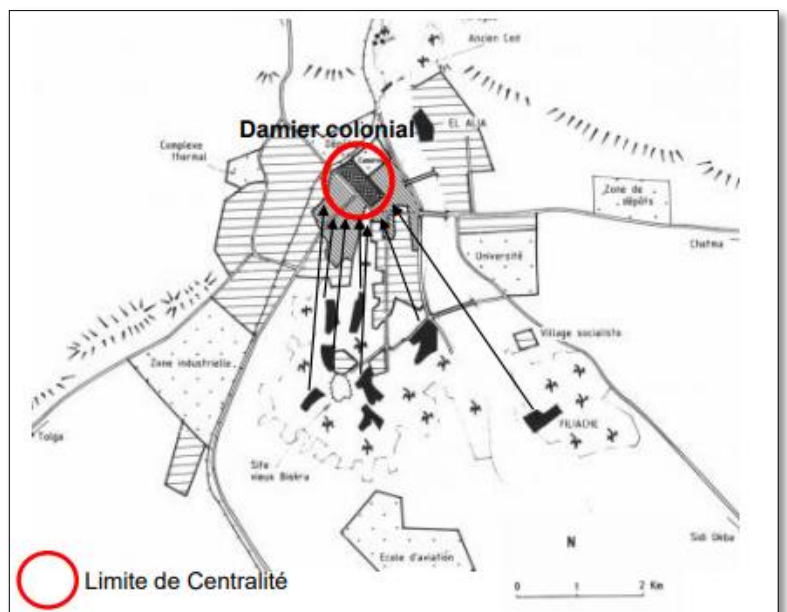


Figure 8 : La centralité de la ville de Biskra à l'époque coloniale
Source : M. Cote, « Biskra », encyclopédie berbère in 10, décembre 1991

Chapitre 01 : architecture et urbanisme dans les zones arides

Pendant la période contemporaine il semblerait qu'un nouveau modèle de centralité se met progressivement en place à Biskra. Son centre principal a connu suite à l'extension de la ville un élargissement à partir du point géométrique s'étendant sur les quartiers : Star Mlouk, Elboukhari et le damier colonial. Il englobe pratiquement l'ensemble des activités commerciales, les équipements administratifs et les services urbains ; ce qui lui donne un rôle déterminant et un caractère dominant dans l'organisation et la structuration de la ville. D'autres aspects d'attractivité et de concentration ont apparu au niveau du quartier périphérique d'El alia. Il s'agit entre autres, d'activités commerciales, artisanales, mais également des équipements administratifs et des services (sanitaire, éducatif, sportif ...etc.)

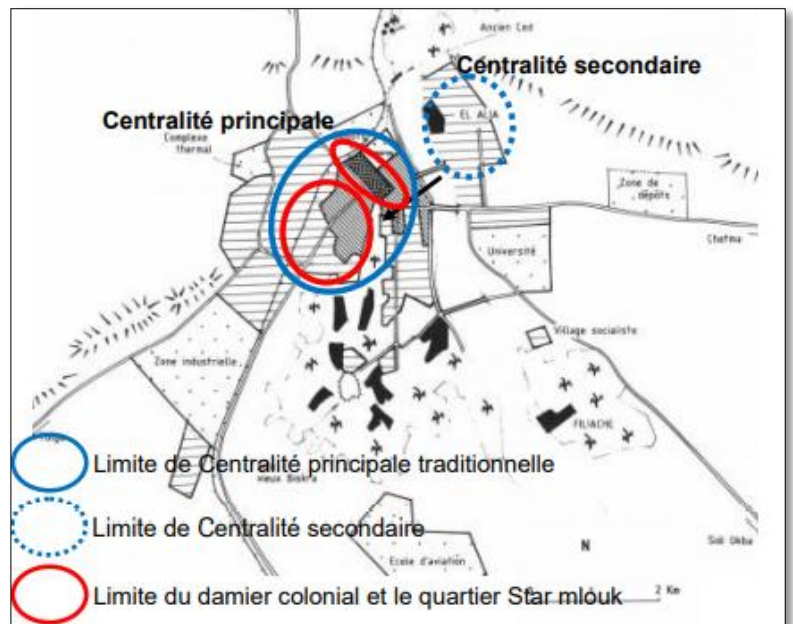


Figure 09 : : mutation de la centralité de la ville de Biskra
Source : M. Cote, « Biskra », encyclopédie berbère in 10, décembre 1991

II.3 Architecture k'sourienne :

L'architecture k'sourienne est le produit d'une culture de masse nourrie de la quotidienneté, de l'environnement et du génie local et non pas une production d'élite. Cet habitat exprime les contraintes environnementales et les valeurs civilisationnelles locales. Car raisonner, exclusivement, en termes d'écosystèmes et de contraintes environnementales, c'est succomber à la séduction du discours rationnel qui sépare le corps et l'esprit en deux entités distinctes.²⁵

²⁵ÉCHALLIER J.-C., « Sur quelques détails d'architecture du Sahara », in Le saharien, n° 42 et 44, Paris, 1966-67. In Mustapha Ameur Djeradi. L'architecture ksourienne (Algérie) entre signes et signifiants L'architecture vernaculaire, tome 36-37 (2012-2013).

Chapitre 01 : architecture et urbanisme dans les zones arides

II.3.1 Signification du mot Ksar :

Le ksar veut dire en arabe le palais qui représente la cité des Oasiens dans le Sahara.

Grâce à l'ingéniosité et au savoir-faire de l'Oasien, la construction des ksour a connu un développement extraordinaire d'une région à l'autre de ce vaste désert. Ils utilisaient les matériaux locaux : les roches, les dérivés du palmier, la terre et les granulats des oueds pour la réalisation des ksour.²⁶



Figure10: : L'horizontalité et la compacité des constructions au m'zab
source : générationvoyage.fr

Le mot se prononce « gsar ». C'est une altération phonique de la racine arabe qasr qui désigne ce qui est court, limité. C'est à dire un espace limité, auquel n'a accès qu'une certaine catégorie de groupes sociaux. C'est un espace confiné et réservé, limité à l'usage de certains. Le ksar (pl. ksour) est un grenier, mieux encore un ensemble de greniers bien ajustés.²⁷

Le Ksar est un espace de vie collective répondant à la fois à une organisation politique d'autodéfense et à une organisation sociale visant à faire respecter la segmentation sociale et raciale²⁸

²⁶AIT SAADI H., REMINI B., FARHI A., 2015, Le ksar de Tiout (Algérie) : la maîtrise de la gestion de l'eau et de la protection de l'environnement, Larhyss Journal, ISSN 1112-3680, n°24, p244. disponible sur <http://oaji.net/articles/2015/262-1449748065.pdf>.

²⁷VOIR MOUSAOUI A, Logiques du sacré et modes d'organisation du sacré de l'espace dans le sud- ouest algérien, thèse de doctorat, 1994,370p

²⁸HAMMOUDI A., Le patrimoine ksourien, mutation et devenir. Le cas du Zab El Gherbi-Tolga, mémoire de Magister, Université de Biskra , Algérie, pp.41/42/43, disponible sur <https://fr.calameo.com/read/000899869e27ae961e0d2>.

Chapitre 01 : architecture et urbanisme dans les zones arides

II.3.2 Morphologie du ksar :

Le ksar est constitué de trois entités distinctes : un espace habité (habitation d'ici-bas, un terroir et un espace de la mort ou habitation de l'au-delà). C'est une occupation agglomérée spécifique, caractérisée par une forme urbaine traditionnelle fortifiée.

Les constructions obéissent à la même architecture, il s'agit d'un ensemble de maisons réparties sur un rez-de-chaussée ou rarement un étage autour d'une cour intérieure. La forme s'organise selon un principe où l'on distingue différentes échelles d'appropriation de l'environnement :



Figure 11 : Aghrem Sidi Brahim, noyau original organisé autour d'une Rahba avec un mur de rempart.
Source : R. Bellil : Les sites habités de Timimoune.

- **L'édifice** : habitation ou édifice public.
- **L'unité urbaine** : association de plusieurs édifices organisés le long d'un axe zkak ou autour d'une place rahba, définissant une unité autonome appropriative par le groupe.
- **La cité (ksar)** : l'ensemble des entités en articulations structurées, hiérarchisées, faisant émerger un centre qui identifie l'échelle habitée par la communauté.
- **Le territoire** : l'ensemble des ksour implantés selon des principes morphologiques communs, partageant une succession d'événements signifiants (histoire), définissent, une fois en relation d'échange, un champ d'appropriation pour la population de la région. ²⁹

²⁹MOUSAOUÏ.A, Op.cit. p.67.

Chapitre 01 : architecture et urbanisme dans les zones arides

II.3.3 Organisation intérieure :

L'espace intérieur de la maison est découpé selon une conception du sacré et non pas seulement en fonction de besoins concrets et objectivables. En général, deux chambres, une cour intérieure (rahba), un petit magasin à provision et un petit enclos pour les animaux (taghemmin).

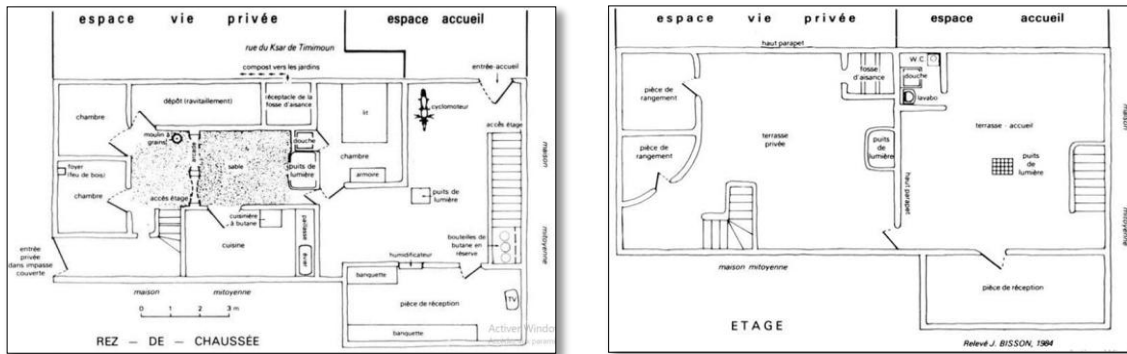


Figure 12 : La maison du ksar de Timimoun .
Source :Relevé J.Bisson 1984

a. Le patio élément structurant de la maison traditionnelle :

Un autre élément très important et même structurant de la maison Ksourienne est le patio ou Wast Dār, autour duquel se construit la maison. Chaque face ouvre sur un espace appelé bayt. La signification du Patio varie grandement d'une société à une autre. Par exemple, une cour peut isoler une communauté du monde extérieur pour des raisons de pureté spirituelle, être un espace de pouvoir historiquement sanctifié ou une source de vitalité familiale.



Figure 13 : Wast Dār d'el Qadi, à Boukaïs, dans la wilaya de Bêchar (2005)
Source : Google image

Le Patio est la source de la vie et de la fertilité. C'est la forme fondamentale de toute architecture traditionnelle palais, sanctuaires ou maisons. La maison à patio reflète le rôle central de la famille dans la société.³⁰

b. Notion de porte et seuils urbain :

³⁰ (BACHMINSKI J. et GRANDET D., Éléments d'architecture et d'urbanisme traditionnels, Université des sciences et de la technologie d'Oran, 1985, 84 p.)

Chapitre 01 : architecture et urbanisme dans les zones arides

Les portes, seuils et ouvertures marquent la transition entre deux sortes d'espace. Leur franchissement peut indiquer le passage d'une personne d'un état à l'autre, La porte acquiert souvent une importance marquée par des arcs, piliers, portiques et autres éléments. Ces arcs si diversement décorés sont là pour marquer des passages. Que ce soit à l'entrée du Ksar ou dans une rue, la porte est bien soulignée par cette arcature.³¹

c. Sqifa :

Un passage ouvert, couvert structure, à partir d'une construction en élévation sur une ruelle, Il existe deux types de Sqifa, le premier est de quartier intermédiaire non arquée et le deuxième est arquée signifiant le passage à un espace privé.



Figure 14 : Porte à Timimoune .

source : mémoire la protection et la préservation du patrimoine pour la création d'un circuit touristique .

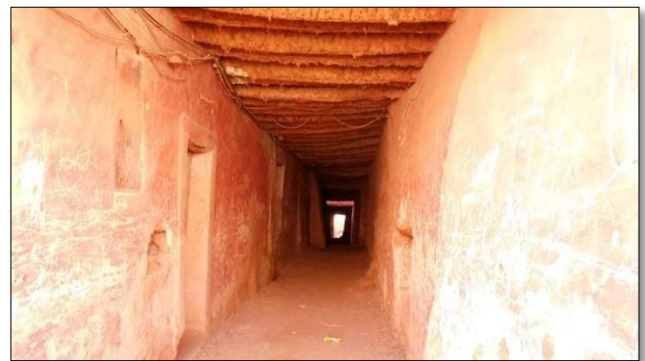


Figure 15 : Sqifa à Timimoune

source : auteur2021

II.3.4 Les matériaux et le système constructif de dans les maisons k'sourienne :

Pour les matériaux de construction le k'sourienne profite de milieu naturel. Les plus anciennes constructions ont été édifiées en pierres. L'argile comme matériau de construction n'intervient que par la suite. On peut évidemment penser à une raréfaction du matériau qui va pousser à l'utilisation d'un matériau moins solide. De manière générale, l'habitation est en tub avec une structure en murs porteurs, assez épais. La poutraison est faite de troncs de palmiers (khashba) et les plafonds sont constitués par un clayonnage de palmes (j'rd). La terrasse est faite d'un mortier de terre où se mêlent argile et feuilles de palmiers. Les troncs d'arbre constituent les poutres.³²

³¹ (BACHMINSKI J. et GRANDET D., Éléments d'architecture et d'urbanisme traditionnels, Université des sciences et de la technologie d'Oran, 1985, 84 p.)

³² (VOIR MOUSAOUI A, Logiques du sacré et modes d'organisation du sacré de l'espace dans le sud-ouest algérien, thèse de doctorat, 1994, p)

Chapitre 02 :
Le patrimoine

Chapitre 02 : le patrimoine

III. Chapitre 02 : patrimoine

Introduction :

« [...] Le patrimoine est devenu aujourd'hui un phénomène d'actualité vive, excédant largement le cercle des spécialistes, libéré du monopole d'État, se développant hors de son terreau occidental d'éclosion, et qui tend à englober, par sa capacité de fixation (objet, monument, lieu, pratique culturelle, être vivant...), les formes complexes et plurielles d'objectivation d'un passé-présent ou d'un « déjà-là » : tradition, mémoire, histoire, culture, environnement, etc.»³³

III.1 Différentes définitions du patrimoine :

Plusieurs définitions ont été donnée à cette notion du patrimoine :

- l'ensemble des biens hérités du père (de la famille, par extension). Patrimonium désignant l'héritage du père en latin ; la notion a vu son apparition au XIIe siècle. Il fait appel à l'idée d'un héritage légué par les générations qui nous ont précédées, et que nous devons transmettre intactes aux générations futures, ainsi qu'à la nécessité de constituer un patrimoine pour demain. On dépasse de ce fait la simple propriété personnelle.³⁴
- Dans son livre « *L'allégorie du patrimoine* », Françoise CHOAY défini le patrimoine comme étant : "un bien, l'héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain. Il désigne un fonds destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé, œuvres et chefs- d'œuvre des beaux-arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs et savoir- faire des humains."³⁵
- La charte internationale du tourisme culturel a élargi la notion du patrimoine comme suit : « le patrimoine est un concept vaste qui réunit aussi bien l'environnement naturel que culturel. Il englobe les notions de paysage, d'ensembles historiques, de sites naturels et bâtis aussi bien que les notions de biodiversité, de collections, de pratiques

³³ Jean-Louis TORNATORE, « L'esprit de patrimoine », Terrain. Revue d'ethnologie de l'Europe, 55, 5 septembre 2010, p. 106127.

³⁴ <http://fr.wikipedia.org>

³⁵ Françoise CHOAY, *L'Allégorie du patrimoine*, édition du seuil 1992,1996, 1999, nouvelle édition revue et corrigé (actualisée en 2007). p.9

Chapitre 02 : le patrimoine

culturelles traditionnelles ou présentes, de connaissance et d'expérimentation. Il rappelle et exprime le long cheminement du développement historique qui constitue l'essence des diverses identités nationales, régionales, indigènes et locales, et fait partie intégrante de la vie moderne. C'est un point de référence dynamique et un instrument positif du développement et des échanges. »³⁶

- Selon André CHASTEL, historien de l'art français, auteur d'une importante œuvre sur la renaissance italienne : "*le patrimoine se reconnaît au fait que sa perte constitue un sacrifice et que sa conservation suppose des sacrifices.*"³⁷

III.2 L'évolution de la notion du patrimoine

L'idée d'un patrimoine appartenant à tous les citoyens d'une communauté remonte au moins à l'antiquité. Le premier relevé des monuments historiques est réalisé en 29 av. J.C. par Philon de Byzance qui inventorie les sept merveilles du monde antique.

Le Sénat romain avait déjà ratifié auparavant des lois (les Senatus Consultes) dès 44 av.J.C. interdisant la vente de matériaux provenant d'un bâtiment détruit. Le Senatus Consulte de 122 interdisait la vente d'un immeuble sans son décor original (mosaïques, fontaines, sculptures, peintures murales). D'autres Senatus Consultes réprimaient le vol et le vandalisme sur les bâtiments publics. Le relevé de Philon et les différents senatus consultes sont les premiers signes d'une prise de conscience d'un patrimoine collectif urbain.³⁸

Le souci de la conservation et de la préservation des chefs d'œuvre de l'art naît vraisemblablement à la renaissance en Italie. A cette époque se développe un intérêt pour les vestiges du passé qui se focalise sur les édifices et œuvres de l'Antiquité romaine, cela signe la naissance du concept de monument historique.

En France, le siècle des lumières voit s'affirmer un souci historique qui s'exprime par une attention aux repères du passé que sont certains édifices et œuvres d'art conservés d'abord pour leur beauté. Ce sont souvent des biens religieux. C'est après la révolution que naît la notion moderne de patrimoine et l'intérêt pour protéger les biens communs, les richesses de la nation toute entière .

³⁶ Charte Internationale du Tourisme Culturel. Op cite.

³⁷ Dominique POULOT ; Patrimoine et modernité ; éditions L'Harmattan 1998 ; p.09

³⁸ Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise ; « La notion de patrimoine »

Chapitre 02 : le patrimoine

Souvent utilisé durant la révolution française, ce mot fut ensuite vite abandonné, sans doute en raison de son ambiguïté. Il réapparaît pour désigner les monuments historiques et se substituer en partie à cette expression au cours des années 1960.

En 1978, la direction des monuments historiques devient la direction du patrimoine,³⁹ et la notion « monument historique » a cédé la place à son générique de « patrimoine ».

L'évolution de la notion de patrimoine en Algérie :

L'évolution de la notion de patrimoine en Algérie, comme le souligne Nabila Oulebsir (2004)⁴⁰ dans son livre se résume dans le souci de sauvegarde des monuments historiques apparaît en 1840 - introduite avec la colonisation- à partir des premières tentatives d'inventaire et de classement des monuments historiques, ainsi que L'exploration architecturale , et la prise de conscience de la valeur des édifices de la période islamique à travers les travaux d'architectes et dessinateurs (Edmond Duthoit, Amable Ravoisié,...). Actuellement, après plus d'un demi-siècle d'indépendance et à défaut de « nettoyage », de « purification de l'espace urbain des signes d'une histoire abolie », on est passé d'une politique de l'oubli à une politique de « détournement de sens ».

³⁹ Françoise CHOAY ; Le patrimoine en question, anthropologie pour un combat ; éditions du seuil ; 2009 ; introduction générale.

⁴⁰ Oulebsir Nabila, Les usages du patrimoine. Monuments, musées et politique coloniale en Algérie (1830-1930) ». Éd. de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2004, P 411.

Chapitre 02 : le patrimoine

III.3 Les différents types de patrimoine

Le mot patrimoine n'a cessé d'évoluer puisque dans le livre intitulé "patrimoine et modernité"⁴¹, Dominique Poulot mentionne que " *Le patrimoine relève d'un emploi métaphorique : on parle, en effet, d'un patrimoine non seulement historique, artistique ou archéologique, mais encore ethnologique, biologique ou naturel, non seulement matériel, mais immatériel, non seulement national ou local, régional, mais mondial, universel.*"

Le Service pédagogique Château Guillaume⁴²; quant à lui, a distingué neuf formes officielles du patrimoine, elles sont présentées sur le diagramme

Les formes de patrimoine citées ci-dessus peuvent être réparties en deux catégories à savoir le patrimoine immatériel et le patrimoine matériel.

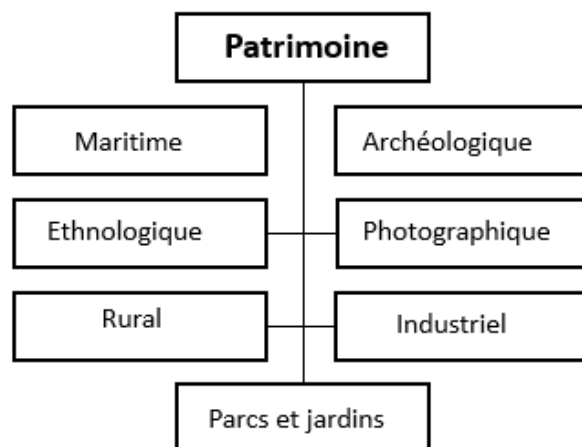


Figure 16 : Diagramme des différentes formes du patrimoine selon.

Source : le service pédagogique Château Guillaume - diagramme établi par l'auteur

Catégories de Patrimoine	Définitions
Patrimoine immatériel	L'UNESCO en 2003 par la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a validé l'idée que le patrimoine n'est pas uniquement matériel, car il existe aussi le patrimoine immatériel. L'organisation a donné la définition suivante : " <i>On entend par patrimoine culturel immatériel, les pratiques, les représentations, expressions, connaissances et savoir-faire, ainsi que les instruments, objets, artefacts et espace culturel qui leur sont associés...Ce patrimoine culturel immatériel transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et leur histoire, et leurs procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine</i> ».

⁴¹ Dominique Poulot ; Op cite; p.07

⁴² Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise ; Op cite.

Chapitre 02 : le patrimoine

Patrimoine matériel	<p>Ce patrimoine est le plus facile à localiser. Il représente les productions matérielles de l'homme et se compose de différents éléments :⁴³</p> <p>Les paysages : Ces derniers sont le résultat d'une action séculaire de l'homme sur son milieu.</p> <ul style="list-style-type: none">• Les biens immobiliers : Les biens immobiliers sont aussi bien les bâtiments de différents usages et qui témoignent d'activités spécifiques ou tout simplement d'un style architectural spécifique.• Les biens mobiliers : Dans la catégorie des biens mobiliers rentrent aussi bien les œuvres d'art que les ustensiles d'usage domestique ou professionnel.• Les produits : Les produits résultent d'une adaptation aux conditions locales et à des traditions de cultures, d'élevage, de transformation et de préparation.
----------------------------	--

Tableau 3 Types de patrimoine « matériel et immatériel »

Source : Evolution de la notion du patrimoine et du tourisme. Etabli par l'auteur

a. Le patrimoine culturel :

D'un point de vue culturel, le patrimoine peut se définir comme étant "*l'ensemble des biens matériels ou immatériels ayant une importance artistique et/ou historique certaine et qui appartiennent soit à une entité privée (personne, entreprise, association, etc.) soit à une entité publique (commune, département, région, pays, etc.) et qui est préservé, restauré, sauvegardé et généralement montré au public*"⁴⁴

Dans leur ouvrage "*tourisme culture et développement durable*"⁴⁵, David PICARD et Mike ROBINSON soulignent que "*La notion de patrimoine culturel était à l'origine un concept issu du monde industrialisé et développé et qui avait donc tendance à en refléter les valeurs et les conceptions artistiques, mais elle s'est peu à peu élargie pour englober les vestiges patrimoniaux des pays moins développés où les structures permanentes et monumentales.*"

La convention de Faro ⁴⁶ sur la valeur du patrimoine culturel pour la société a défini

⁴³ 13ème conférence européenne des ministres responsables de l'aménagement du territoire (CEMAT), Ljubljana (Slovénie) 16-17 septembre 2003 ; éditions du conseil de l'Europe ; décembre 2004; p. 75 et p.76

⁴⁴ Encyclopédie WIKIPEDIA

⁴⁵ Mike ROBINSON et David PICARD ; tourisme culture et développement durable ; UNESCO, 2006 (Doc no CLT/CPD/CAD – 06/13) ; p.19

⁴⁶ La convention de Faro sur la valeur du patrimoine culturel pour la société ; conseil de l'Europe ; 27 octobre 2005

Chapitre 02 : le patrimoine

le patrimoine culturel comme étant *"un ensemble de ressources héritées du passé que des personnes considèrent, par-delà le régime de propriété des biens, comme un reflet et une expression de leurs valeurs, croyances, savoirs et traditions en continuelle évolution. Cela inclut tous les aspects de l'environnement résultant de l'interaction dans le temps entre les personnes et les lieux."*

b. Le patrimoine architectural :

*"Le patrimoine architectural est l'ensemble des constructions humaines qui ont une grande valeur parce qu'elles caractérisent une époque, une civilisation ou un événement et que, à cause de cette valeur, nous voulons transmettre aux générations futures."*⁴⁷

Selon le centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREC)⁴⁸ le patrimoine architectural englobe les monuments historiques, c'est-à-dire les édifices classés ou inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Le patrimoine architectural constitue un ensemble bien plus vaste qui comprend également le patrimoine que l'on qualifie parfois de non protégé, de pays ou de proximité." L'expression « patrimoine architectural » est considérée comme comprenant les biens immobiliers suivants :⁴⁹

- Les monuments : on entend par monuments toutes réalisations particulièrement remarquables en raison de leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique, y compris les installations ou les éléments décoratifs faisant partie intégrante de ces réalisations.
- Les ensembles architecturaux : par ce qualificatif on désigne tout groupements homogènes de constructions urbaines ou rurales remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique et suffisamment cohérents pour faire l'objet d'une délimitation topographique.
- Les sites : les sites sont des œuvres combinées de l'homme et de la nature, partiellement construites et constituent des espaces suffisamment caractéristiques et homogènes pour faire l'objet d'une délimitation topographique, remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique.

⁴⁷ Encyclopédie WIKIPEDIA

⁴⁸ Le patrimoine architectural: Un marché en construction ; Céreq (Centre D'études et de Recherches sur les Qualifications) ; Direction de la publication : Hugues Bertrand. Rédaction : Isabelle Bonal ; Commission paritaire n° 1063 ADEP ; Céreq Bref n° 183 - FÉVRIER 2002 ; p.01.

⁴⁹ Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe ; Grenade ; octobre 1985 ; Article 1.

Chapitre 02 : le patrimoine

c. Le patrimoine Urbain :

En Europe, c'est pendant la période de la Renaissance qu'une certaine sensibilité au patrimoine a fait ses premières manifestations et ce n'est qu'en seconde moitié du XIXe siècle, que l'intérêt patrimonial de la ville n'a connu une véritable reconnaissance. Si les premiers pas en matière de théorie remontent aux années 1920, ce n'est qu'à partir de la fin des années 1950 que les bâtiments anciens ont été véritablement introduits en tant que patrimoine urbain, la ville n'est plus considérée en tant qu'une simple concentration ou assemblage de bâtiments anciens.

En matière de conservation, les efforts se sont d'abord limités aux anciens centres de l'époque préindustrielle, pour ensuite s'étendre à l'ensemble de la ville industrielle. Plus récemment, à la faveur des dommages causés par la guerre la consécration patrimoniale des villes nouvelles, centres historiques reconstruits et quartiers planifiés du XXe siècle sont devenus objets d'une éventuelle patrimonialisation. Aujourd'hui, le patrimoine urbain est de plus en plus fréquemment objet de préoccupations, il prend en effet une place importante dans les stratégies et les projets de requalification des habitats, de revitalisation commerciale, de reconquête des friches institutionnelles, industrielles et portuaires, ainsi que de développement touristique. Un espace de chevauchement significatif s'est conséquemment constitué, au cours des quarante dernières années, entre les territoires et les pratiques du patrimoine et de l'urbain. *« Le patrimoine demeure néanmoins l'objet d'une pratique disciplinarisée et spécialisée, trop souvent confinée aux marges de l'urbanisme et d'autres pratiques professionnelles de l'espace (archéologie, architecture, architecture du paysage, génie civil, etc.). C'est que le patrimoine urbain a longtemps été assujéti aux aprioris et à la méthode beaux-arts. En d'autres termes, les centres historiques ont d'emblée été assimilés à des monuments historiques en vertu d'une délimitation qui les constituaient en isolats. Or, malgré les avancées des études de typologie morphologie, cette approche a prévalu jusqu'à nos jours. »*⁵⁰

Il semble donc souhaitable, voire indispensable, de mieux assumer l'arrimage entre conservation et mise en valeur du patrimoine et urbanisme (Gérard Beaudet, 2010).

⁵⁰ Gérard Beaudet, professeur titulaire, Institut d'urbanisme, université de Montréal, Canada.

Chapitre 02 : le patrimoine

d. Le patrimoine saharien algérien ⁵¹

Notre champ de réflexion va tourner au tour des grandes richesses patrimoniales que comprendle Sahara Algérienne. Selon l’Unesco, le Sahara fourmille littéralement de gisements ressourcesarchéologiques sans compter le nombre d’établissements humains remarquables tant par le faitque leur existence même semble relever du miracle, que par celui de la variété des formes et des couleurs des habitats et des architectures. Encore des produits de l’artisanat, des chants, desdances, des cérémonies religieuses ou profanes. En est fait Le Sahara dispose, de fait, d’un patrimoine culturel diversifié, riche et unique.

d.1 Une immense réserve archéologique :

Le néolithique saharien a connu au sixième millénaire un prodigieux développement du pastoralisme dont un panorama de gravures et de peintures sur les roches du Sahara central constitue un fantastique témoignage. La valeur potentielle de ces ressources archéologiques est largement sous- estimée, d’une part car elle n’est pas suffisamment étudiée et d’autre part car les résultats des recherches fournissant des informations sur les migrations, les changements climatiques, les activités humaines, les paysages ne sont pas diffusés auprès du grand public.

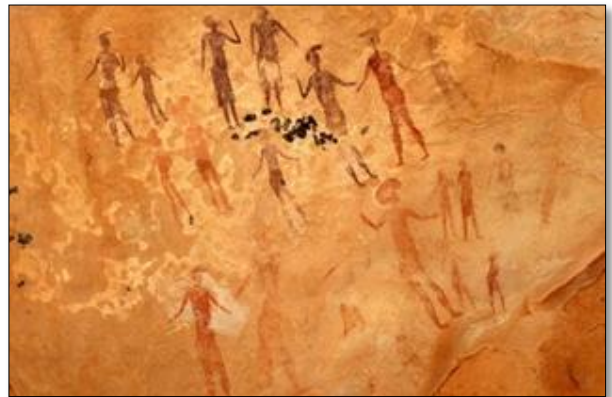


Figure 17: Les gravures du tassili
Source : whc.unesco.org

⁵¹ Organisation des Nations Unies pour l’éducation, la science et la culture, Le Sahara des cultures et des peuples, Paris, Juillet 2013

Chapitre 02 : le patrimoine

d.2 L'oasis et les k'sours :

En particulier Le Touat, le Gourara et le Tidikelt qui se distinguent de tous les autres groupes d'oasis sahariennes, par l'extrême développement de leurs foggaras.

Dans un linéaire de 400 Km du Touat-Gourara, on dénombre entre 400 et 500 Ksar à oasis ; les Ksar étant des patrimoines reconnus par la législation algérienne .



Figure18: reste d'un ksar à Timimoune
Source : Google image

Les foggaras qui sont des galeries drainantes, reliées au sol par des bouches d'évacuation suivant une technique archaïque qui remonte au 1er millénaire de notre ère. Le système est la partie intégrante du paysage et de l'organisation sociale de la région. Les populations sédentaires de ces deux régions sont éparpillées dans une multitude de petits ksour Adrar et Timimoune en sont les capitales.

III.4 La patrimonialisation :

La patrimonialisation est donc le processus par lequel une communauté reconnaît en tant que patrimoine des productions de sa culture héritées des générations passées ou produites par les générations actuelles et jugées dignes d'être transmises aux générations futures, elle suscite l'identification de la transmission. Ainsi, "*la patrimonialisation peut être définie comme un processus de réinvestissement, de revalorisation d'espaces désaffectés*" (Norois, 2000).⁵²
Les valeurs et les critères pour la patrimonialisation

Pour Choay (Choay 1992) et pour Bourdin (Bourdin, 1996), toute revendication patrimoniale est alors sensée s'appuyer sur quatre valeurs :⁵³

- L'historicité
- L'exemplarité
- La beauté

⁵² Le processus de patrimonialisation : revalorisation, appropriation et marquage de l'espace ; http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=1180

⁵³ Yves BONARD et Romain FELLI ; Artículo, Patrimoine et tourisme urbain. La valorisation de l'authenticité à Lyon et Pékin ; revue de sciences humaines ; 2008.

Chapitre 02 : le patrimoine

- L'identité

En effet, un bien ne peut être considéré en soi comme un élément patrimonial s'il ne revêt pas d'un caractère patrimonial par rapport à sa valeur esthétique dans un paysage, sa technique de construction ou son lien avec l'histoire locale.

Une autre valeur vient s'ajouter à celles citées ci-dessus, il s'agit de la valeur économique, car selon (Veschambre, 2007)⁵⁴

Le processus de la patrimonialisation

En général, les processus de patrimonialisation ont besoin d'évènements déclencheurs pour qu'ils soient enclenchés. Ces processus s'enclenchent aussi en général comme réponse à une remise en cause ou comme une prise de conscience d'un risque de disparition ou de détérioration d'un objet patrimonial. Les processus de patrimonialisation peuvent être ramenés à six étapes successives et enchaînées les unes aux autres. Elles vont de la prise de conscience patrimoniale à la valorisation du patrimoine, en passant par les phases essentielles de sa sélection, de sa justification, de sa conservation et de son exposition⁵⁵

"pour qu'il y ait patrimonialisation, il ne suffit généralement pas que l'héritage ciblé ait acquis du sens pour un groupe, une collectivité et qu'il y ait une légitimation "scientifique" par les spécialistes du patrimoine, il faut également que l'objet patrimonial puisse acquérir une valeur économique."

Ces valeurs peuvent être expliquées par les critères suivants :

- Critères de conservation

Y-a-t-il un intérêt esthétique, scientifique, historique à conserver un monument ?
L'objet à conserver représente-t-il une valeur sociale ou économique ?

- Critères de motivation

Qu'a-t-on fait de l'héritage du passé ? Problème de l'acceptation ou du rejet par le public de cet héritage : le public a systématiquement fait un tri selon les générations en oubliant volontairement ou non un objet, un bâtiment, etc.

- Critères de reconnaissance

Critères de l'inventaire déjà existant, il étudie comment l'objet a été restauré, conservé, transmis sans que l'état n'intervienne.

- Critère touristique

⁵⁴ Ibidem

⁵⁵ FRANCOIS H., HIRZAK M. ; Patrimoine et territoire : vers une co-construction d'une dynamique et de ses ressources ; revue d'Economie Régionale et Urbaine SENIL N. ; 2006.

Chapitre 02 : le patrimoine

L'objet en particulier représente-t-il un intérêt pour le tourisme ?

Selon le service pédagogique Château Guillaume⁵⁶, si un objet appartient à l'un des quatre critères cités ci-dessus, il fera partie du patrimoine.

III.5 Les différentes menaces sur le patrimoine :

Parmi les risques et les menaces qui pèsent sur le patrimoine et qui peuvent contribuer à sa disparition, on distingue principalement les points suivants :

- La dégradation naturelle
- Le pillage
- Le piétinement et la sur-fréquentation
- L'urbanisation
- Le dépaysement
- La disparition du patrimoine immatériel
- La faible sensibilité aux valeurs patrimoniales

Parmi ces risques, certains sont le fait de la nature, d'autres sont le fait de l'homme. Ces derniers sont prépondérants, sont plus nuisibles et pour la plupart sont irréversibles. C'est pourquoi, le premier pas pour la préservation du patrimoine reste la sensibilisation de la population mais aussi celle des acteurs qui gèrent le patrimoine.

III.6 La mise en valeur du patrimoine :

Dans la valorisation du patrimoine, l'objectif est à la fois, la sauvegarde et la rentabilité immédiate⁵⁷. En général, la mise en valeur du patrimoine se compose de :

- Conservation du patrimoine
- Animation du patrimoine dont le but est d'attirer les touristes
- La mise en scène (l'éclairage, le son, la lumière, etc.)
- La promotion du patrimoine par la construction de réseaux du patrimoine, les itinéraires et les circuits thématiques.

Françoise CHOAY dans son ouvrage "l'Allégorie du patrimoine"⁵⁸, a donné les procédés de mise en valeur en mentionnant que " *Parmi les multiples opérations destinées à mettre le monument historique en valeur et à le transformer éventuellement en produit*

⁵⁶ Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise ; Op cite.

⁵⁷ Op cite FRANCOIS H., HIRCZAK M. ; Patrimoine et territoire: vers une Co-construction d'une dynamique et de ses ressources ; op cite ; p.

⁵⁸ Françoise CHOAY, l'Allégorie du patrimoine. P 158.

Chapitre 02 : le patrimoine

économique, j'évoquerai, simples jalons concrets de mon propos, quelques-unes de celles qui ont l'incidence la plus directe sur les édifices et sur leur approche par le public. De la restauration à la réutilisation, en passant par la mise en scène et l'animation. La mise en valeur du patrimoine historique présente des formes multiples, aux contours imprécis, qui souvent se confondent ou s'associent ."

La conservation est l'alternative à la démolition, par l'extension de la vie utile du bâtiment. Le champ d'application de cette intervention se limite donc aux bâtiments, objets ou structures existantes. C'est aussi un ensemble de doctrines, de technique et de moyens matériels et propres à perpétuer l'existence des monuments, en vue de les maintenir matériellement dans leurs dispositions architecturales d'usage, avec une évaluation adéquate des modifications réalisées dans le temps.⁵⁹

« *La conservation est l'ensemble des processus qui permettent de traiter un lieu ou un bien patrimonial afin de lui maintenir sa valeur culturelle* »⁶⁰. C'est l'action de maintenir intact ou dans le même état [...]

Types de Conservation	Définitions
Conservation préventive	La conservation préventive regroupe l'ensemble des actions entreprises indirectement sur les biens culturels. Elle agit sur leur environnement afin d'en retarder la détérioration ou d'en prévenir les risques d'altération. Ces interventions permettent de favoriser ou de créer les conditions optimales de préservation du patrimoine culturel, compatibles avec son usage social La conservation préventive anticipe sur les dégradations éventuelles en prenant les mesures jugées nécessaires qui empêchent l'avènement de détériorations sachant que certaines détériorations sont irréversibles ⁶¹ .

⁵⁹ Henri Jean CALSAT. Dictionnaire multilingue de l'aménagement de l'espace 1993

⁶⁰ La charte de Burra pour la conservation des lieux et des biens patrimoniaux de valeur culturelle 1979

⁶¹La FFCR (fédération française des professionnels de la conservation-restauration) Site :

http://www.culture.gouv.fr/culture/marche_public/dic/fiche_info_CMP_avril2009.pdf Née en 1992,

Chapitre 02 : le patrimoine

Conservation curative	La conservation curative comprend l'ensemble des actions entreprises directement sur les biens culturels dans le but de stabiliser leur état. Elle impose d'agir en priorité sur les altérations évolutives en arrêtant leur processus de détérioration. Ainsi, elle consiste parfois à renforcer structurellement le bien concerné. Elle se différencie d'une part, de la conservation préventive qui agit principalement sur l'environnement des œuvres et d'autre part, de la restauration qui vise plutôt à restituer la signification du bien culturel . ⁶²
Conservation intégrée	La conservation intégrée est le résultat de l'action conjuguée des techniques de la restauration et de la recherche de fonctions appropriées. Elle suppose de considérer la valeur et l'intérêt du tissu historique existant au même titre que les autres facteurs de la politique d'urbanisme. Les fonctions sociales et l'utilisation continue ont une importance fondamentale pour la conservation des ensembles historiques. ⁶³ Par conservation intégrée il faut entendre « <i>l'ensemble des mesures qui ont pour finalité d'assurer la pérennité du patrimoine, de veiller à son maintien dans le cadre d'un environnement approprié, bâti ou naturel, ainsi qu'à son affectation et son adaptation aux besoins de la société</i> » ⁶⁴

Tableau 4 : Types de conservations

Source : Evolution de la notion du patrimoine et du tourisme. Etabli par l'auteur

- La restauration :

*"La restauration est une action directe entreprise pour améliorer l'état, la connaissance et la compréhension du bien culturel mais aussi son exposition, son usage et son appréhension. Elle est entreprise uniquement lorsque le bien a perdu une part de son sens ou de sa fonction, du fait d'altérations ou de remaniements passés qui gênent la lecture et/ou la compréhension. Elle se fonde sur le respect des matériaux originaux. La restauration est souvent consécutive à l'intervention de conservation curative."*⁶⁵

⁶²Ibid. FFCR.

⁶³Charte Européenne (octobre 1975) du « patrimoine Architectural». Adoptée par le Conseil de l'Europe, Déclaration d'Amsterdam. www.icomos.org/docs/euroch_f.html. (19/11/2010).

⁶⁴Conseil de l'Europe, Patrimoine culturel européen, Volume 1, Edition. Conseil de l'Europe, Strasbourg 2003, P 204

⁶⁵ FFCR ; op. Cite

Chapitre 02 : le patrimoine

Les institutions internationales chargées de la sauvegarde du patrimoine culturel :

Il existe dans le monde de nombreuses organisations qui ont dans leurs champs d'intervention le patrimoine. Le tableau ci-dessous donne les principales institutions dont la charge essentielle est la sauvegarde du patrimoine.





<i>Organisation -sigle-</i>	<i>Dénomination</i>	<i>Symbole</i>	<i>Date de création</i>	<i>Siège</i>
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture		Créé le 16/11/ 1945 à Londres	Place de Fontenoy à Paris
ICOMOS <i>Non gouvernementale</i>	Conseil International des Monuments et des Sites		Créé en 1965 à Varsovie et à Cracovie (Pologne)	Paris
ICCROM <i>Inter gouvernementale</i>	Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels		Création par l'UNESCO en 1956	Le Centre de Rome - Italie
ICOM <i>Non gouvernementale</i>	L'organisation internationale des musées et des professionnels de musée.		Créé en 1946	Paris, à la Maison de l'UNESCO.

Tableau 17 : Les institutions internationales chargées de la sauvegarde du patrimoine culturel

Source : Evolution de la notion du patrimoine et du tourisme. Etabli par l'auteur

Chapitre 03 :
Le tourisme

IV. Chapitre 03 : le tourisme

Introduction :

Le tourisme, en passe de devenir le secteur économique le plus important à l'échelle mondiale, exige désormais une vision globale, il est considéré comme une industrie qui possède des marchés à travers des sites variés de par leurs situations et leurs potentialités.

L'impact économique du secteur touristique est à souligner en évoquant l'importance de la diversification des formes de tourisme à concevoir.

ce secteur présentent de nombreux avantages, car plusieurs pays ne vivent que du tourisme comme la Tunisie ou le secteur du tourisme représente plus de 80% de ses revenus.

IV.1 Généralités sur le tourisme :

a. Définition du tourisme :

Pour Alain Hesplier, Pierre Bloc et Buraffour⁶⁶ "le tourisme est une activité ancienne, qui a pris au XXe siècle une dimension planétaire. Il est désormais un secteur économique fondamental dans de nombreux pays industriels comme dans biens de pays du tiers-monde, qui en font un élément essentiel de leur développement."

Le sens donné au mot « tourisme » diffère en fonction des sciences considérées. Ainsi, le tableau ci- dessous regroupe les différents points de vue que nous avons pu recenser

Sciences	Définitions
Les géographes	Des migrations temporaires dans l'espace.
Les sociologues	Un loisir.
Les économistes	Une consommation de services et de l'environnement.

Tableau 6 : Définitions du tourisme selon les différentes sciences

Source : établi par auteur

⁶⁶ Alain HESPLIER, Pierre BLOC, BURAFFOUR ; le tourisme dans le monde ; 6ème édition Bréal ; septembre 2005 ;p17

Chapitre 03 : le tourisme

L'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) a synthétisé toutes ces définitions pour en donner une officielle. Ainsi, l'OMT entend par tourisme *"(ce sont) les activités de personnes voyageant vers des endroits à l'extérieur de leur milieu habituel et séjournant dans ces endroits pendant moins d'une année consécutivement à des fins de loisir, d'affaires ou à d'autres fins."* Toujours, pour l'OMT, le touriste est apparenté à *"toute personne qui se déplace et reste au moins une nuit en dehors de son domicile habituel."*



Figure 19 le tourisme a travers le monde
Source : Organisation Mondiale du Tourisme (OMT)
site internet

b. L'évolution du tourisme :

Le tourisme développé de ce que l'on appelait le Grand Tour, un voyage traditionnel en Europe (en particulier en Allemagne et en Italie), entrepris principalement par des jeunes hommes nobles européens. Le terme de « tour » devint populaire en Grande-Bretagne au 18^{ème} siècle, quand le « Grand Tour of Europe » (Grand Tour de l'Europe) devint une part de l'éducation des jeunes et riches britanniques, pour parachever leur éducation. Les aristocrates britanniques du 18^{ème} siècle raffolaient particulièrement du « Grand Tour », profitant de l'occasion pour découvrir les richesses artistiques et archéologiques de l'Italie en particulier .

Le tourisme, au sens moderne du terme, s'est développé au 19^{ème} siècle ; il représente de nos jours la majeure partie de l'industrie touristique. Le début de cette industrialisation du tourisme fut une invention britannique durant ce siècle. Cette activité répondait aux besoins croissants de déplacement des Britanniques, dont le pays fut le premier État européen à s'industrialiser.

Dans un premier temps, ce sont essentiellement les nobles, bientôt suivis par la bourgeoisie formée par les propriétaires des moyens de production -les usines-, les commerçants et progressivement la nouvelle classe moyenne qui bénéficièrent de temps libre. Mais pour cela, encore fallait-il avoir l'idée et l'envie de voyager. Dans ce contexte, les expositions universelles jouèrent un rôle considérable dans le développement de l'activité touristique. Elles constituèrent des buts de voyage fort appréciés et prisés, à commencer par la première exposition universelle de Londres, en 1851, qui attira plus de six millions de visiteurs, fascinés par l'attrait et l'éclat des expositions mais aussi du bâtiment qui les accueillait, le Crystal Palace.

Chapitre 03 : le tourisme

Le tourisme se diversifie au cours du 19^{ème} siècle voyages d'agrément, voyage d'affaire, le thermalisme (qui connaît un très fort développement), tandis que progressivement on recherche d'une part la mer, mais aussi bientôt la douceur du soleil méditerranéen durant la froide saison. Plus tard, au tournant du 20^{ème} siècle, les cures de soleil pour se soigner, amènent le développement des sanatoriums.

L'origine britannique de cette nouvelle industrie est attestée par de nombreux noms :

- A Nice, la longue esplanade le long de la mer est encore connue comme la « promenade des Anglais » ;
- Dans de nombreuses stations touristiques de l'Europe continentale, les palaces ont des noms comme Hôtel Bristol, Hôtel Carlton ou Hôtel Majestic.
- Les types du tourisme
- Les principaux types de tourisme se trouve sous plusieurs formes en fonction des motivations du voyageur, mais ce qui fait objet de notre d'étude est le tourisme culturel, on retrouve :
- Le tourisme d'affaires : Pour l'intérêt professionnel, mission au cours de laquelle on profite d'un court séjour.⁶⁷
- Le tourisme de santé : A caractère récréatif (repos), thermalisme, climatique et certaines formes de tourisme religieux.⁶⁸
- Le tourisme d'agrément : Pour des raisons loisir et de vacances (tourisme balnéaire, saharien montagneux...). Il est assez hétérogène car la notion d'agrément est subjective.
- Le tourisme culturel : Le tourisme culturel est donc une pratique culturelle qui nécessite un déplacement ou que le déplacement va favoriser.⁶⁹
- Le tourisme scientifique : Déplacement pour des recherches d'exploitation.
- Le tourisme écologique : Motivation pour préservation du bâtiment et de son environnement.
- Le tourisme sportif : Il apparaît dans les années 80, en Europe ou aux Etats-Unis, pour caractériser un ensemble de pratiques qui relèvent à la fois du tourisme et du sport pris

⁶⁷ DUPUY, MAURICE. « *Le tourisme d'affaires* », éditions Technip, 2005, pp96

⁶⁸ ROSELECHIM, PAUL., ROBOTEUR, JOEL, « *le développement du tourisme de santé, de remise en forme et de bien-être* » publico des écrivains ,2009 p41

⁶⁹ MICHAUD, JEAN LUC. « *Le tourisme culturel* », De Boeck Supérieur s.a,2013, pp288

Chapitre 03 : le tourisme

dans une acceptation large, Peut constituer un support pour le développement des échanges, particulièrement chez les jeunes fervents de l'activité sportive Les événements internationaux constituent à travers le monde des vecteurs de promotion et de connaissance de pays ou de régions L'Algérie gagnerait ainsi à encourager le déroulement de ces manifestations sur son territoire⁷⁰

c. Les formes du tourisme :

On peut distinguer plusieurs formes de tourisme selon :

- Le lieu où s'exerce le tourisme « l'emplacement » :
- Tourisme balnéaire : aménagé pour l'accueil des vacanciers offrant hébergement et différents services de loisir, située au bord de la mer
- Tourisme urbain : Qui attire les touristes par leur nom : Venise, Paris, Rome, Amsterdam
- Tourisme climatique : (montagnes, désert ...) située généralement au sommet des montagnes permettant des hébergements offrant de bonnes conditions de vie et donnant la possibilité de pratiquer les différents sports d'hiver, invitant ainsi les gens pour un séjour prolongé



Figure 20 tourisme balnéaire
Source : Google image consulté en 2021



Figure 21 tourisme urbain
Source : Google image consulté en 2021



Figure 22 tourisme climatique
Source : Google image consulté en 2021

d. La durée :

- Tourisme organisé (séjour) : grâce à un opérateur qui organise le séjour
- Tourisme SHORT BREAKS' : une courte durée, typique de week-end ou de passage, quelques jours, souvent sont organisés de façon autonome par le visiteur.

⁷⁰ www.babreitenbrunn.de/fileadmin/benutzer/benutzer_tw/skripte/frau_tschater/Les_differentes_formes_de.pdf

Chapitre 03 : le tourisme

La taille de groupe :

- Tourisme de masse : intéresse une tranche sociale extrêmement vaste et articulée , avec motivation privée ou de travail , il s'agit de la typologie touristique la plus considérable et pour personnes qu'elle implique
- Tourisme ambiant : Par des jeunes et des familles qui voyagent en général avec leurs propres moyens



Figure 23 la grande fontaine d'Ono frio
Source : Google image consulté en 2021

Selon le budget :

- Tourisme d'Elite (luxe) : utilisé de résidences et des moyennes de transports privés



Figure 24 Madagascar
Source : Google image consulté en 2021



Figure 25 tourisme social
Source : Google image consulté en 2021

- Tourisme sociale
- Selon le degré d'ascension de vacances (l'âge) :
- Tourisme juvénile (des jeunes): pour enfants, jeunes qui ne voyage pas avec leur famille , des colonies de vacances



Figure 26 tourisme fitness
Source : Google image consulté en 2021



Figure 27 tourisme juvénile
Source : Google image consulté en 2021

• Tourisme Fitness (3^{ème} âge)

- Selon le mode d'hébergement :
- Hôtellerie

Chapitre 03 : le tourisme

- village de vacances
- Résidence secondaire

Camping :

Différentes formes d'accueil touristique

- Stations balnéaires : situées en bordure de mer et possèdent établissement d'hébergement et différents services de loisirs et de distraction
- Stations d'hiver : situées généralement au sommet des montagnes, permettant des hébergements offrant de bonnes conditions de vie, invitant ainsi les gens pour un séjour prolongé.
- Stations thermales : Situées près des sources thermales offrant des services médicaux ainsi des services de détente.
- Village de vacances : C'est un ensemble d'hébergement faisant l'objet d'une exploitation globale à caractère commercial, pour assurer des séjours de vacances et de loisirs selon un prix forfaitaire, il peut être bâti en dur ou sous tente avec des locaux de service et de loisir commun.
- Le camping : est une activité individuelle pratiquée sous tente avec l'accord de celui qui a jouissance du sol. Il est possible de le pratiquer dans les forêts, ou sur la cote ; souvent les terrains sont aménagés et équipés.
- Le caravanning : c'est un véhicule ou un élément de



Figure 28 station balnéaire
Source : Google image consulté en 2021



Figure 29 station d'hiver
Source : Google image



Figure 30 station thermale
Source : Google image consulté en 2021



Figure 31 le caravanning
Source : Google image consulté en 2021

Chapitre 03 : le tourisme

véhicule équipé pour le séjour ou l'exercice d'une activité. Il a en permanence un moyen de mobilité lui permettant de se déplacer par lui-même ou être déplacé

- Auberges rurales : établissements hôteliers de petites dimensions en générale de 08 à 10 chambres au confort modeste. Situés en espace rural, et dont la clientèle se recrute parmi les familles modestes essentiellement
- Gîtes ruraux : locaux réalisés par des agriculteurs ou artisans ruraux dans leurs maisons et destinés à la location saisonnière ; le développement de ce type d'hébergement est lié au goût du retour à la nature, ceci permet aux ruraux d'obtenir des revenus complémentaires.



Figure 32 auberge rural
Source : Google image consulté en 2021

e. Etablissement hôteliers :

e.1 Définition de l'hôtellerie :

Le secteur de l'industrie touristique a proposé un ensemble des services aux consommateurs, et que cette industrie hôtelière⁷¹ appartient aux formes « classiques » de l'hébergement touristique comme étant la forme principale.

e.2 Définition de l'hôtel :

L'hôtel est un établissement commercial d'hébergement, qui offre des chambres ou des appartements meublés en location. Il représente seulement un lieu de séjour, commode mais également avec une valeur architecturale qu'on peut voir, admirer et même visiter, avec des services spécifiques pour satisfaire les usagers par multiples moyens pour qu'ils conservent un agréable souvenir pendant leurs séjours⁷²

Selon Larousse :

L'hôtel est un établissement commercial qui loue des chambres ou des appartements meublés pour un prix journalier⁷³

Selon Jean Nouvel :« *Personne n'a envie d'hôtels classiques ou d'hôtels internationaux : un hôtel c'est dormir se sentir chez soi en une demi-heure* »⁷⁴

⁷¹ Tourisme et aménagement touristique : livre p 22

⁷² Le moniteur Hôtellerie

⁷³ Dictionnaire Larousse

⁷⁴ Jean Nouvel

Chapitre 03 : le tourisme

Définitions Architecturale :

L'hôtel est une conception et acte d'animation par l'architecture, son rôle ne consiste pas seulement à satisfaire les gens dans le domaine d'hébergement, mais également de satisfaire leurs yeux en l'admirant, voir et visiter cette réalisation architecturale

e.3 Aperçu historique sur l'Hôtel :

Période romaine :

Les romains disposaient déjà de la villégiature sous forme d'auberges. Avec le temps, ces auberges se développaient en surface et en activité.

Moyen âge de 476 à 1492 ans :

Au Moyen Âge, l'hôtel avait le sens de lieu d'accueil, des activités que l'on peut qualifier d'hôtelières, les grandes foires et les pèlerinages favorisèrent le développement d'auberges et de tavernes pour les voyageurs, et que les lois furent votées pour régler les prix

16ème siècle :

Vers le milieu du 16ème siècle, les auberges deviennent florissantes, grâce à la croissance du commerce. Elles se développaient sur les rives des fleuves, et dans les villes des routes principales.

18ème et 19ème siècles :

La révolution industrielle a fait développer les hôtels et les pensionnats de famille. Dans les grandes villes, on a vite construit de grands hôtels de luxe, comme L'hôtel Majestic de Rome, ouvert en 1889

20ème siècle :

Le développement des moyens de transports aérienne terrestre et même maritime a permis aux touristes d'accéder à des lieux de vacances, à la mer, à l'urbain ou à la campagne, où de nombreux hôtels ont favorisé la diversification de l'offre d'hébergement.

Rôles de l'hôtel :

L'hôtel doit répondre à toutes les demandes des clients dont les conditions exceptionnelles du confort, de rapidité, de rigueur, et d'offrir un environnement valorisant et unique, pour cela le client doit trouver :

- Un bon accueil.
- Une protection contre les conditions climatiques.
- Une sécurité totale.
- Lieu de repos et d'hygiène.

Chapitre 03 : le tourisme

- La possibilité de prendre des petits déjeuners.
- Des moyens de communication avec l'extérieur.

-Des renseignements généraux sur la ville et la région.

-Autrement dit, l'hôtel doit servir le client en lui assurant : -L'hébergement, la consommation, la détente⁷⁵

Les types d'hôtel :

- Selon le site
 - Hôtel urbain : Situé au milieu urbain contient des espaces réservés pour des travaux et des services généraux.
 - Hôtel semi urbain : On le trouve dans le périphérique de la ville, contient de l'hébergement des activités de loisir ...etc.
 - Hôtel dans les sites naturels : Situés au milieu naturel touristique ayants des vues panoramiques.
- Selon les catégories des clients
 - Hôtel touristique : Occupé par les touristes et par une clientèle d'agrément pour le repos dans un milieu touristique
 - Hôtel d'affaire : Se situe dans des capitales économiques et politiques (hôtels de Congrès) où les clients sont des hommes d'affaires, investisseurs économiques, des gens politiques...etc.
 - Hôtel de santé : Situé à côté des thermes naturels et littoraux préservent pour ses occupants des services de santé et de repos⁷⁶

Classification des Hôtels :

L'organisation mondiale de tourisme OMT a effectué une échelle de valorisation des hôtels. Les hôtels sont classés selon certains critères :

Confort, durée d'exécution, normes (comportant le nombre des chambres ; la disposition des locaux, la qualité de service, l'équipement en général).

Les hôtels sont classés en cinq catégories en fonction des normes de confort :

- 1 étoile : bon marché
- 2 étoiles : économique
- 3 étoiles : classe moyenne

⁷⁵ livre de L'équipement hôtelier, De Marcel Bourseau

⁷⁶ Wikipédia/hôtel

Chapitre 03 : le tourisme

- 4 étoiles : premières catégories
- 5 étoiles : luxe

Ou caractéristiques pour : nombre de lits, de couverts, surface de cuisine, offres particulières⁷⁷

Nombre de chambre minimale pour le classement :

Classement	Nombre de chambre minimale
Sans étoile	≥ 5 chambres
1 et 2*	≥ 7 chambres
3 et 4* ou 4* Luxe	≥ 10 chambres

Tableau 7 nombre de chambre minimal pour le classement d'un hôtel

Source : auteur 2021

Composant d'Hôtel :

Un hôtel est principalement composé de trois grandes parties :

➤ Partie Publique :

Une partie destinée aux clients et aussi au public. Elle offre plusieurs services, tels que la réception la restauration, l'animation, les loisirs et d'autres services. C'est cette partie de l'hôtel qui est capable d'augmenter sa rentabilité en diversifiant et en améliorant la qualité des différents services et activités offertes.

➤ Partie Privée :

C'est une partie réservée exclusivement aux clients. Elle est composée de chambres simples, doubles, pour handicapé, de suites, appartement des personnels et d'un salon de détente avec un service d'étage pour un maximum de confort et de sensation de bien-être.

➤ Partie interne :

C'est une partie indispensable au bon fonctionnement de l'hôtel. Elle comporte l'administration pour la gestion et les finances, et les locaux techniques pour une bonne fluidité des activités et une rapidité des services.

IV.2 Le tourisme durable :

a. Définition du tourisme durable :

L'organisation mondiale du tourisme le définit comme suit : « Le développement touristique Durable satisfait les besoins actuels des touristes et des régions d'accueil tout en protégeant et en améliorant les perspectives pour l'avenir. Il est vu comme menant à la gestion

⁷⁷ livre de L'équipement hôtelier, De Marcel Bourseau

Chapitre 03 : le tourisme

de toutes les ressources de telle sorte que les besoins économiques, sociaux et esthétiques puissent être satisfaits tout en maintenant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique, et les systèmes vivants ».

b. Les principes du tourisme durable :

D'après ces principes, le tourisme durable doit :⁷⁸

- Exploiter de façon optimum les ressources de l'environnement qui constituent un élément clé de la mise en valeur touristique, en préservant les processus écologiques essentiels et en aidant à sauvegarder les ressources naturelles et la biodiversité ;
- Respecter l'authenticité socioculturelle des communautés d'accueil, conserver leurs atouts culturels bâtis et vivants et leurs valeurs traditionnelles et contribuer à l'entente et à la tolérance interculturelles .
- Assurer une activité économique viable sur le long terme offrant à toutes les parties prenantes des avantages socioéconomiques équitablement répartis, notamment des emplois stables, des possibilités de bénéfices et des services sociaux pour les communautés d'accueil, et contribuant ainsi à la réduction de la pauvreté.

c. Les formes du tourisme durable :

Les différentes formes du tourisme durable sont :⁷⁹

- Écotourisme : il est principalement lié aux formes de tourisme pratiqué en milieu naturel et à la notion d'apprentissage.
- Tourisme Équitable : ce type de tourisme s'inspire des principes du commerce équitable. Il fait en sorte que les communautés locales soient impliquées dans la prestation touristique et bénéficient des retombées économiques, et ce, afin de leur permettre d'améliorer leurs conditions de vie.
- Tourisme Responsable : aussi appelé tourisme éthique, il fait référence à la conscience sociale et à la façon de voyager du touriste.
- Tourisme social : ce secteur préconise le droit aux vacances et l'accessibilité au tourisme à tous les groupes de la population.
- Tourisme Solidaire : ce tourisme mise sur la relation entre les peuples, entre visiteurs et visités et sur la notion de solidarité où les voyageurs contribuent à l'amélioration

⁷⁸ <http://www.comite21.org/docs/economie/axes-de-travail/tourisme/charte-lanzarote.pdf> « Charte du tourisme durable »

⁷⁹ <https://veilletourisme.ca/2005/05/25/le-tourisme-durable-equitable-solidaire-responsable-social-un-brin-de-comprehension/>

Chapitre 03 : le tourisme

des conditions de vie des communautés visitée.

IV.3 Le tourisme culturel :

a. Définition du tourisme culturel :

Le tourisme culturel, exploite également des valeurs patrimoniales en relation avec les acquis historiques d'une zone, d'une région ou d'un pays. Il peut s'agir de valeurs immatérielles comme les arts et les activités traditionnelles (artisanales, agricoles, architecturales) ou alors des éléments plus physiques en rapport avec le vécu historique: il s'agira alors principalement de vestiges archéologiques ou d'éléments significatifs rassemblés dans les musées. Les valeurs culturelles pouvant également être mises en avant en terme de valorisation touristique peuvent également concerner l'art contemporain.⁸⁰

b. La charte internationale du tourisme culturel :

Selon la charte Internationale du tourisme culturel adoptée par ICOMOS⁸¹.«*Le tourisme est porteur d'avantages pour les communautés d'accueil et leur procure des moyens importants et des justifications pour prendre en charge et maintenir leur patrimoine et leurs pratiques culturelles. La participation et la coopération entre les communautés d'accueil représentatives, les conservateurs, les opérateurs touristiques, les propriétaires privés, les responsables politiques, les concepteurs et les gestionnaires des programmes de planification, et les gestionnaires de sites sont nécessaires pour mettre en œuvre une industrie touristique durable et favoriser la protection des ressources patrimoniales pour les générations futures.*» (ICOMOS, 1999) .Cette charte établit des objectifs du tourisme culturel que l'on peut résumer comme suit :

- Encourager et faciliter le travail de ceux qui participent à la conservation et à la gestion du patrimoine afin de le rendre plus accessible aux communautés d'accueil et aux visiteurs.
- Encourager et faciliter le travail de l'industrie touristique pour promouvoir et gérer le tourisme dans le respect et la mise en valeur du patrimoine et des cultures vivantes des communautés d'accueil.
- Encourager et faciliter le dialogue entre les responsables du patrimoine et ceux des

⁸⁰ Jean-Paul Minvielle, Mounir Smida, Wided Majdoub, Actes du Colloque International Tozeur (Tunisie) 9 au 11 novembre 2007 « *Tourisme saharien et développement durable enjeux et approches comparatives* » p.199

⁸¹ Conseil international des monuments et des sites

Chapitre 03 : le tourisme

industries du tourisme afin de mieux faire comprendre l'importance et la fragilité des ensembles patrimoniaux, des collections, des cultures vivantes dans le souci de les sauvegarder à long terme.

- Encourager ceux qui proposent des programmes et des politiques afin de développer des projets précis et mesurables, et des stratégies qui touchent à la présentation et l'interprétation des ensembles patrimoniaux et des activités culturelles dans le contexte de leur protection et de leur conservation.
- Encourager l'ensemble des initiatives de l'ICOMOS, des autres organisations internationales et des industries touristiques qui visent à améliorer les conditions de gestion et de conservation du patrimoine.
- Encourager les contributions de tous les responsables agissant dans les domaines du patrimoine et du tourisme et qui permettront d'atteindre ces objectifs.

IV.4 Le tourisme saharien :

a. Définition du tourisme saharien :

Le tourisme au Sahara s'articule autour du concept de développement durable et présente des objectifs basés sur la préservation des ressources naturelles et culturelles, c'est un tourisme à la fois écologique et culturel. L'interdépendance de ces deux caractères donne naissance à un tourisme saharien durable.

b. Les critères du développement du tourisme durable dans les déserts⁸² :

- Viabilité économique
- Protection de l'environnement et efficacité des ressources
- Maintien de la diversité biologique
- Protection des patrimoines culturels
- Prospérité locale et qualité de l'emploi
- Bien être des communautés locales et satisfaction du visiteur
- Équité sociale
- Participation et contrôle locaux
- Maîtrise de la fréquentation touristique, de la qualité de l'offre et de l'intégrité

⁸² Développement du secteur touristique dans les zones désertiques de la région MENA Tunis, 2014 Observatoire du Sahara et du sahel p.25-31

Chapitre 03 : le tourisme

physique

IV.5 Plan d'actions de l'état algérienne pour le développement du tourisme

saharien :

Le SDAT représente en quelque sorte la seconde Chance pour l'Algérie de se rattraper tant au niveau du tourisme national qu'international, et ce, autant par les différents projets dont elle s'est investie, que par la volonté qu'elle affiche depuis quelques années :

Les thématiques	Les actions
L'offre itinérance	Capitaliser sur les produits classiques de méharées, de trekking, de bivouacs qui font la force de l'offre saharienne Développer une approche marketing et produits autour des trois R : Rupture, Ressourcement, Retrouvaille
La découverte éco-touristique	Mettre en avant les cultures identitaires Aider à consolider l'offre artisanale Découverte du patrimoine bâti néo soudanais Structuration de l'offre Ksour et casbah
L'Agrotourisme	Aider avec les habitants à développer des micro-produits autour de la palmeraie : jardin potager et fruitier du désert Découverte des systèmes de captation et de répartition de l'eau (foggara par exemple)
Les parcs sahariens	Elaboration d'une charte d'accueil pour les touristes Politique de gamme de produits labellisés (Parc national Plan de gestion des flux et des déchets)
Périples	-C'est une route touristique qui est en quête de la découverte de l'histoire de ces monuments historiques.
-La route des oasis	-C'est une route qui relie Tindouf à
-La route des Forts	Adrar à travers les étendues désertiques du Grand Sahara. Elle rappelle les caravanes du sel et de l'or dans l'histoire de la région.
-La route du Sel et de l'Or	Propose la promotion d'un tourisme culturel, dans la région de la
-Les routes des Ksour	SAOURA-GOURARA-TOUAT-M'ZAB, en tant qu'activité économique complémentaire ,à même de lutter efficacement contre la situation de précarité des populations locales et de sauvegarder le patrimoine culturel et naturel local

Tableau 8 Le tourisme saharien et de randonnée⁸³ Source : SDAT 2020

⁸³ SDAT 2020

Chapitre 03 : le tourisme

IV.6 Le tourisme et le patrimoine:

Les liens que cherche à établir le secteur touristique avec le patrimoine sont multiples. Ces liens et rapports illustrent de façon remarquable les besoins mutuels qu'ont les deux secteurs pour un développement réfléchi.

a. Le patrimoine culturel : facteur de développement touristique

Dans son ouvrage intitulé "Patrimoine culturel et tourisme alternatif"⁸⁴, Jean-Marie a économique et l'emploi local en estimant que "les pouvoirs publics prennent conscience que la fréquentation touristique liée à l'attrait du patrimoine culturel constitue une manne financière conséquente à la fois pour les collectivités publiques, mais aussi en terme d'emplois induits ou de développement économique local."

Françoise CHOAY va dans le même sens dans son ouvrage "l'Allégorie du patrimoine"⁵⁶ en généralisant l'intérêt à toute la nation en affirmant que "l'industrie patrimoniale représente aujourd'hui, directement ou non, une part croissante du budget et du revenu des nations. Pour nombre d'états, de régions, de municipalités, elle signifie la survie et l'avenir économique, et c'est bien pourquoi la mise en valeur du patrimoine historique est une entreprise considérable.

" Yves Bonard et Romain Felli⁵⁷ résument ces points de vue en stipulant que "*pour la mise en tourisme culturelle ..., la valorisation patrimoniale constitue un volet stratégique essentiel.*"

b. Le tourisme : facteur de mise en valeur du patrimoine:

Nous avons vu dans ce qui précède que le patrimoine peut être un levier de l'activité touristique. Quel est l'effet du tourisme sur le patrimoine ? A-t-il un effet bénéfique ? A-t-il un effet nocif ? A-t-il un effet double ? C'est ce qu'on va examiner dans ce qui suit.

La Charte Internationale Du Tourisme Culturel explique que "*le tourisme a été et demeure un des principaux véhicules d'échanges culturels... Il est de plus en plus largement reconnu comme une force positive qui favorise la conservation du patrimoine... le tourisme peut saisir les caractéristiques économiques du patrimoine et les utiliser pour sa conservation en créant des ressources, en développant l'éducation et en infléchissant la politique.*" Elle rajoute plus loin que "*le tourisme, sous certaines conditions, est un atout pour la conservation du patrimoine à travers la fonction économique qu'il peut lui offrir. Les flux financiers dégagés grâce aux visites*

⁸⁴ Charte Internationale du Tourisme Culturel. Op cite.

Chapitre 03 : le tourisme

et achats de touristes permettent l'entretien et le maintien en état de ce patrimoine." Ajoutant aussi que "l'intégration des politiques culturelles fondées sur la valorisation du patrimoine...est opérée, en grande partie par le tourisme culturel. ... car il permet la prise en conscience de la diversité culturelle ainsi que l'expérience de l'intégration culturelle par les touristes. Cela se passe, d'une part, grâce aux relations qui se nouent entre les visiteurs et les hôtes, et d'autre part, par l'intégration entre les visiteurs et le patrimoine culturel visité (musée, sites et villes historiques, etc.)".

L'article 4 du code mondial d'éthique du tourisme, intitulé « *Le tourisme, utilisateur du patrimoine culturel de l'humanité et contribuant à son enrichissement* » se résume dans les points suivants :

- 1) Les ressources touristiques appartiennent au patrimoine commun de l'humanité; les communautés...ont vis-à-vis d'elles des droits et des obligations particuliers.
- 2) Les politiques et activités touristiques sont menées dans le respect du patrimoine artistique, archéologique et culturel, qu'elles doivent protéger et transmettre aux générations futures.
- 3) Les ressources tirées de la fréquentation des sites et monuments culturels ont vocation, au moins partiellement, à être utilisées pour l'entretien, la sauvegarde, la valorisation et l'enrichissement de ce patrimoine.
- 4) L'activité touristique doit être conçue de manière à permettre la survie et l'épanouissement des productions culturelles et artisanales traditionnelles ainsi que du folklore, et non à provoquer leur standardisation et leur appauvrissement.

IV.7 Analyse des exemples

Analyse de l'hôtel Gourara de Timimoune

a. Présentation :

Le Gourara est un hôtel 4 étoiles situé à Timimoune (220 km au nord d'Adrar) qui fait partie de la chaîne hôtels et resorts El Djazair. Construit dans les années 1970, est considéré comme un joyau du patrimoine national et une des œuvres de l'architecte Fernand Pouillon.



Figure 33 : vue panoramique hôtel Gourara
Source : Google image

Chapitre 03 : le tourisme

b. Situation :

Etude du projet :



Figure 34 : photo de l'hôtel Gourara

Source : <http://gourara-tourisme.over-blog.com/2015/03/inauguration-de-l-hotel-gourara-st-george-resort.html>

À l'orée de la ville, depuis la rue, rien ne laisse deviner son volume réel, son développement en terrasses successives, son incroyable panorama sur la palmeraie et le désert que Fernand Pouillon a manifestement privilégié puisqu'il anime tous les espaces extérieurs de l'hôtel et les vues depuis les chambres, qui se développent en fer à cheval. Depuis la palmeraie, on cherche et on peine à trouver l'hôtel qui épouse les pentes et terrasses du plateau qui la domine. Une grande leçon d'urbanisme et de modestie au sein d'un site exceptionnel.

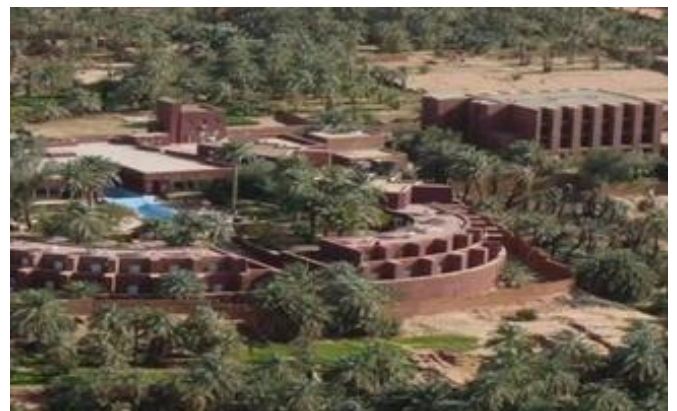


Figure 35 : photo de l'hôtel Gourara

Source : <http://gourara-tourisme.over-blog.com/2015/03/inauguration-de-l-hotel-gourara-st-george-resort.html>

Chapitre 03 : le tourisme

c. L'architecture du projet :

C'est en s'inspirant de culture locale dite Zénète et l'architecture traditionnelle du Sahara en général et de la région du Gourara précisément, que l'architecte a conçu son projet notamment de par ses arcades et sa couleur ocre, signe caractéristique des Oasis rouges.

Construit en « fer à cheval », les niveaux en dégradés offrent de magnifiques terrasses recouvrant les chambres, il est un très bel exemple d'adaptation d'un bâtiment dans son environnement.

Cet établissement contient :

- 98 chambres
- 2 piscines extérieures
- Un restaurant
- Un bar/salon
- Un centre d'affaires
- 4 salles de réunion

L'ensemble des 98 chambres comportent des baignoires à jets et des balcons aménagés. Il est fréquent de trouver des minibars et le service d'étage, tout comme des télévisions à écran plasma avec chaînes par satellite et wifi.

En 2011, l'hôtel a bénéficié d'une série d'opérations de promotion consistant en la réhabilitation de l'ensemble des pavillons de cette structure, le renforcement de la capacité d'accueil à 196 lits répartis sur 98 chambres, la création de deux pavillons pour familles et d'un espace de détente en plein air. Ainsi que La réalisation d'une station d'épuration des eaux usées à des fins d'irrigation des espaces verts, notamment la palmeraie de l'hôtel.

Synthèse : Incontestablement, le "Gourara hôtel" est un acquis essentiel pour la région, les responsables en charge de sa gestion, sauront, sans aucun doute, réunir toutes les conditions d'une réussite de relance du tourisme dans cette région prometteuse, ce qui constitue donc un bon exemple à suivre l'or de l'élaboration de notre projet.

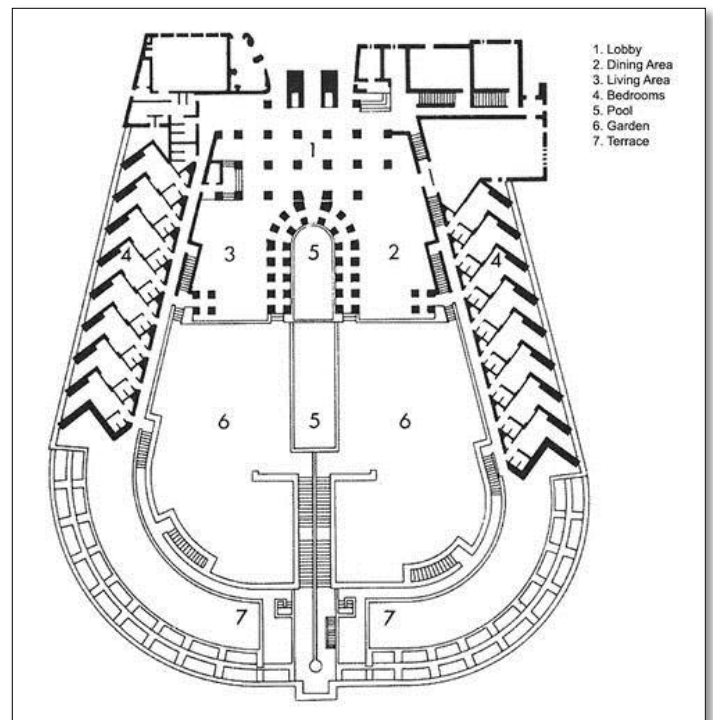


Figure36 : plan architecturale de l'hôtel

Source : <https://www.pinterest.fr/pin/512073420116464478/>

Chapitre 03 : le tourisme

Analyse d'exemple d'une résidence touristique (hôtel du Mzab) à la ville de Ghardaïa

Présentation :

Niché sur un promontoire qui offre une vue exceptionnelle sur la pentapole du M'Zab, l'hôtel du m'Zab est réalisé en 1970 par l'architecte Fernand Pouillon, il dispose d'une capacité de 150 chambres, 6 suites seniors et 4 suites juniors, un restaurant de 200 couverts, un bar- salon, une terrasse, une piscine, des boutiques, une discothèque. La surface aménagée est de l'ordre de 35000m², la partie construite est de l'ordre de 11420m².



Figure 37 : Hôtel du m'Zab
Source : Google image

Fernand Pouillon :

né le 14/05/1912 à Cancon ; Marseille, il a son diplôme d'architecture en 1934, la même année de son premier projet (palais d'Albert 1). Généralement il travaille avec les principes suivants

- L'affirmation de la masse.
- La centralité.
- L'intégration au site.
- L'utilisation des matériaux locaux.

- Situation :

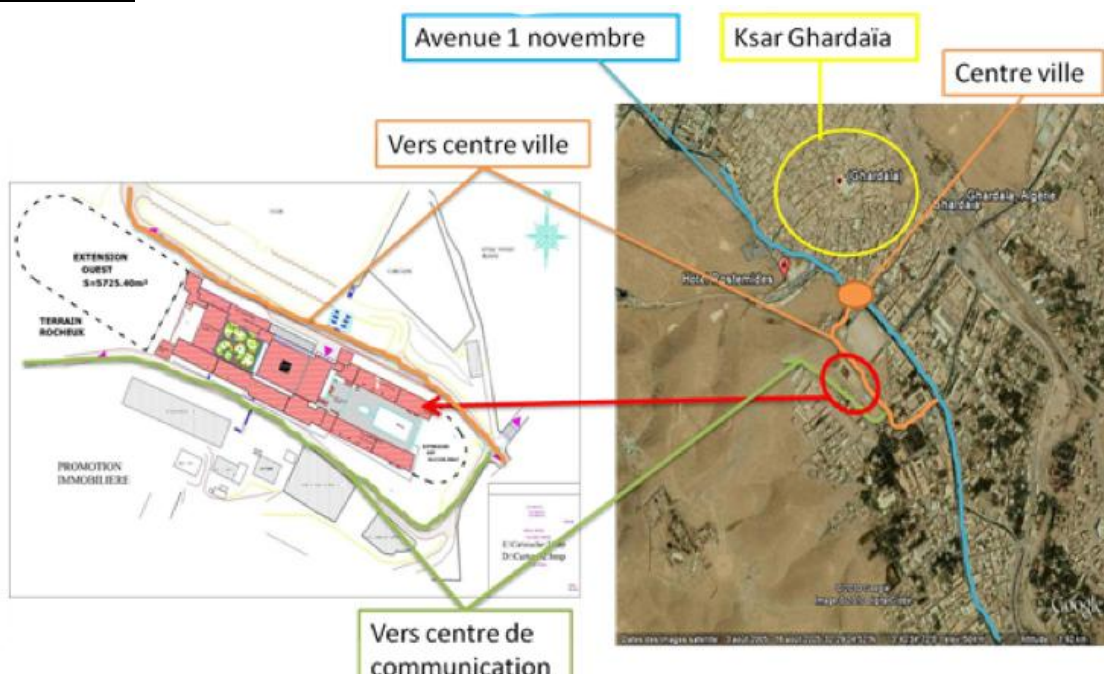


Figure 38 : Situation de l'hôtel du m'Zab

Source : Google earth modifié par auteurs

Chapitre 03 : le tourisme

Organisation des espaces

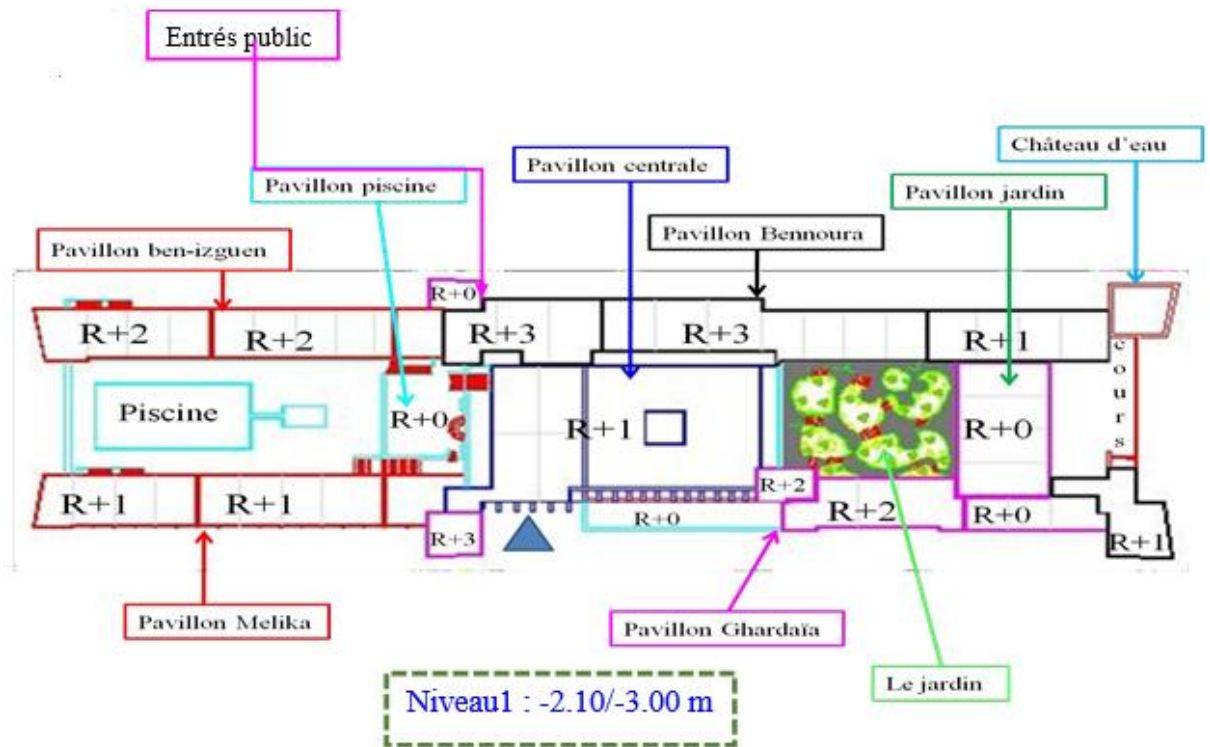


Figure 39 : Organisation des espaces
Source : auteurs 2021



Figure 40 : hôtel du m'Zab
Source : Google image

Chapitre 03 : le tourisme

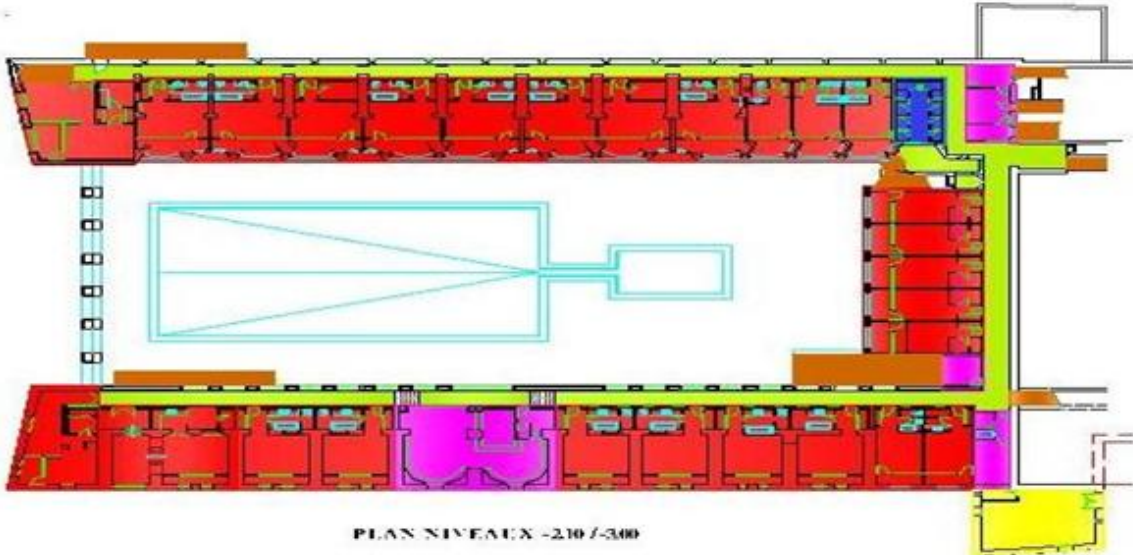


Niveau2 : -0.15/+1.35 m

Programme :



Figure41 : Organisation des espaces
Source : auteurs 2021



PLAN NIVEAU -210 / -300



Figure 42 : Hôtel du m'Zab
Source : auteurs 2021

Chapitre 03 : le tourisme



Figure 43 : Hôtel du m'Zab
Source : Google image

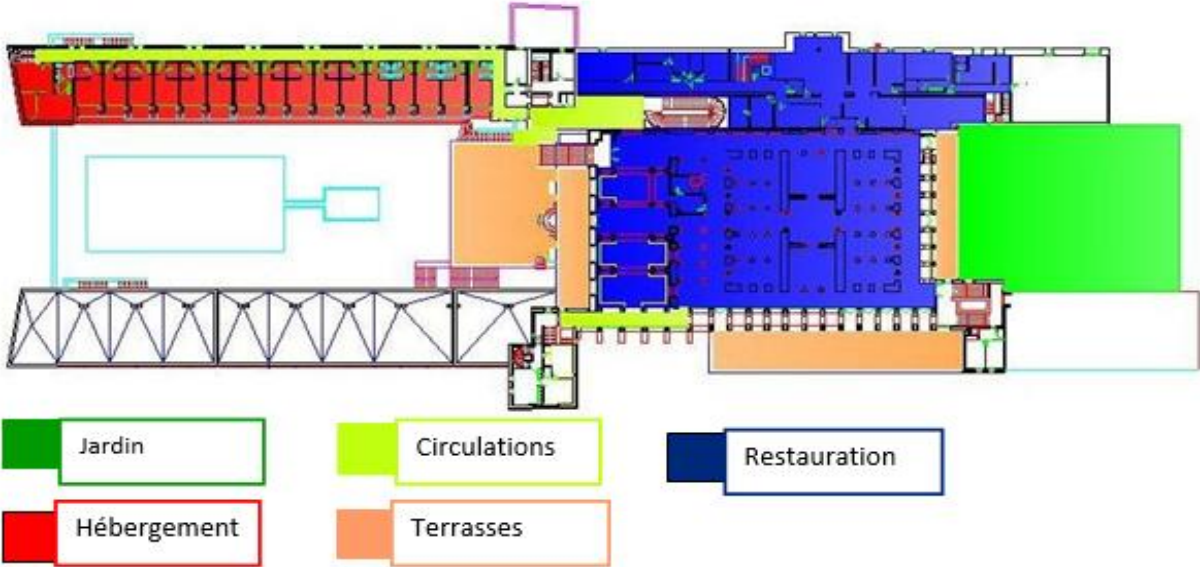


Figure 44 : Organisation des espaces
source : auteurs 2021

Partie 02 : cas d'étude
Chapitre 04 : la présentation de la ville
de Timimoune

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

V. Partie 02 : cas d'étude

Chapitre 4 : la présentation de la ville

V.1 Présentation et analyse de la ville de Timimoune

V.1.1 Présentation de la ville de Timimoune

Timimoune un lieu paradisiaque caché au cœur des dunes ensoleillées du désert algérien Recouverte d'une nature où s'entremêlent verdure et parure féérique splendide par son architecture , a été objectifs de plusieurs touristes curieux et aujourd'hui elle attire notre attention et elle fera objet de notre étude .

V.1.2 Situation de la ville de Timimoune

La ville de Timimoune se situe au sud ouest (Sahara) de l'Algérie à 210 Km au nord du chef-lieu de la wilaya d'Adrar et à environ 1300 Km au sud des villes d'Alger récemment promeut en wilaya appartient à la région culturelle le Gourara d'une altitude de 300m dans le triangle formé par la frange méridionale de l'erg Occidental, la bordure nord-occidentale du Plateau du Tademaït et l'Oued Saoura Messaoud à l'Ouest⁸⁵ . Elle



Figure 45 : carte d'algerie qui montre la situation de la wilaya d'Adrar

Source : Google image consulté en 2021

est limitée :

- Au Nord par la commune de Tinerkouk.
- Au Sud par la commune d'Aougrout.
- À l'Ouest par les communes Ouled aissa et Oueld said.
- À l'Est par la commune Hassi Gara.

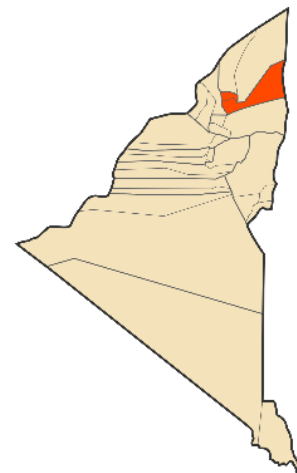


Figure 46 : carte de la situation régionale de la ville de Timimoune

Source : Google image consulté en 2021

⁸⁵ 6 JEAN BISSON., 1957, le Gourara : étude de géographie humaine, Alger : Institut de recherche saharienne, p.8.

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

V.1.3 Accessibilité

A l'échelle nationale, Timimoune est accessible par deux moyens :

Les voies aériennes :

Qui la relie grâce à son aéroport à plusieurs villes algériennes tels que : Alger, Oran Ghardaïa et Bechar.

Les voies terrestres :

par la route nationale N 51 et par le chemin de Wilaya n°73.

Timimoun est aussi reliée aux différents districts qui composent son territoire : Au Nord vers Zaouiat Eddabagh (Tinerkouk) par le chemin de Wilaya n°151, au Sud vers l'Aougrouit et Deldoul par le C.W n°73, et au Sud-Ouest vers Cherouine par la R.N n°151.



Figure 47 : carte montrant l'accessibilité aérienne
Source : Google image consulté en 2021

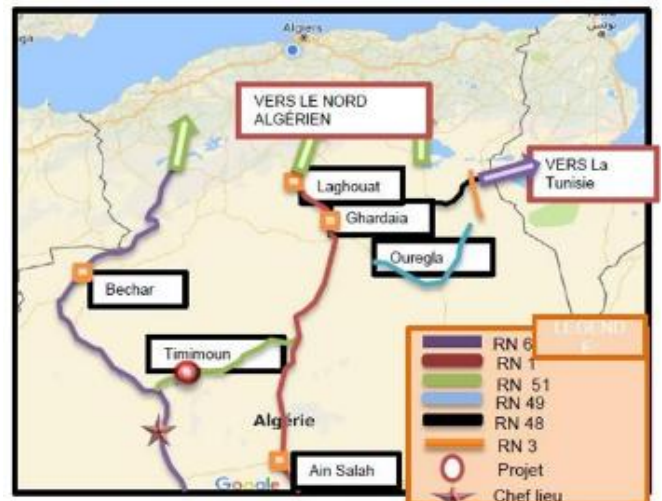


Figure 48 : carte montrant l'accessibilité terrestre
Source : Google image consulté en 2021

V.1.4 Toponymie

TIMIMOUN est composé de deux partie TIN –MIMOUN qui veut dire en Zénète (celle pi celui de Mimoun)

MIMOUN est l'un des chefs israéliens (peut être islamisé) s'enfuit à l'arrivé de SIDI MOUSSA (au 12eme siècle)pour d'autres le nom de la ville viendrait de MIMOUN une tribu qui s'implante au Gourara

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

V.2 Environnement naturel

V.2.1 Les caractéristiques géomorphologiques de la région

a. Le Plateau de Tademaït :

Se localise à l'est de la plaine de Meguiden, avec une surface plane et monotone, il a l'aspect d'une Hamada stérile et de pierres noires, et une bordure ravinée et festonnée



Figure 49 :Photo du plateau de Tademaït

Source :http://www.vacanceo.com/albums_photos/voir-photo_288092.php

b. La plaine Meguiden :

C'est le reg qui constitue la base de Tademaït et entre coupé de bancs de sable. La pente d'ensemble est nord-est, sud-ouest par un abaissement des altitudes depuis la base du Tademaït jusqu'à l'ouest, c'est-à-dire la bordure de la sebkha. Elle se tient à une altitude moyenne de 280m et ses sous-sol constitue un gigantesque réservoir d'eau pour toute la région.



Figure 50: Photo de la plaine de Meguiden

Source : <https://www.flickr.com/>

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

c. La Sebkhha de Timimoune :

C'est la terre de sel qui s'étend du nord nord-est au sud sud-ouest, elle est la région la plus déprimée entre l'Atlas saharien et le Tademaït puisque sa cote la plus basse atteint 192m, elle est reliée vers le sud par une succession de petite sebkha. La sebkha est le réceptacle des eaux de drainage amont chargées de riches sels minéraux prisés de la population.



Figure 51: Photo de la sebkha de Timimoune
Source : hanslucas.com

d. L'ERG Occidental :

Se situe au nord et à l'ouest de la sebkha, l'erg occidental est formé de vastes étendues de dunes de sable son altitude varie entre 400 et 500m.



Figure 52 photo de l'ERG OCCIDENTAL de Timimoune
Source : Google image

e. L'oued Saoura :

L'oued Saoura a été défini comme un événement unique dans tout le Sahara il comprend dans son lit septentrional, l'entière extension de la grande niasse dunaire. Au sud il prend fin dans le système de la sebkha.



Figure 53 : photo de l'oued Saoura
Source : Google image consulté en 2021

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

f. Palmeraie :

La palmeraie symbolise toujours une composante indispensable du paysage visuel oasien comme identitaire de Timimoun. Nous remarquons des palmerais hautes et un autre bas.

La palmeraie de Timimoun est desservie par un réseau de 47 foggaras, la plus grande, Amghaïer, comporte 390 puits de profondeur maximum égalent à 48 mètres et la plus petite, dite Koukou Ali, comportent 2 puits de 6 mètres de profondeur.



Figure 665 : photo de la palmeraie de Timimoune
Source : Google image consulté en 2021

Morphologie de la ville :

À l'ouest du plateau de Tademaït se trouve Timimoun avec une hauteur de 295m soit une pente de 15%. La ville domine la sebkha qui est le site antique de ce qui fut anciennement tantôt un fleuve, et occasionnellement une étendue lacustre. Ce bassin a reçu par phases consécutives de nombreux sédiments et est riche en fossiles et en hydrocarbure et selon ces données la ville s'est développé.



Figure 692 : coupe montrant la forme désertique de Timimoune
Source : Google earth

V.2.2 Cotexte Climatologique

(En se basant sur les données de l'office national de météorologie station de Timimoun).

Le climat de Timimoun est classé selon le DTR C3-2 dans la zone D2, un climat saharien de type désertique continental marqué par la haute température qui persiste durant presque toute l'année. Des précipitations rares et irrégulières, et des vents fréquents, de temps en temps agressifs. Ses principales caractéristiques sont

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

A. Température mensuelle :

La température annuel de Timimoun est égale à 24c, elle est dans la zone de confort.

- Le mois le plus chaud c'est le mois de juillet la température moyenne arrive jusqu'à 31c.
- Le mois le plus frais c'est le mois de janvier la température moyenne arrive jusqu'à 13,5c.

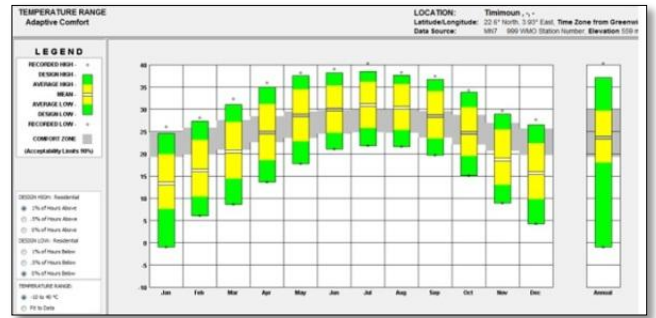


Figure 711: graph montrant la température mensuel de Timimoune
Source : métromome

b. Humidité :

La moyenne d'humidité annuel de site est de 24.9%.

- Le mois le plus humide c'est le mois de novembre avec un pourcentage de 29.33% d'humidité.
- Le mois de Mai c'est le mois le moins humide avec un pourcentage d'humidité de 20%.

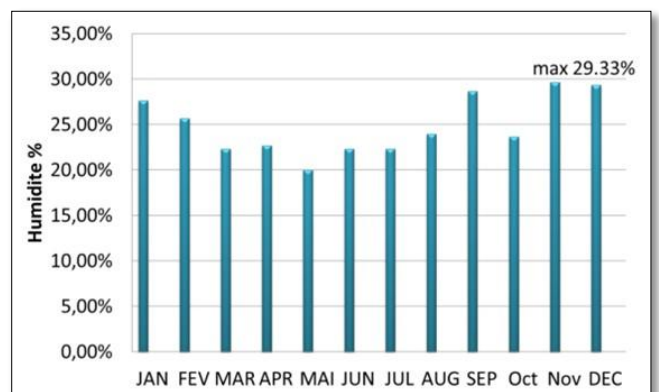


Figure 57: graph montrant l'humidité mensuel de Timimoune
Source : métromome

c. L'enseillement :

La longueur du jour varie considérablement au cours de l'année.

- Le jour le plus court est le 21 Décembre (10:16 heures de jour) et le jour le plus long est le 20 Juin (14:01 heures de jour).
- On remarque un intense rayonnement solaire directe qui peut atteindre les 800 W/m² sur un plan horizontal.

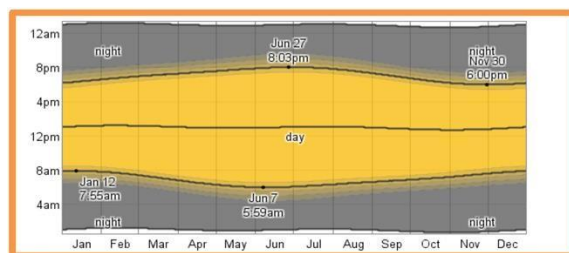
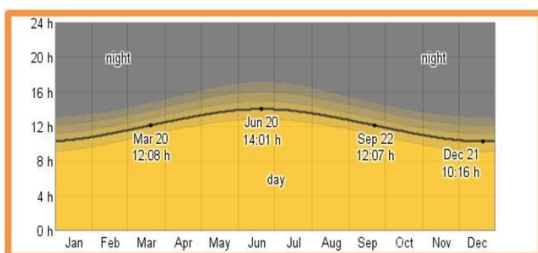


Figure 58 : graph montrant l'enseillement mensuel de Timimoune
Source : métromome

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

d. Vents : Les vents D'EST-NORD-EST dominant presque toute l'année d'une vitesse comprise entre 0 et 12m/s. Cette vitesse est favorable pour déclencher un vent sable.

- Les vents de sable sont observés de mars à mai, leur direction dominante est le sud-ouest, ils sont violents avec une vitesse qui dépasse les 5m/s.

- Des dunes artificielles appelées Afreg sont élevées par les habitants de Gourara afin d'éviter l'ensablement des habitations et des cultures.

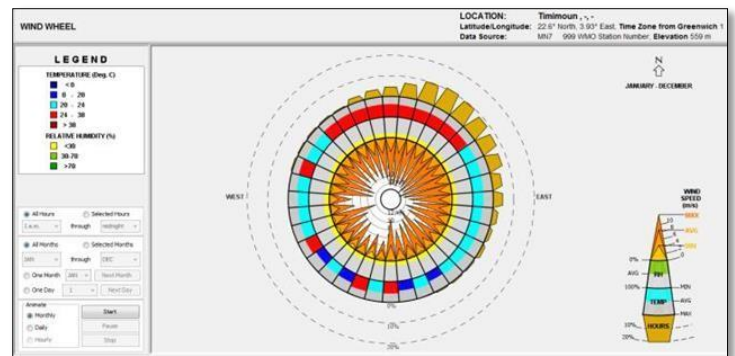


Figure 59 : la rose des vents de la ville de Timimoune
Source : métronome

e. Précipitation :

La pluviométrie est très faible durant toute l'année.

- La quantité de pluie atteint le maximum en mois de Mars, Septembre, Octobre et Décembre ou elle atteint 10 mm.

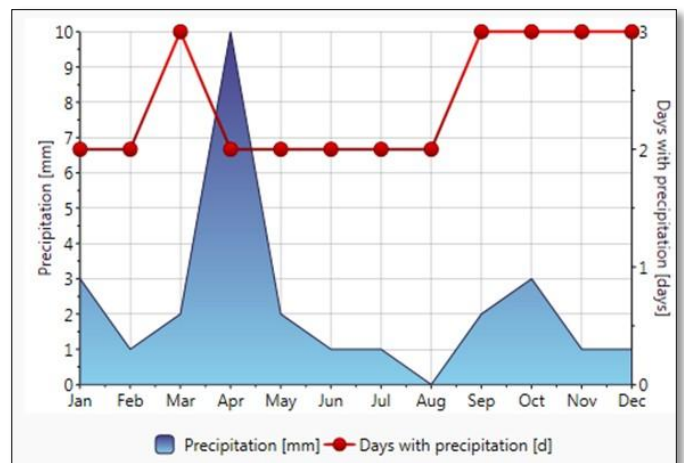


Figure 60 : graph de précipitation de la ville de Timimoune
Source : métronome

- L'analyse climatique nous a permis de déduire que la ville se trouve dans l'étage bioclimatique saharien avec un climat aride est caractérisé par un climat chaud et sec et Les précipitations sont faibles et irrégulières à moins de 200 mm par an.

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

V.3 Analyse diachronique de la ville de Timimoune

Processus historique de formation et de transformation de la ville de Timimoune.

V.3.1 La formation de la ville.

Période d'implantation et la croissance Intra-muros des aghems :

a. Logique d'implantation :

L'eau, le sable, le vent et la diversité morphologique de la région, ont obligé l'homme dans son occupation du territoire à se procurer ses besoins en s'intégrant dans son aire écologique et sous diverses formes⁸⁶

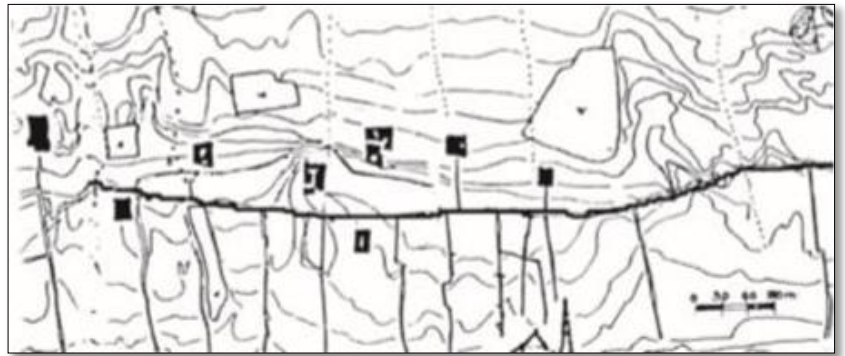


Figure 61: Logique d'implantation dans le territoire

Source : Haoui Bensaada Samira, typologie architecturale des édifices majeurs, 2009

b. Mode d'implantation :

Le cas de Timimoune, ils s'implantaient sur les bords de la sebkha, qui est le centre de convergence de l'eau recueillie sur les hauts plateaux et dans l'erg. Ces ksour profitent de cette dépression, et captent l'eau en utilisant le procédé bien spécifique de foggara⁸⁷. D'ailleurs, les sentiers joignant les ksour se succèdent avec de

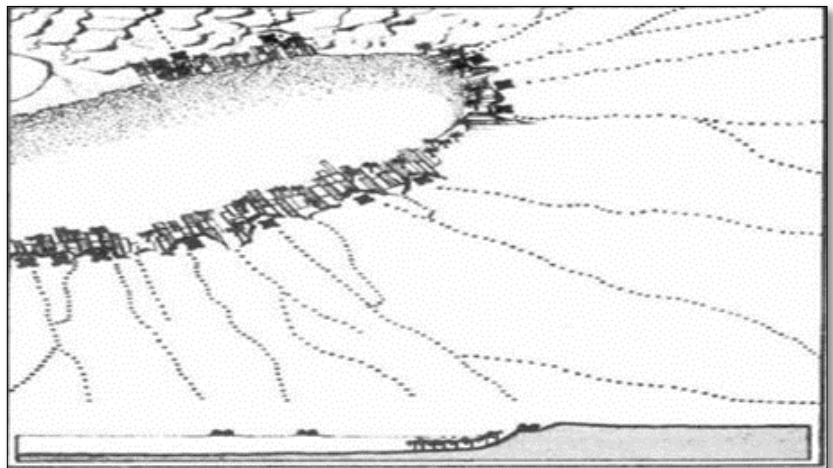


Figure 62 : Mode d'implantation dans le territoire

Source : Haoui Bensaada Samira, typologie architecturale des édifices majeurs, 2009

nombreuses interruptions le long de la crête. Le ksar se trouve toujours en aval sur le cheminement hydraulique. Pour des logiques évidentes de « prévoyance des eaux », la partie habitat du ksar se situe toujours en amont du territoire permettant ainsi à l'eau de servir d'abord aux besoins domestiques

⁸⁶ Tayeb Otmame, Yaël Kouzmine, Timimoun, évolution et enjeux actuels d'une oasis saharienne algérienne, disponible sur <https://journals.openedition.org/insaniyat/12686?lang=ar>

⁸⁷ Tayeb Otmame, Yaël Kouzmine, op cit

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

c. Système de foggaras :

- Définition :

La Foggara⁸⁸ signifie, en arabe, Fakara (creuser). Certains auteurs croient que cette expression provient du terme arabe El Fokr (la pauvreté). Celui qui creuse une Foggara se trouverait en effet dans l'obligation d'y investir tellement, qu'il finirait par tomber dans le besoin avant d'en bénéficier. Par contre, d'autres auteurs croient que le mot Foggara est relatif à Fakra, la vertèbre en arabe. (kobori, 1982).

« La Foggara » est une galerie souterraine légèrement inclinée, qui draine l'eau de l'aquifère en amont vers les terrains les plus secs situés en aval, en direction de la palmeraie. Ce procédé utilise un système de galeries en pente douce d'une longueur pouvant atteindre les 20 km, équipées d'une série de puits d'aération espacés de 5 à 22 m, dont la profondeur peut atteindre 20 m .

La distance minimale entre les Foggaras est de 80 m (CHEYLAN, 1990).

- Fonctionnement du système de foggara :

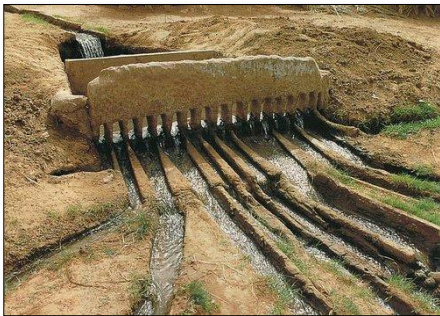


Figure 64 : photo seguia
Source : Google image consulté en 2021

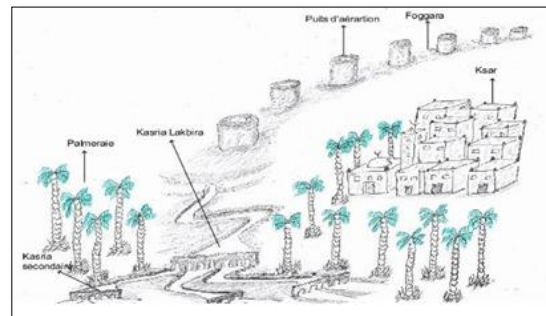
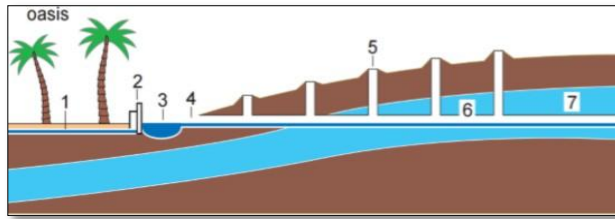


Figure 63 : schéma synoptique d'une Foggara
Source : Remini B. & Berramdane C. / Larhyss Journal, 38 (2019), 177-199

À gauche, on voit le canal d'irrigation (1) qui permet l'existence de l'oasis. Ce canal est alimenté par le barrage-vanne (2). Celui-ci reçoit l'eau du bassin de réception (3) qui se trouve au débouché de la foggara (4). Les autres éléments que l'on voit sur le schéma sont les puits d'entretien (5) qui alimentent la galerie de capture (6), celle-ci traversant la nappe aquifère (7). Le schéma de fonctionnement est résumé par le circuit de l'eau qui fait communiquer la galerie de capture, le bassin de réception et le canal d'irrigation

⁸⁸ Le pluriel arabe de « Foggara » est « fagagir » cependant, conformément à un usage général, nous conservons au pluriel de la forme du singulier, soit : « les Foggara », de même pour les autres pluriels arabes. Par G. GRANGUILLAUME : Article de régime économique et structure du pouvoir : le système des Foggaras du Touat In : revue de « l'occident musulman et la méditerrané » n :13-14, 193 Mélanges Le tourneau, p437

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune



- | | |
|---|--------------------------|
| 1 | : canal d'irrigation |
| 2 | : barrage-vanne |
| 3 | : bassin de réception |
| 4 | : débouché de la foggara |
| 5 | : puits d'entretien |
| 6 | : galerie de capture |
| 7 | : nappe aquifère |

Figure 65 : Schéma montrant le fonctionnement de la foggara

Source : inshea.fr/fr/content/foggara-sch%C3%A9ma-de-fonctionnement

V.3.2 Transformation de la ville.

La période précoloniale :

a. Période intramuros :

La croissance par extension : Avec le développement de la population habitant l'Aghem, de nouvelles habitations sont construites du côté de l'entrée, le premier mur de rempart forme la paroi des nouvelles habitations, et un nouveau mur de rempart est construit.

Parfois on assiste à un changement d'organisation d'une organisation centralisé autour d'une Rahba à une organisation linéaire le long d'un Zkak

La croissance par reproduction : Quand la topographie ne permet pas une croissance par extension ou dans le cas de nouveaux venus de la même tribu, la croissance se fait par reproduction : formation d'une unité semblable à la Kasbah initiale, dans son organisation sa forme et son orientation, seul le fossé sépare les deux unités.

La croissance intra-muros des Aghrem se fait dans une direction principale parallèle à la ligne de dernier ressaut du plateau de Tadmaït et l'axe caravanier « la route des Ksour » et le long du chemin de la palmeraie « l'axe Al-Midjour »

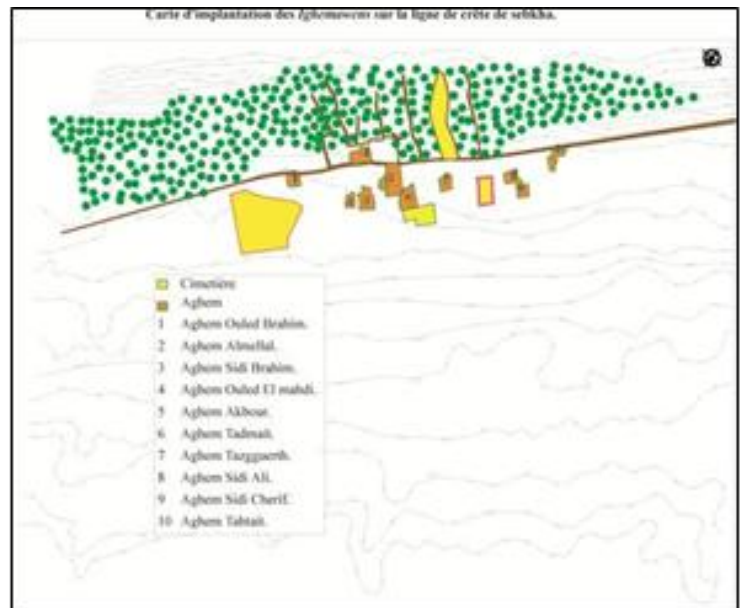


Figure 66: Carte d'implantation des aghem sur la ligne de la crête
Source : cap terre

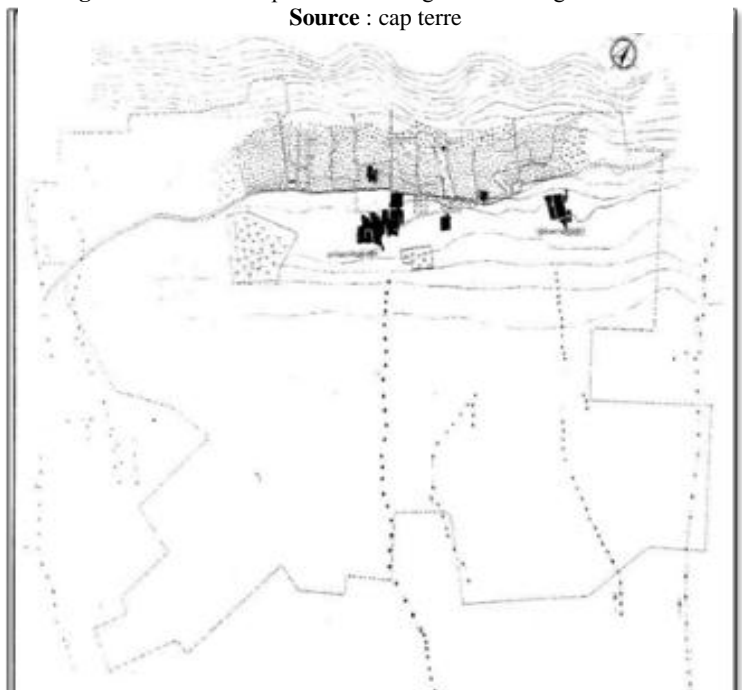


Figure 67 : Phase I Période intra- muros 300 AJC
Source : Cour de Mr Ben Kara .

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

b. Période Extramuros :

L'arrivée des musulmans en Afrique du nord aux XII siècles, a ramené la paix dans la région de Timimoun, ce qui a favorisé un changement dans l'organisation de l'Aghem : « les limites ne sont plus préétablies ; les nouvelles constructions se trouvent mitoyennes et tout autour de l'établissement originel ».

La première extension se matérialise par la construction des habitations à l'extérieur de l'Aghem saturé.

En premier lieu, ces habitations sont construites autour du mur de rempart, sur les parties de l'escarpement rocheux.

Nous assistons durant cette période à l'introduction de la technique de Foggara qui contribue au découpage du parcellaire agricole et qui offre à l'urbanisation future un tracé d'ensemble logique et hiérarchique. Avec l'arrivée du wali « Sidi Moussa » de Ouled Saïd, il y'a eu formation d'un noyau homogène « le Ksar ».

Durant cette phase, on assiste à la création des premiers éléments urbains à l'échelle du ksar tels que :-La mosquée de Sidi Moussa datant du XIII^e siècle, destinée à la prière du vendredi.

-Souk Sidi Moussa ayant une dimension d'activité commerciale à l'échelle du Ksar, situé à l'entrée de la ville.

-Un parcours culturel qui traverse le Ksar, ponctué par des Rahbats et des mausolées. Ce parcours présente un itinéraire pour y faire entendre le champ d'Ahellil.

Le village colonial.

Pendant cette période, nous assistons à des extensions basées sur l'économie oasienne avec la présence de l'eau qui a favorisé l'instauration d'un urbanisme moderne où L'axe de foggara d'el Megheir a joué un rôle très important dans le développement et la structuration du village colonial.

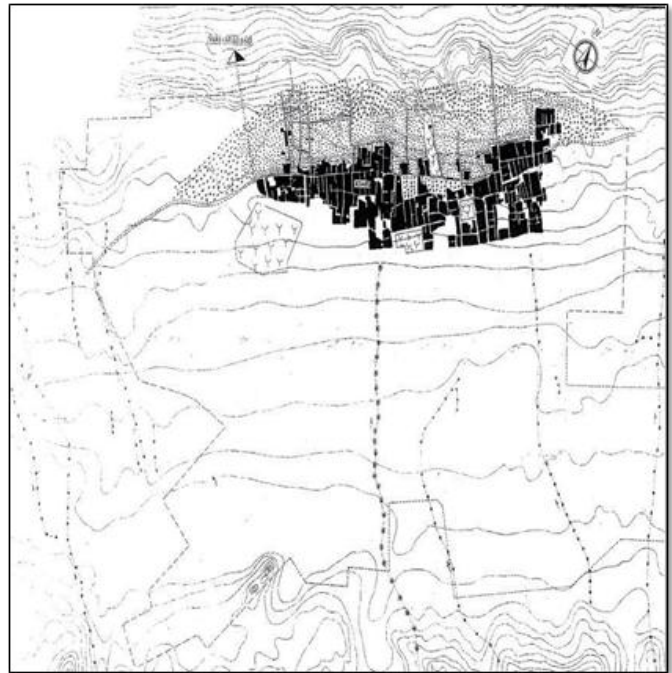


Figure 68 : Phase2 Période extra- muros X au XIX siècle
Source. Cour de Mr Ben Kara .

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

La phase militaire.

En 1901, l'armée française s'empare la ville de Timimoune et lui fit son camp de contrôle militaire de la région de Gourara.

Les troupes françaises occupent un endroit stratégique qui est l'intersection des sentiers caravaniers dans l'aghem Al Mellal. Ce dernier fut démolit et substituer par un fort militaire, donc une nouvelle centralité est venue se greffer par le biais de ce fort qui est considéré comme la maille primaire d'un nouveau tracé colonial, ce fort a été doté par une place d'armes au sud.

Le village se positionne carrément en face du Ksar, avec une façade urbaine supportant les édifices avec une architecture du style néo Soudanais. Aussi, la lecture du village nous montre qu'il existe une logique d'agencement en continuité avec celle du Ksar, les deux fonctionnent d'une façon homogène avec une poursuite urbaine à travers l'axe central de la ville qui représente un lieu constant d'animation. Cette transition est marquée aussi par un nouveau système de porte, ce système était considéré comme un élément d'articulation, de permanence et de structuration entre les deux La première porte était Bâb Soudan, elle a matérialisé l'endroit d'arrivée et de départ des caravanes commerciales.

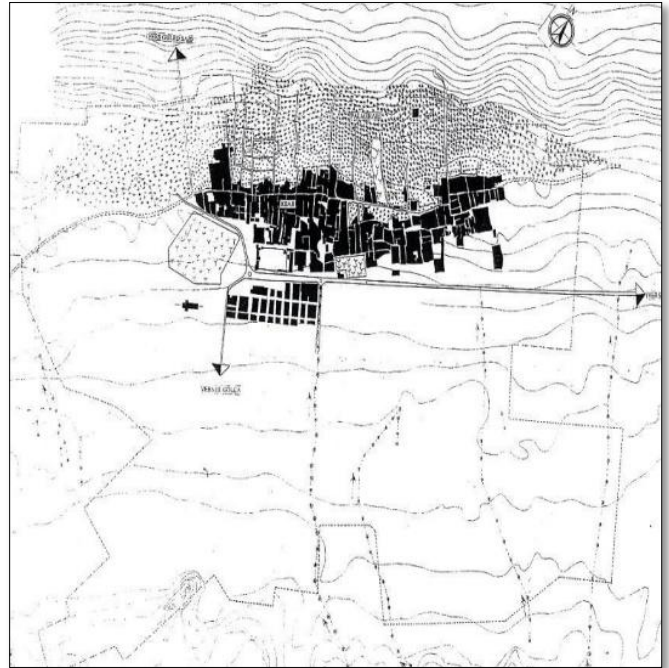


Figure 69 : Phase3 Période coloniale 1900 - 1936/
Source. :Cour de Mr Ben Kara

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

La phase civile :

Les traits d'un urbanisme colonial commencent à s'apparaître avec l'installation des civiles en 1903. Le village comprend des éléments importants du tracé urbain. D'une part nous avons le tracé régulateur en damier avec une tramée orthogonale générée par les dimensions du premier fort militaire (120m x 60 m). D'une autre part nous avons les places publiques telles que la place d'armes et la place du marché. Pour marquer la culture française, une église a été construite en retrait du village. Dotée aussi par un cimetière chrétien, cette église était un point de repère d'un long avenue. Cet avenue était ponctué par des équipements administratifs, commerciaux et pédagogiques.

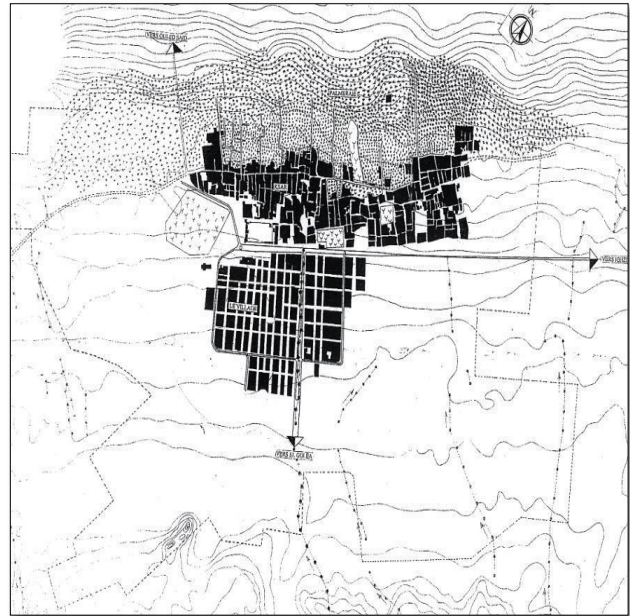


Figure 70 : Phase 4 Période coloniale 1936 - 1962 /
Source : Cour de Mr Ben Kara

À cette phase les Français présentent un grand intérêt au tourisme saharien, ce souci a été accompagné par la construction des infrastructures touristiques telles que l'hôtel de l'oasis rouge.

Dès 1930, le tissu colonial et le ksar vont subir une double croissance. Le premier, à cause d'une extension vers le nord-est et selon l'axe de l'ancienne foggara de Timimoun el M'Gheir. La densification de chaque côté de cet axe, va faire de lui un « nouvel élément structurant ». Lors 1950 jusqu'au jour d'indépendance le tissu ksourien s'éclate, quant au quartier européen et avec Le durcissement du blocus nous assistons à la construction d'un nouveau fort militaire et la création d'une ceinture marquant la limite avec le ksar et les dunes de Timimoune.

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

La phase postcoloniale :

Le départ des colons a débuté par des événements donnant naissance à des problèmes à la ville. Les fondements de la ville contemporaine ont commencé à prendre aspect alertant l'avènement d'une période nouvelle. Au cœur de cette période, il y a eu des tendances de développements menées par l'Etat en utilisant des instruments d'aménagement et de planification. Timimoune a adopté plusieurs formes d'urbanisation : par l'industrie, par le logement, par le laisser faire, par la "maîtrise" d'autant plus que la politique des lotissements et des cités-logement standard pour répondre aux besoins en matière d'habitat. Cela a engendré un éclatement de la ville, la périphérie forme un tissu "quelconque" suite à des implantations dépendantes n'ayant aucune liaison ou une correspondance avec l'environnement immédiat. Et voilà le système de centralité qui a été complètement perdu au niveau la périphérie.

Quant au ksar avec la densification et la viabilisation des ksour beaucoup ont été entièrement refait parfois

nous remarquons une expropriation des Rahbats par les habitants afin d'élargir leurs logements tandis qu'au niveau du système constructif nous assistons au changement des matériaux durables convenables au climat du Timimoune à des matériaux moins d'efficacité énergétique.

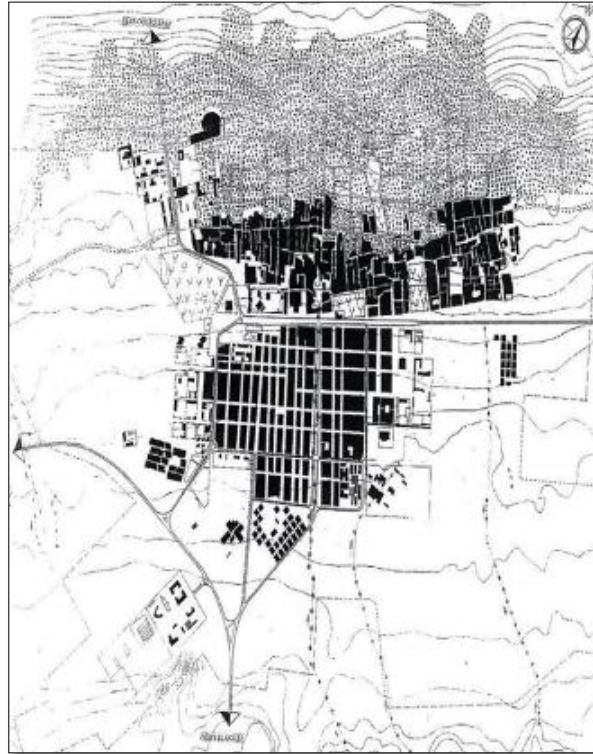


Figure 71: Phase 5 Période post coloniale 1962 - 1977 /
Source. Cour de Mr Ben Kara

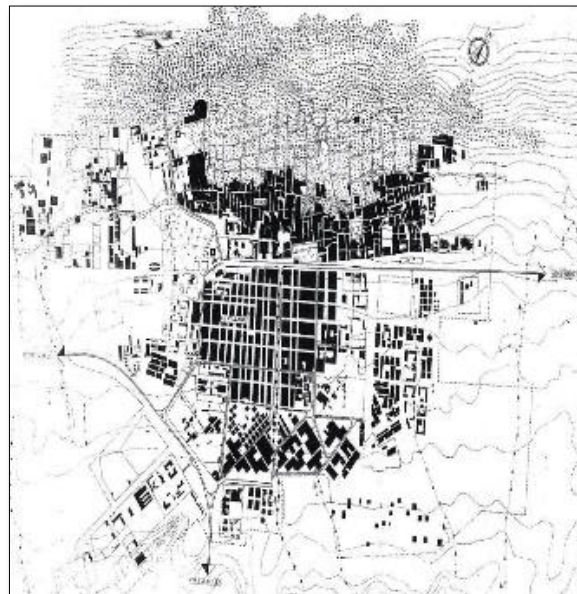


Figure 834 : Phase 5 Période post coloniale 1977 -1992/
Source. Cour de Mr Ben Kara

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

Conclusion :

L'étude de l'évolution historique de la ville nous montre que cette dernière se compose de trois systèmes urbains : le ksar, le village et les opérations postcoloniales.

Ces trois entités morphologiques s'affrontent le long de l'axe structurant la ville, l'avenue du premier novembre

La lecture du Village montre qu'il existe une logique d'organisation en continuité avec celle du Ksar, c'est-à-dire que, dans ces deux tissus différents, les échelles de l'édifice, de l'unité et de la cité ont un degré d'autonomie et constituent une structure définie et équilibrée. Alors que la périphérie rompt avec toute logique par leur implantation non étudiée et aléatoire. Et les espaces urbains se sont que le résultat des dispositions des volumes bâtis.

Alors, entre l'ancien et le nouveau, Timimoune présente une problématique de rupture dans la morphologie et dans la fonction

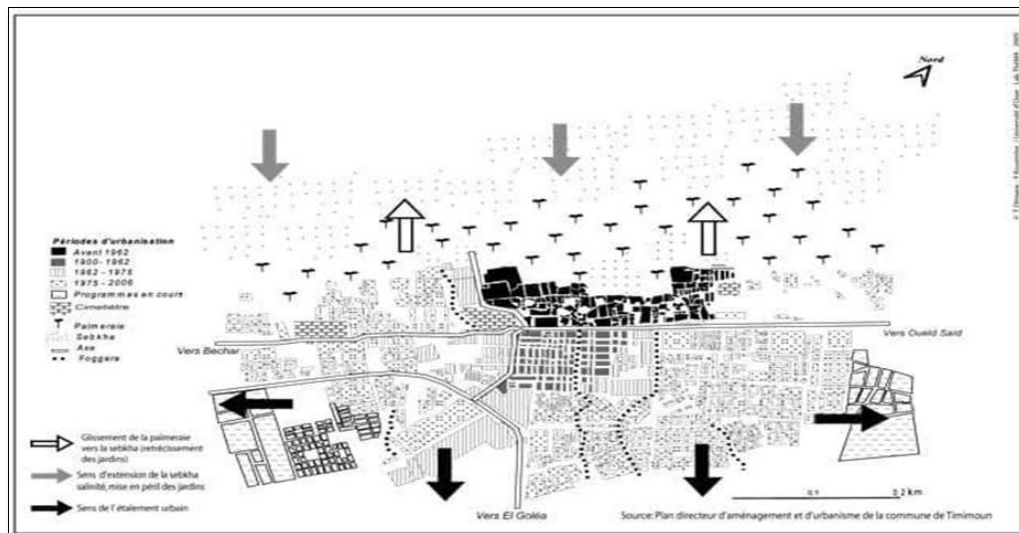


Figure 73 : Une carte montre le développement historique de Timimoune
Source : Cap terre

V.4 L'organisation et la relation entre les trois entités.

V.4.1 Relation ksar/village colonial.

Malgré la différence dans la conception entre l'habitat européen et le ksar, les Français ont essayé de ne pas rompre avec l'habitat traditionnel. C'est-à-dire que, dans les deux tissus, les échelles de : l'édifice, de l'unité et de la cité, ont un degré de souveraineté et assemblent une structure déterminée et équilibrée. Ils fonctionnent d'une façon homogène avec une continuité urbaine à travers le boulevard du 1er novembre et le système des portes tout au long de ce boulevard.

- Donc ces deux entités regroupent la majorité des éléments de permanence de la ville.

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

V.4.2 Relation ksar/périphérie.

Au-delà de la césure morphologique entre les deux unités urbaines, et à une échelle plus réduite, c'est la structure même de l'habitat qui a évolué dans la périphérie pour le mauvais soit par l'utilisation des matériaux de construction non adaptables au climat chaud, soit par la mauvaise composition des espaces de vie, et l'ignorance d'identité historique. Aucune dialectique dans l'organisation ne se trouve dans le tissu contemporain. La périphérie est entièrement désobéissante par rapport à la centralité traditionnelle de la ville.

- Donc ces deux entités représentent un déséquilibre, le ksar symbolise un tissu morphologique de haute permanence, tandis que la périphérie ne contient aucun symbole historique.

V.4.3 Relation village colonial/périphérie.

Le tissu moderne se présente sous forme d'unité indépendante avec une monotonie, ignorant les spécificités de la région. Il rompt avec le village européen au volet quantitatif qu'au volet qualitatif de l'espace produit. Donc, L'axe centralisant a perdu sa notion à partir de la porte de Oulad Brahim, il est devenu un axe de distribution urbaine, et par conséquent la perte du système de porte.

- Donc le village plus au moins se qualifie par un degré de permanence mieux que la périphérie qui ne renferme aucune identité historique.

V.5 Structure de permanence

V.5.1 Les éléments naturels :

Nous ne les retrouvons pas à l'échelle de la ville mais à l'échelle du territoire : la sebkha ; palmeraie ; et le système de foggara c'est des éléments à haut degré de permanence

V.5.2 Les éléments artificiels

- L'infrastructure.
- Le boulevard 1er novembre (axe caravanier inter-ksour) : élément à haut degré de permanence existant, il a joué un rôle très important durant toute l'histoire de la ville.
- La route vers Goléa Parcours centralisant d'envergure territoriale (axe caravanier menant à bled Es soudan): un élément à haut degré de permanence, il joue un rôle très important dans la liaison de la ville au territoire.
- Parcours secondaires : Les voies les plus importantes qui traversent le village colonial tel que l'ancien boulevard de l'église (actuellement rue El Aarbi Ben Mhidi), la rue El Amir Abd El Kader ponctuées par le commerce et la rue Mohammed el Atchane.

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

- L'avenue l'Emir Abdelkader village colonial: est d'origine un ancien parcours de foggara, limite de croissance, devenue un axe structurant .
- Parcours de dédoublement : Ce sont les anciennes limites du noyau colonial, qui se transforment en charnières de dédoublement suite aux extensions successives.
- Les espaces publics : Dans le tissu ksourien nous retrouvons Les Rahbats par leurs caractères d'échange et de regroupement, Les mosquées qui reflètent l'attachement de la société par ses lieux de culte, les cimetières qui représentent un lieu de commémoration. Cependant dans le tissu colonial nous retrouvons les portes et grâce à leurs architectures distinctives nous les considérons comme des symboles de permanence de haut rang , le fort militaire (daïra maintenant) qui a structuré tout un village , et le fameux hôtel d'Oasis Rouge (cap terre maintenant) par son architecture néo-soudanaise et ses sculptures en relief originale , méritent d'être des éléments de permanence incontournables dans la ville .
- Les espaces privés : Ce sont les habitations du ksar et du village européen, et grâce à leur typologie intelligemment planifiée, matériaux efficaces, homogénéité et leur intégration parfaite au site nous les classons comme des éléments de haut degré de permanence, par contre la nouvelle périphérie postcoloniale qui n'obéit à aucune logique, elle ne contient aucun élément de permanence

V.6 Analyse synchronique de la ville de Timimoune

V.6.1 Analyse morphologique

Dans cette partie on va analyser les quatre systèmes de la ville : système viaire, système parcellaire, système bâtis et système des espaces publics et cela dans chaque tissu de la ville.

Le système viaire :

Tissu k'sourien :

Le tracé des voiries de ksar est organique Une hiérarchie des voies du tissu ksourien bien structuré (On passe du public vers le privé, du plus étendu au plus étroit de la lumière vers l'obscurité, et du découvert au couvert)

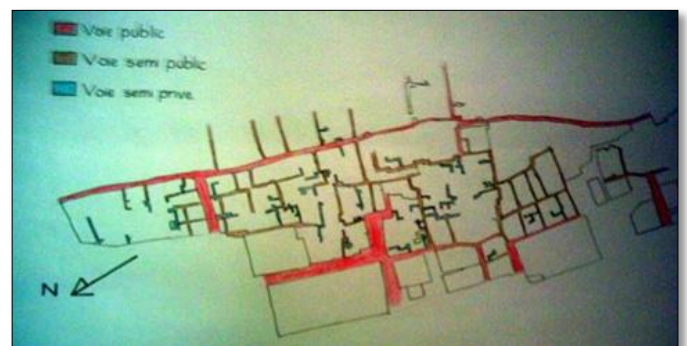


Figure 74 : système viaire de ksar de Timimoune..
Source : Op, Cit, Samira Haoui Bensaada 2002.

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

Les parcours structurants le Ksar : Il existe cinq types de parcours.

Parcours / axe	Dimension	Fonction	Définition	Caractéristique
El Mijour	3.5 m	public	C'est l'axe le plus permanent du ksar, non seulement par sa dimension historique mais avec sa dimension culturelle et culturelle même, car c'est le berceau des rituels et du patrimoine immatériel et matériel de Timimoun. Ce parcours orientée du sud-ouest vers le nord-est, c'est un axe ordonnateur et de convergence qui formait l'élément de liaison de ces implantations et leurs articulations avec leur terroir agricole.	<ol style="list-style-type: none"> 1. Elément ordonnateur de toute la trame viaire ksaourienne et qui relié tous ses entité Valeur matérielle et immatérielle. 2. Relie les sentiers des ighamawen Passage découvert et lumineux Accessible par voiture. 3. Le Mijour traverse tout le ksar d'un bout à l'autre : du sud-ouest au nord-est. 4. Il articule le ksar avec les extensions récentes de ce dernier sur les jardins. 5. Le premier élément d'un ordre préétabli, celui de la hiérarchie allant du public au privé. 6. Parallèle à l'axe du 1^{er} novembre.
Parcours des rahbat	2.5m	public	En deuxième lieu Après le Mijour gardant la même direction nous constatons les Rahbats, ce sont des lieux publics qui ponctuent le Mijour et ajoute plus de valeur à cet axe. c'est un parcours qui présente une importance urbaine Ils mettent en relation les entités du ksar avec son intérieur .il	<ol style="list-style-type: none"> 1. lieux publics qui ponctuent le Mijour . 2. témoigne les changements de direction. 3. Accessible par voiture. 4. De direction dominante similaire à celle du Mijour. 5. Les changements de direction dus au relief ou aux limites des entités.

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

			témoigne les changements de direction dus au relief ou à la présence des limites des entités.	
Parcours agricole	2.20m	public	Sont des parcours perpendiculaires au Mijour, de direction sud-est nord-ouest Ce parcours donne accès d'une part aux propriétés agricoles dans la palmeraie en aval du Mijour et d'autre part aux Rahbats et entité du ksar en amont. D'autant plus que ce sentier favorise le développement des entités sur les jardins délaissés à cause du rabattement des eaux souterraines	<ol style="list-style-type: none"> 1. Trame perpendiculaire au Mijour 2. Accessibilité piétonne. 3. Ils donnent accès aux propriétés agricoles dans la palmeraie au bas de Mijour, aux Rahbats et entités urbaines en haut. 4. Ce sont les éléments ordonnateurs de la croissance des entités sur les jardins abandonnés suite au rabattement d'un niveau d'eau
Zekak	1.75m	Semi privée	une nouvelle trame Au centre du ksar , qui est un sentiers de transition entre le public (Mijour) vers le privé (Sebat) . le jeu de lumière est un facteur déterminant à cette étape car il fabrique un certain rythme pour justement passé du découvert (espace public) au couvert (habitations) .	<ol style="list-style-type: none"> 1. Caractérisé par des chicanes et un jeu d'ombre pour passer du découvert au couvert. 2. Sentiers de transition entre le public (Mijour) vers le privé (Sebat) 3. Superposition d'une trame hydraulique au dessus. « seguia ». 4. Accessibilité piétonne.
	1-1.5m	Privée	Passage linéaire totalement couvert donnant aux habitations totalement sombre il	<ol style="list-style-type: none"> 1. Trame privée intime. 2. Passage linéaire. 3. Passage sombre et frais. 4. Accessibilité piétonne dédié aux

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

Sebat		diminue la surface exposée au soleil, et donne lieu aux habitations, c'est le passage dédié souvent aux femmes.	femmes.
--------------	--	---	---------

Tableau 9 : Système viaire du tissu k'sourien./

Source : auteurs 2021.



Figure 75 :Système viaire du tissu k'sourien

Source : Carte du PDAU modifiée par l'auteur.

Nous retenons ces principes :

- ✓ Un réseau organique avec des dimensions rétrécies
- ✓ Un passage de valeur patrimoniale
- ✓ Passage hiérarchisé du public vers le privé
- ✓ Système viaire fonctionnelle homogène et organique.
- ✓ Les dimensionnes des parcours et leurs organisation permettre de diminuer la vitesse de vent.
- ✓ Le passage couvert diminuer la surface exposée au soleil.

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

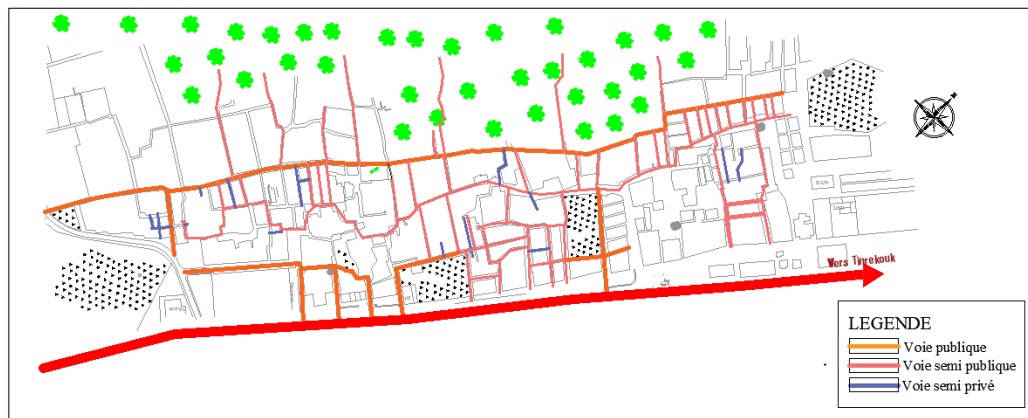


Figure 76 : Hiérarchisation du système viaire du tissu k'sourien
Source : Carte du PDAU modifiée par l'auteur.

Tissu colonial (le village) :

Un système viaire régulier suit la trame de découpage Donc ça donne un Système viaire en résille.

Hiérarchisations des voies mécaniques et piétonnes.

Très bonne fluidité et circulation (large voies) , Bd=24m / rue de 10 a 7m.

Manque des parkings.

Le vent circule librement dans le village grâce a des voies large (pas d'étude de vent)

Excellente fluidité.

Les moyens de transport disponible dans la ville c'est le transport urbain. Ainsi que la gare routière entre willaya Système viaire fonctionnel.

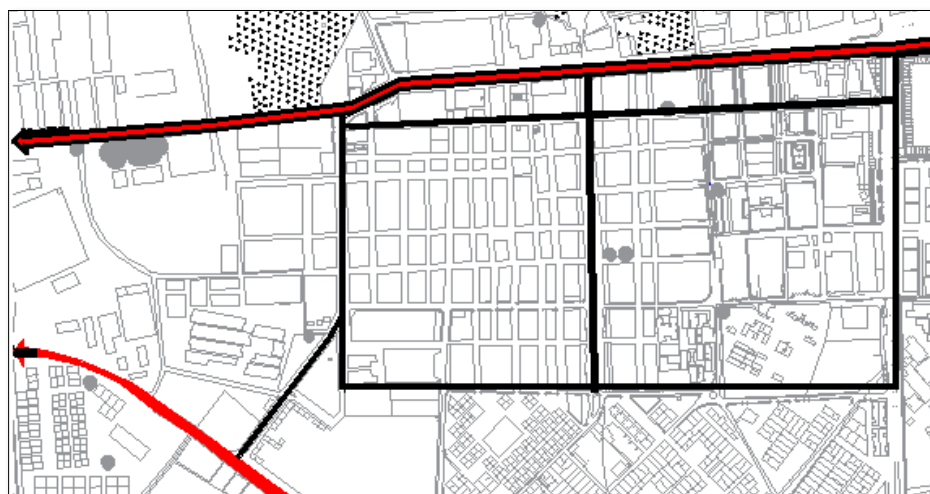


Figure 77 : système viaire du tissu colonial
Source. Carte du PDAU modifiée par l'auteur.

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

Le tissu postcolonial.

Pas de logique dans le tracé.

Le tissu comporte un système en résille non hiérarchisé

Deux types des voies mécaniques et piétonnes (public).

Rues principales de 10m à 7m.

Des pistes de sables.

Large voie permette la circulation des vents.

Défaillance de l'infrastructure

Des discontinuités de la trame viaire.

Organisation non adaptée.

V.6.2 Le système parcellaire

Le tissu k'sourien :

Le tissu k'sourien donne une forme urbaine organique. Se caractérisant par une absence apparente de géométrie et une adaptation continuelle des formes à leurs contextes.

Il se structure à partir des différents chemins agricoles, des contraintes topographiques et en se soumettant aux exigences hydrauliques et la propriété agricole.

Pour comprendre l'origine du tracé k'sourien, il faut analyser l'évolution du ksar au fils du temps. L'origine du ksar est un ensemble d'aghem regroupé suivant une ligne de crête.

Définition de l'aghem :

Ces aghems sont des unités d'habitations en pierre fortifiées par des remparts, des tours et des chemins en labyrinthe. Ils sont accessibles par un pont car ils sont entourés par un fossé. Kasbah saharienne ou l'aghem sont construites de l'Asseklou, la Rahba, Parcours linéaire (le Zkak), Makhzen, Escalier, Stah.

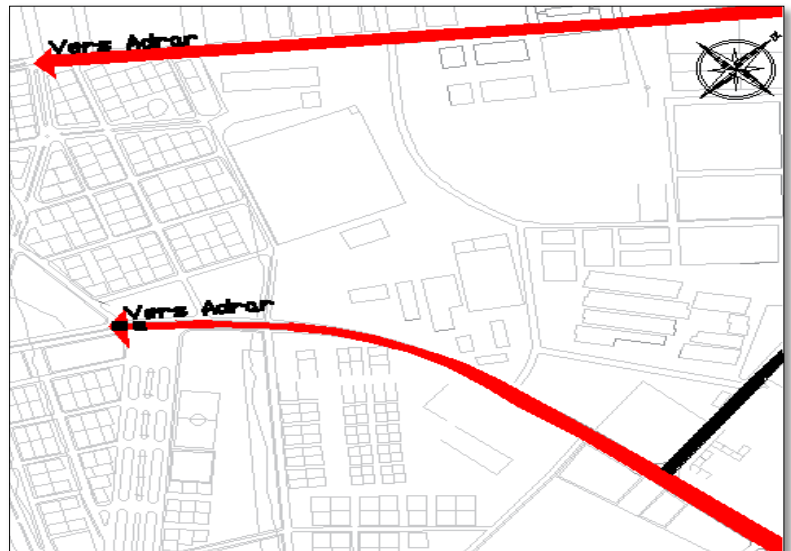


Figure78 : système viaire du tissu post colonial
Source : carte du PDAU modifié par l'auteur

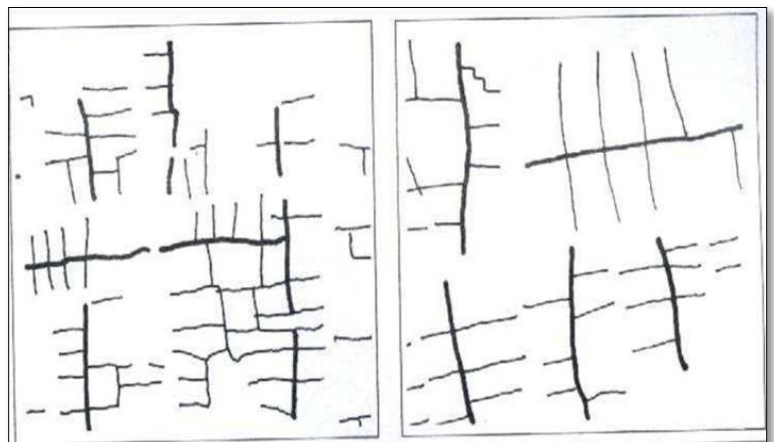


Figure 79: Carte des différentes forme des parcellaires de ksar
source : Op, Cit, Samira Haoui Bensaada 2002.

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

nous constatons trois types d'aghems :



Type d'aghem	Caractéristique	Illustration
Agham à rahba	Les habitations dans ce type d'organisation sont tout autour d'un espace de rencontre qui a un statut public c'est la Rahba. La Rahba est considérée comme un point de convergence qui permet la concentration de la population. Mais aussi comme un espace organisateur et distributeur	
Agham à zkak	<p>Habitations distribuées à partir d'un parcours linéaire en fourche.</p> <p>Zkak espace long et couvert.</p> <p>L'accès à le Zkak ce fait à partir d'une chicane.</p> <p>Un espace de rencontre et d'accessibilité se développe par reproduction.</p> <p>Son processus se base sur la construction des nouveaux Aghems semblables à l'Aghem initial non seulement dans l'organisation ou la forme mais aussi dans l'orientation sur le piton rocheux.</p>	

Tableau 10 : les différents types d'aghems

Source : auteur 2021

Synthèse :

- ✓ Le traçage des parcelles initiales a été tracées selon la ligne de crête de la sebkha.
- ✓ Plusieurs formes géométriques présentes dans le ksar.
- ✓ Parcellaire compact et homogène
- ✓ le ksar a une approche plutôt agronomique de la notion de parcelle en ce milieu aride traditionnel.

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

Le tissu colonial :

Ce tissu présente un tracé géométrique régulier (ressemblance au plan en damier).

Les parcelles son rectangulaires avec des dimensions différentes selon l'activité qu'elle adopte issues des dimensions du fort militaires 90x120 m .

parcelle généralement avec un Equipement (Moquée/ école) ou seulement pour habitation ou bien habitation avec équipement

parcelles résidentielles (12.5x15 m

parcelles résidentielles (12.5x15)m

parcelles mixtes (17x17) m parcelles édifices (25x60) m.

la direction du parcellaire est hiérarchisée suivant les axes structurants).

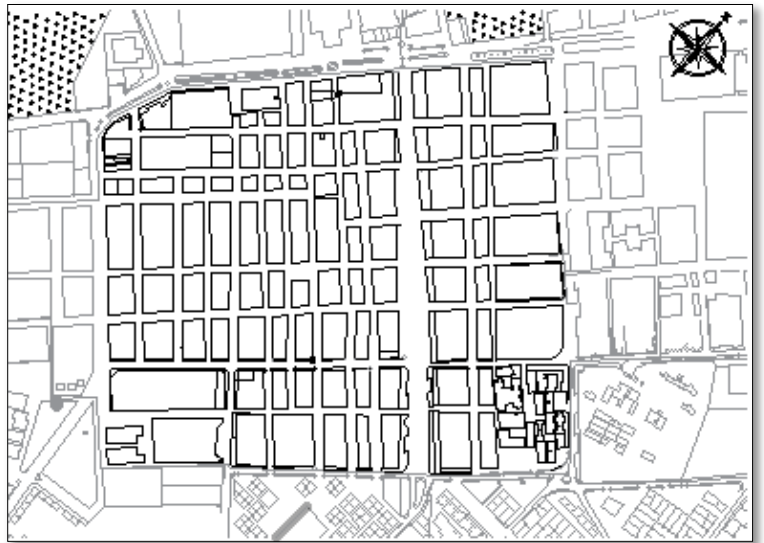


Figure 80 : système parcellaire du tissu colonial
source : carte du PDAU modifié par l'auteur

Synthèse

- ✓ forme régulière rectangulaire, non déformée, crenelée, de différentes tailles.
- ✓ parcellaire allongé

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

Tissu post-colonial :

Forme urbaine des parcellaires présente une trame orthogonale, avec une forme rectangulaire des parcelles de différentes dimensions et orientation. C'est des entités totalement autonomes sans structure d'ensemble, séparés par des espaces vides.

Trame non cohérente

Parcelles sont dédiées seulement aux logements et les cités d'habitations.

Parcelles englobent une seule fonction

V.6.3 Système bâti

Tissu k'sourien

- L'organisation spatiale.

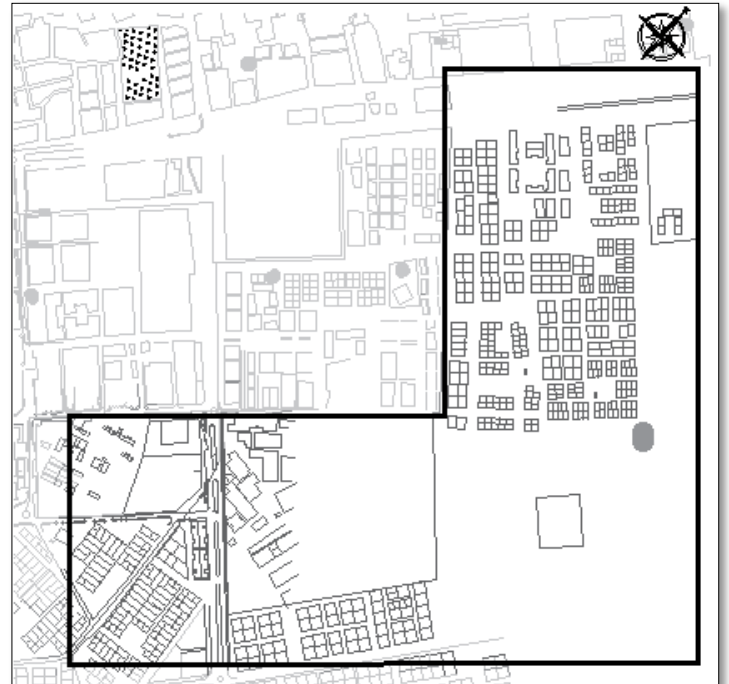



Figure 81 : système parcellaire su tissu actuel
source : carte de PDAU modifié par l'auteur

Types d'organisations	Caractéristiques	Illustration
Habitation à organisation centrale.	<ol style="list-style-type: none"> 1. Présence d'une Rahba. 2. La Rahba est considérée comme un élément de distribution central. 3. La Rahba est un élément dominant dans l'habitation par ses dimensions, sa position et son aspect architectural. 4. Espace lumineux et frais 5. Organisation ancienne. 6. Forte relation (escaliers rahba) 	 <ol style="list-style-type: none"> 1. Tiskifine 2. Mkhazen 3. Rahba 4. Fosse du knif

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

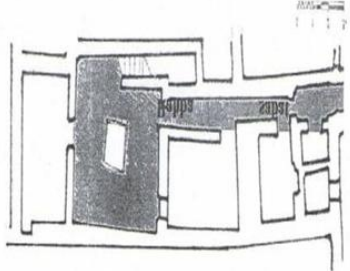
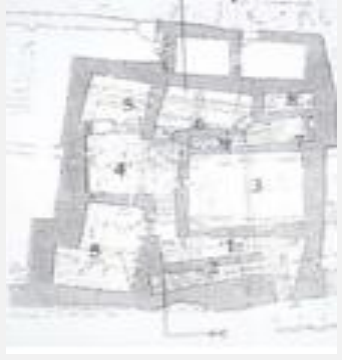
<p>Habitation à organisation linéaire</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. La présence d'un Sabat 2. Le Sabat est un élément ordonnateur et de distribution linéaire. 3. Forte relation (escaliers ,Sabat , terrasse) 	
<p>Habitation à organisation hybride.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Présence d'une rahba et Sabat au même temps. 2. Organisation adéquate dans un espace carré. 	 <ol style="list-style-type: none"> 1. Sabat 2. Escaliers 3. BitEddiafs 4. Rahba 5. Bit 6. Couzina 7. Fosse du knif 8. Escaliers familiales

Tableau 11: les différents types d'habitation **source :** auteur 2021

- Analyse fonctionnelle :

Nous prenons l'habitation à organisation composite (hybride) comme entité à analyser

Entité	Espace	Fonction
Pièce pour invité	sabat	Joint l'espace privé à l'espace pour invité
	escalier	Joint l'entrée avec la terrasse
	terrasse	La réception
	Chambre pour invité	La réception
Pièce familiale (privée)	Rahba / terrasse / escalier	Circulation en intimité
	Cuisine / réchaud	Service pour famille

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

	traditionnel / makhzen	seulement
	Chambres	Repos / séjour entre famille
Entité de service	Maghsel /douche /knif	Espace d service humide privé

Tableau 12 : . L'organisation fonctionnelle d'habitation à organisation composite.

Source : auteur 2021

- L'état de bâti :

1. Le Gabarit :

La loi impose que les construction du ksar ne dépasse pas le RDC pour des raison d'intimité , d'environnement et d'infrastructure aussi

2. Les façades :

Les façades sont aveugles sans aucune décoration en référence a l'humilité , on remarque un jeu d'épaisseur qui indique toujours une ouverture , associé toujours a un jeux de lumière .

on utilise de petites ouvertures là où on a besoin toute en respectant l'aspect d'intimité qui est très important chez la population du ksar, c'est la raison de la hauteur important des fenêtres.

Les dimensions des ouvertures

Les ouvertures sont limitées, de dimensions réduites et donnent

généralement sur les cours. Les dimensions des fenêtres varient de 40 x 50 cm à 50 x 60 cm.



Figure 82 : une des façades du ksar

Source : auteur 2020



Figure 83 : photos montrant des façades du ksar

source : auteur 2020

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

3. Texture : La (couleur de terre rouge brique) c'est la dominante dans le ksar.



Figure 84 : photos montrant les textures du ksar
source : Google image

4. Matériaux de construction :

Le ksar de Timimoune est construit avec l'utilisation des matériaux locaux en compagnie d'un savoir faire local et un véritable architecture en terre

- La terre crue :

Pour les constructions des murs La pierre : Les murs sont généralement construits sur des soubassements en pierres, qui peuvent atteindre 1 m de hauteur, pour qu'ils soient protégés des remontées capillaires et des eaux de pluie, même s'ices dernières se font rares. Le soubassement est souvent une continuité du mur de fondations.

- La brique de terre :

Les murs sont parfois raidis par des piliers carrés en briques de terre, de 55 à 75 cm de côté, ils sont placés soit au milieu des pièces, soit adossés aux murs. Ils sont munis de corbeaux à leurs sommets

- Le bois et les troncs de palmier

Pour la construction des linteaux et les planchers.

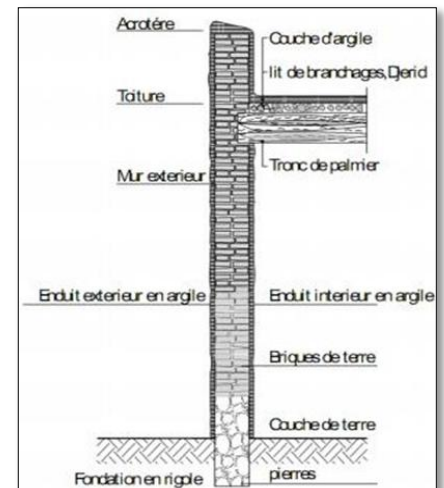


Figure 85 : Système constructif des habitations ksourien
Source : PNUD Alger 2007

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

Les Fondations :

Elles sont généralement filantes de 30 à 50 cm de profondeur et de 50 à 70 cm de largeur, elles sont en pierres liées avec un mortier de terre crue.

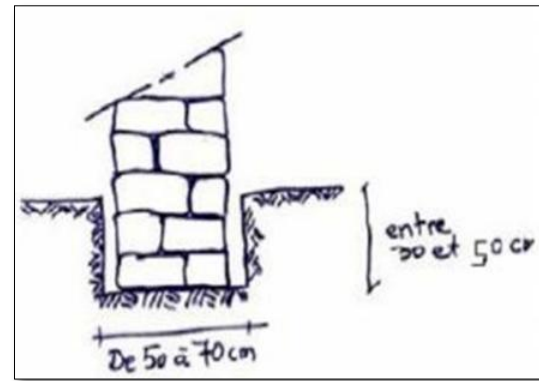


Figure 941 : Dimensions des tranchés de fondations.
Source : PNUD Alger 2007.

Le tissu colonial :

Le village se positionne en face du ksar, représente les édifices de nouveau pouvoir avec une architecture du style néo-soudanais. Avec une trame orthogonale. La forme des bâtis suit la forme des parcelles, forme rectangulaire qui suit un seul sens. avec différentes dimensions et un gabarit de R+1 .son bâti ponctuel en bon état ,Excellente hiérarchisation des espaces intérieurs. Avec l'utilisation du béton/les matériaux locaux

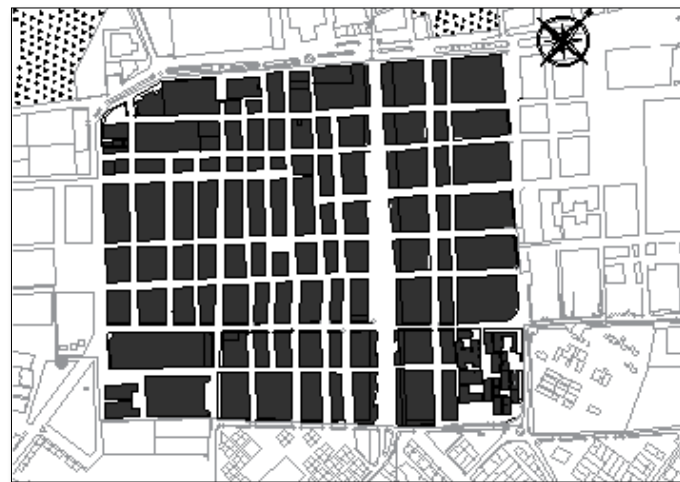


Figure 87 : Système bâti du tissu colonial
Source : carte du PDAU modifié par l'auteur

- Les équipements :

Ce tissu a une mixité fonctionnelle représente les édifices nouveaux des équipements administratifs, culturel, culturel, de sport (centralité coloniale).



Figure 88 : carte des équipements de village
Source : PDAU

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

- Texture : La couleur de terre est la plus dominante dans le tissu colonial
- Matériaux de construction :

Il y'a deux type de matériaux de construction

- **1er type (ancienne)** : Utilisation des matériaux locaux comme la pierre et la terre et le bois de palmier.
- **2eme type (nouvelles constructions)** : utilisation de nouveaux matériaux comme le béton lebrique corpus

- Les façades :

Façade en couleur de la terre, on trouve deux types de façade dans le village :

- 1er type : les façades d'ancienne construction qui ressemble aux façades du ksar.
- 2eme type : les façades de nouvelles constructions, qui ne suit pas la logique du tissu ksorien,

car on a augmenté la hauteur des constructions, et l'intégration des ouvertures de type nordique, ainsi que l'aspect d'intimité n'est pas pris en considération.



Figure 89 : Photos montrant les textures du tissu colonial

Source : Google image



Figure 90 : Photos du tissu colonial

Source : Auteur 2020

Synthèse

- ✓ Un système viarie régulier avec des voies larges.
- ✓ Les bâtiments ne sont plus compacts et comporte un tracé régulier.
- ✓ Bâti ponctuel ramifié.
- ✓ Moyen état. -R+1.

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

- ✓ Nouvelle perception de l'espace.
- ✓ Un mélange de styles. Style architecturale présent dans les anciennes habitations au niveau de matériaux de construction, d'organisation des espaces intérieurs (Rahba bit diaf, stah), et dans le traitement de façades. Les nouvelles constructions de ce tissu ne suivent le style architectural de la ville, mais sont conçus avec un style architectural du nord
- ✓ Espaces hiérarchisés.
- ✓ Utilisation des matériaux locaux et nouveaux (béton).

Le tissu post-colonial :

Adaptation d'un nouveau style architecturale (villes nord) avec une trame orthogonale du système bâti.

- Géométrie du bâti :

La forme des bâtis suit la forme des parcelles, forme rectangulaire qui ne suit pas un seul sens, on suppose que c'est à cause des réseaux de la foggara, car on a bâti parallèlement au sens de la foggara.

- Les façades :

Des façades étranges avec des grandes ouvertures



Figure 91 : système bâti du bâti du tissu actuel
source : carte du PDAU modifié par l'auteur



Figure 92 : Les façades du tissu actuel.
Source : Auteur 2021

et garage au RDC.

- Gabarit : Cadre bâti non homogène transgressions de gabarit : il dépasse le R+1.

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

- Matériaux de construction : Utilisation des matériaux moderne comme : Le béton, brique, acier,ciment...



Figure 984 : Des nouvelles constructions
source : auteur 2020

- Texture :

Utilisation de couleurs chaude : marron, brique, parfois des couleurs claires comme l'orange et le blanc...



Figure 94 :des habitations du tissu actuel
Source : Auteur 2021

Synthèse

- ✓ Cadre bâti non homogène (rupture) au niveau de gabarit et texture et façades grâce à plusieurs types de construction
- ✓ Le bâti répond la quantité seulement.

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

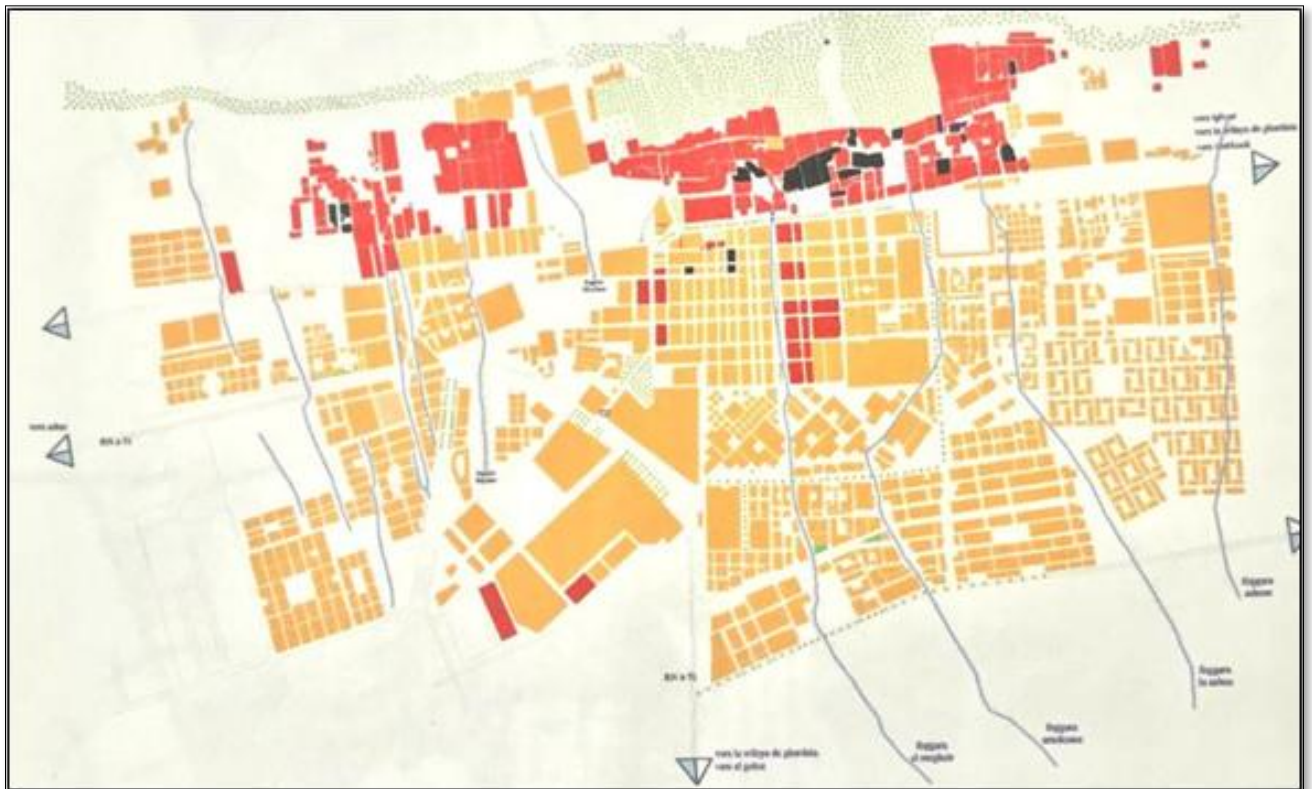


Figure 95 : Carte de l'état du bâti à Timimoune.
Source : Google image

V.6.4 Le système non bâti

a. Tissu k'sourien

Les espaces non bâtis dans les tissus anciens sont généralement des espaces publics urbains appelés les Rahbats dans le ksar, qui se succèdent sur les parcours continus de Timimoune, et forment un réseau urbain structurant le ksar. Elles offrent aussi des lieux où se manifestent les événements culturels rythmant la vie k'sourienne.

b. Les caractéristiques des Rahbats :

Les échelles de la rahba.

A l'échelle de l'Aghem : C'est généralement considéré comme un patio intérieur

A l'échelle de l'entité : Une place de regroupement entre un groupement de maisons (espaces de reconcentrés)

A l'échelle du ksar : Une rahba a un caractère fermé délimité par des habitations, et possède plus d'un accès, elle est utilisée pour plusieurs fonctions (commerciales, culturel, espaces de rencontres ou se manifestent les différentes célébrations). La surface des rahba se différencie d'une rahba à une autre

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

c. Les fonctions de la rahba. :

- Structure le ksar.
- Articule le ksar avec son environnement.
- Lieu de manifestation et de célébration.
- Lieu de rencontre et de vie sociale quotidienne et commerciale.


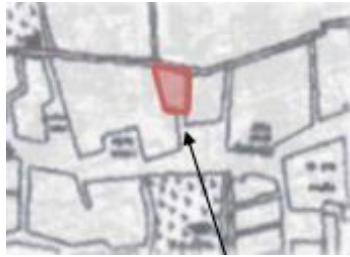
Forme de la rahba	Dimensions	Illustration
Rahba quadrangulaire	(33x62) m / (33x33) m	
Rahba irrégulière	(30x40x50x60) m	

Tableau 13 : .Formes des Rahbats

Source : Carte des POS modifié par auteur.

Synthèse

- ✓ La rahba Structure le ksar.
- ✓ Elle articule le ksar avec son environnement. C'est un lieu de manifestation et de célébration.
- ✓ C'est un lieu de rencontre et de vie sociale quotidienne et commerciale.
- ✓ Ventilation naturelle au niveau de cette dernière.

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

- Tissu colonial :

Nous trouvons deux placettes
(forme : rectangulaire 120x90 et triangulaire).
Lieu d'échange, de commerce et de détente.
elles sont dotées d'une porte urbaine.

- Tissu post-colonial

La perte de la notion d'espaces publiques à la périphérie et la construction totale des parcelles sans prévoir des espaces verts ou de loisir et de détente.

On trouve qu'il y a un manque d'espaces publics dans la nouvelle ville de Timimoune .Plusieurs terrains vides mais pas aménagés, pas programmés à construire. Soit au centre de la ville ou à la périphérie

Synthèse :

La lecture synchronique de la ville de Timimoune nous a permis de toucher les points importants et essentiels pour comprendre la logique et la manière pour concevoir dans cette ville et réussir notre intervention, Nous avons fait une étude approfondie sur le ksar et le village colonial afin de comprendre comment réinterpréter la notion de la centralité traditionnelle et colonial autour des équipements et sa nouvelle perception de l'espace dans notre intervention. Aussi elle nous a aidé à penser à une meilleure réflexion dans plusieurs niveaux pour garder et conserver le style architectural et le fonctionnement de cette région et pour donner une identité à notre projet. Les grands points à retenir sont :

- ✓ Suivre la centralité traditionnelle, le fonctionnement et distribution des ksour
- ✓ Respect de Garabit R+1 max
- ✓ Rétrécir les passages et les rues pour maîtriser les vents.
- ✓ Les façades doivent être en couleur claire pour absorber le rayonnement solaire(marron blanc beige)
- ✓ Il est préférable aussi de prévoir des petites fenêtres sur les façades.
- ✓ Pour l'esthétique il est préférable d'utiliser les arcs et la sculpture en relief
- ✓ Maitre en valeur le patio et la terrasse et Rahba (cour) comment éléments essentiels



Figure 96 :place publique
source : carte du PDAU modifié par l'auteur

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

V.7 Bilan des instruments d'urbanisme

« Contrairement aux villes du Nord où la mise en œuvre de politiques urbaines arrive, depuis plus d'une cinquantaine d'années, à assurer la maîtrise de l'évolution de leur processus d'urbanisation, le défi majeur des villes du Sud réside dans la construction d'une planification urbaine effective et efficiente » (Berry-Chikhaoui I., Deboulet A., 2000,406 p)⁸⁹

Timimoune pour sa part, affiche la volonté d'aménagement équilibré de son territoire , nous déterminant la réalité de ces orientations et planifications urbaines comme indiquée dans le plan directeur d'aménagement et d'urbanisme (PDAU) , le plan de 1998 était le dernier prévu nous citons l'une de ses principales directions :

- Le développement des zones touristiques de la région.
- La rénovation et la restauration de routes non revêtues
- L'évolution de l'activité agricole.
- La diversification des activités industrielles.
- La rénovation et la restauration des palais.
- La planification des espaces inoccupés et leur source pour divers projets programmés à court et moyen terme.

V.8 Critique des instruments d'urbanisme

Grâce à la précédente étude analytique, nous pouvons extraire les aspects de l'urbanisation entre le passé et le présent, en abordant les éléments naturels, démographiques, urbains, économiques et sociaux les plus importants et en essayant de donner une image de la réalité de l'urbanisation et de formuler des recommandations et suggestions que nous considérons comme possibles pour aider à résoudre les fameux problèmes de la ville de Timimoun tout en suivant les orientations du PDAU et POS.

⁸⁹ Berry-Chikhaoui I., Deboulet A., 2000, Les compétences citoyennes dans le Monde Arabe. Penser, faire et transformer la ville, Paris, Karthala, Tours, URBAMA, Tunis, IRMC, 406 p

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

V.9 Recommandations

- ✓ Utiliser un tissu compact qui fournit un climat ambiant.
- ✓ Utilisation de logements individuels de style individuel comme étant plus appropriée au climat de la région et son mode de vie social.
- ✓ Conception avec un style architectural local, ce qui augmente la valeur esthétique et diminue les différentes transformations.
- ✓ Trouver un bon ajustement et un traitement des bâtiments de l'extérieur avec deux éléments: matériaux de construction
- ✓ L'utilisation de palmiers sur les routes et les rues en raison de leur importance pour fournir de l'ombre, surtout en été et les utiliser comme brise-vent dans les limites de la ville.
- ✓ Créer et organiser des espaces verts dans les différents quartiers de la ville.
- ✓ La nécessité de la restauration et de la préservation du patrimoine historique et culturel (le ksar)
- ✓ Aider la population à résider dans le ksar en y fournissant tous les moyens nécessaires aux différents réseaux (eau, assainissement, électricité, routes).
- ✓ Il devrait y avoir une cohérence architecturale entre les différents tissus urbains de la ville, selon (matériaux de construction, ingénierie, etc.).
- ✓ La conception des logements devrait suggérer la continuité du tissu urbain de la région, en tenant compte des conditions climatiques.
- ✓ Établir des lois valides pour régler l'urbanisation de la ville et les personnes qui exagèrent la construction du bâtiment plus de (étage +1).

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

Analyse du site :

La réussite du projet est en fonction de la pertinence d'implantation dans un tissu urbain qui permettra de renforcer la centralité de la ville

a. Critères du choix du site d'intervention :

- ✓ La visibilité.
- ✓ La bonne accessibilité.
- ✓ La bonne attraction sa situation dans le tissu colonial de la ville de Timimoune. En le reliant avec les deux autres tissu Une situation dominante dans la ville qui relie les trois tissus.
- ✓ La morphologie et la nature du terrain (Absence de pente...).
- ✓ Sa proximité au boulevard du 1^{er} novembre.
- ✓ Une vocation touristique, aux potentialités énormes et qui pourraient constituer un réel axe de développement régional dont les retombées positives sur les économies régionale et nationale ne sont plus à démontrer. L'existence de sites et Oasis de renommée mondiale (Timimoune, Tamentit...), l'artisanat traditionnel et un patrimoine culturel très varié, font la richesse de ce secteur qui pourrait générer beaucoup d'emplois.

b. Situation du site d'intervention

Le site se situe dans le centre-ville de Timimoune faisant partie du tissu colonial de la ville



Figure 97: situation du site d'intervention par rapport au trois tissus

Source : auteurs 2021 / support :Google maps

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

c. Accessibilité :

Le site est définie par quartes voies, une principale deux secondaires et une tertiaire, Donc il peut être accessible par quatre cotés



Figure 98 : Schéma représentatif du site.
Source : Auteur/ Support : Google maps.

d. Les données géotechniques du site :

La géotechnique du site est déterminée à travers La géologie du site

- La région de Timimoune est classée Zone (sismicité faible).
- La nature de sol est constitué essentiellement de sable .

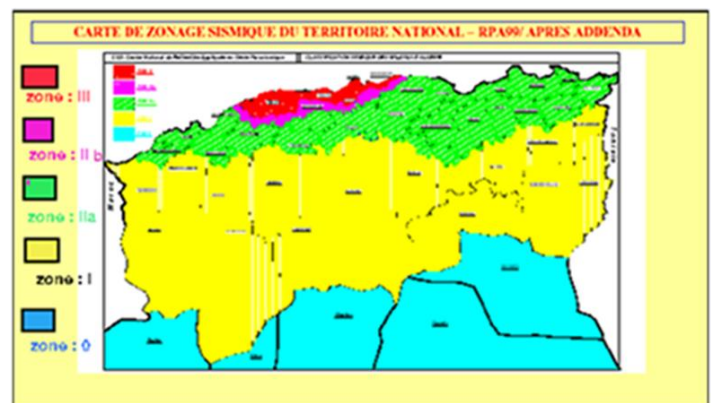


Figure 99 : Carte de zonage sismique du territoire national.
Source : Google image.

e. La morphologie du terrain :

L'assiette de ce site est de 1.43 hectares, pratiquement plate ;avec une légère pente négligeable de 1.8 % a 2 % sinon elle ne présente aucun accident topographique, ce qui assure une parfaite stabilité de l'ouvrage projeté



Figure 100 : Coupe topographique.
Source : Google Earth

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

f. Le contexte climatologique :

- Les vents D'EST-NORD-EST dominant presque toute l'année d'une vitesse 0 et 12m/s.
- Les vents de sable sont observés de mars à mai, leur direction est le sud-ouest, violents avec une vitesse qui dépasse les 5m/s
- La température annuelle de Timimoune est égale à 24c, elle est dans la zone de confort.
- Le mois le plus chaud c'est le mois de juillet la température moyenne arrive jusqu'à 31c.
- Le mois le plus frais c'est le mois de janvier la température moyenne arrive jusqu'à 13,5c.



Figure 101 : climatologie de la ville de Timimoune
Source : auteurs 2021

g. Etude du contexte artificiel du site d'intervention :

- Un système viaire régulier
- Le site est entouré par une très bonne fluidité et circulation à cause de ses 4 axe surtout le boulevard du 1^{er} novembre et la route de Goléa
- Les véhicules circulent librement à cause de la largeur
- Notre site bénéficie de 4 façades



Figure 102 : : accessibilité au site d'intervention.

Source : Auteurs / support : google maps

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

h. Bati avoisinant :

- entouré par des habitations et un marché à forte concentration, ce qui provoque une forte densité et animation du tissu urbain ce qui donne une importance au site par rapport à sa situation géostratégique.

Le gabarit

- On remarque que le gabarit est entre RDC et r+1 maximum



Figure 103 : L'environnement immédiat.

Source : Image établie par l'auteur./ Support : Google Earth

Chapitre 04 : la présentation de la ville de Timimoune

Synthèse de la phase contextuel

Analyse SWOT :

L'analyse ou matrice SWOT est un outil de stratégie d'entreprise permettant de déterminer les options offertes dans un domaine d'activité stratégique. Il vise à préciser les objectifs de l'entreprise ou du projet et à identifier les facteurs internes et externes favorables et défavorables à la réalisation de ces objectifs. SWOT a été décrit comme l'outil éprouvé de l'analyse stratégique.¹ Les forces et les faiblesses sont souvent d'ordre interne, tandis que les opportunités et les menaces se concentrent généralement sur l'environnement extérieur. Le nom est un acronyme pour les quatre paramètres examinés par la technique :

- *Strengths* (Forces) : caractéristiques de l'entreprise ou du projet qui lui donnent un avantage sur les autres.
- *Weaknesses* (Faiblesses) : caractéristiques de l'entreprise qui désavantagent l'entreprise ou le projet par rapport aux autres.
- *Opportunities* (Opportunités) : éléments de l'environnement que l'entreprise ou le projet pourrait exploiter à son avantage.
- *Threats* (Menaces) : éléments de l'environnement qui pourraient causer des problèmes à l'entreprise ou au projet

On parle aussi d'analyse FFOM (forces, faiblesses, opportunités et menaces) ou AFOM (atouts, faibles, opportunités et menaces)



VI. Chapitre 05 : L'intervention urbaine et le projet architectural :

Introduction : Partant de notre analyse urbaine et les problèmes soulevés on doit mener une intervention urbaine, en suivant un processus conceptuel qui se résume en une série de schéma, le schémas Structure, et différents schémas d'action

VI.1 Schéma de structure :

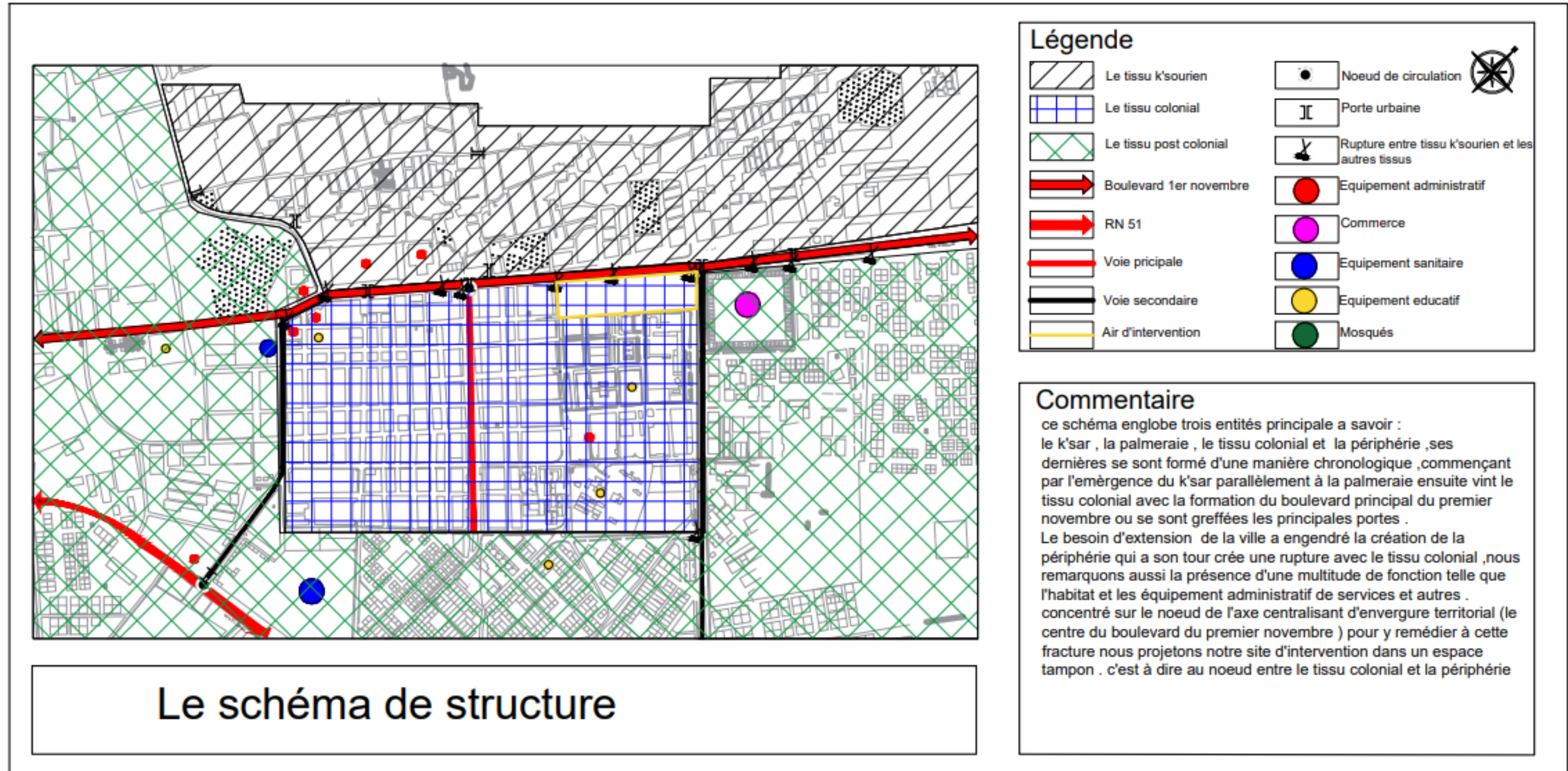


Figure104: schéma du structure
 Source: auteurs 2021

VI.2 Schéma d'action :

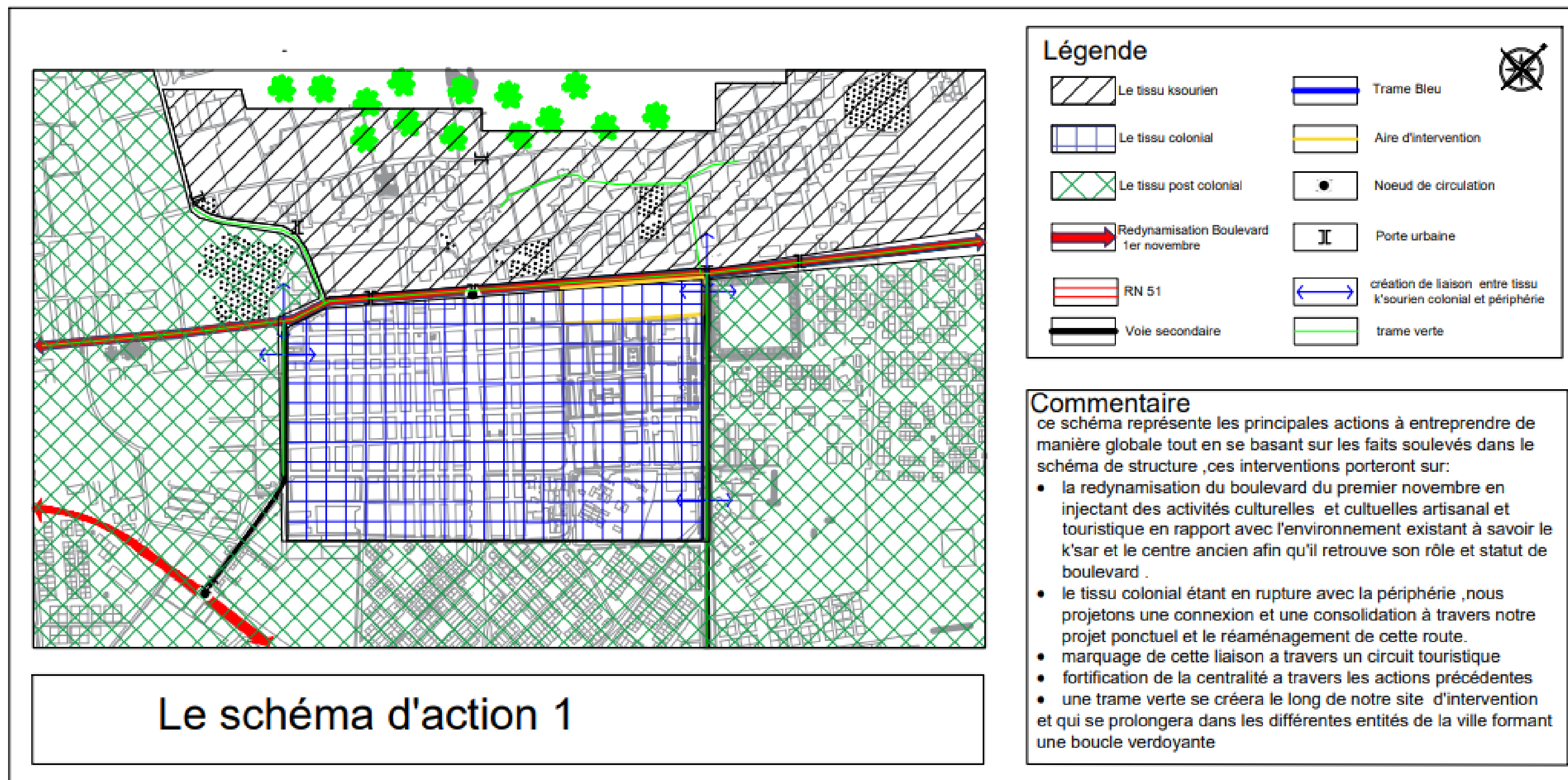


Figure105: schéma d'action 1

Source : auteurs 2021

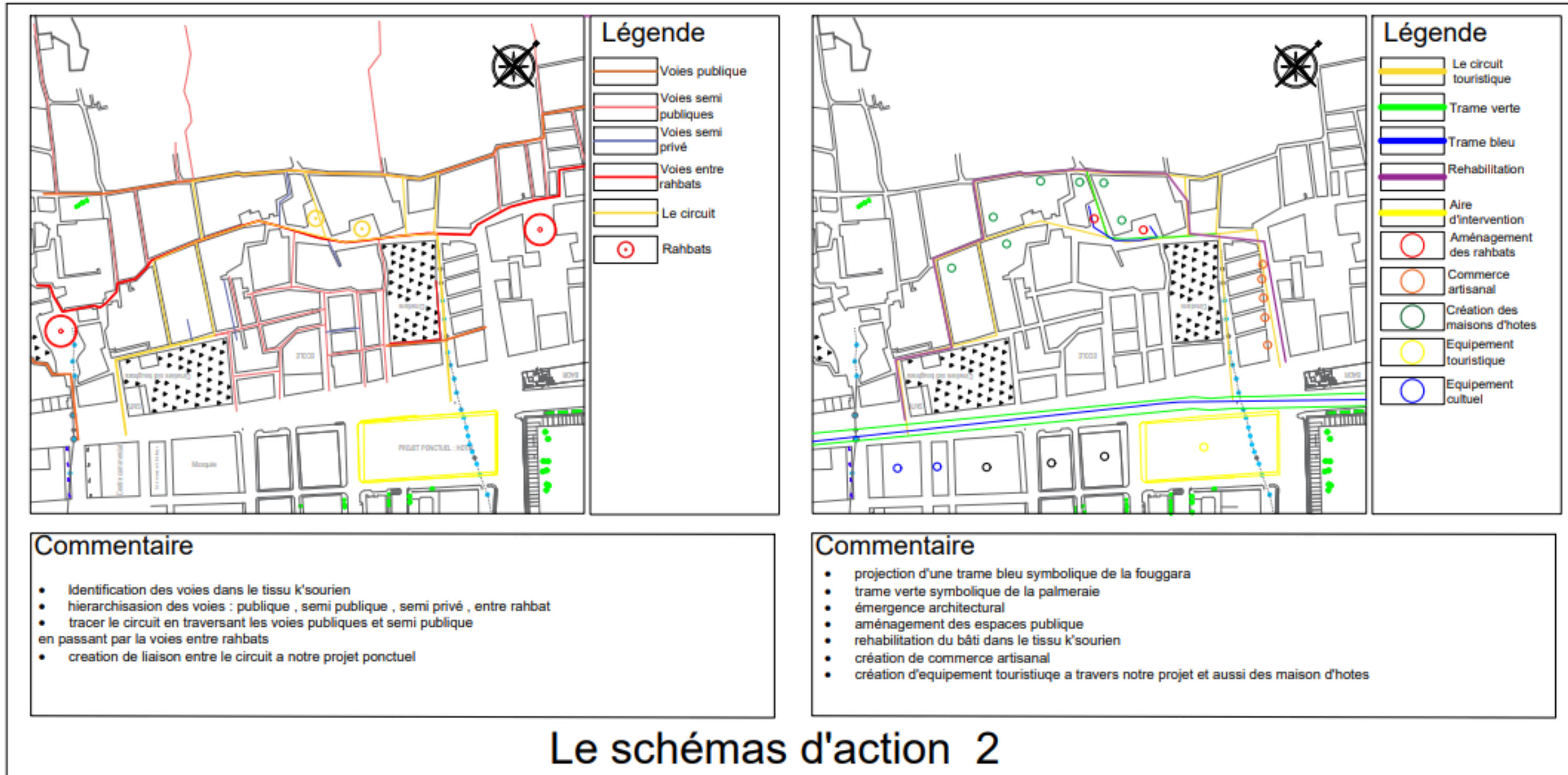


Figure106 : schéma d'action 2

Source : auteurs 2021

Chapitre 05 : intervention urbaine

VI.3 Objectifs et concepts du projets :

Afin d'étayer notre projet et arrivé à nos objectifs nous avons fixé certains objectifs et concepts et suivi un enchainement d'idée qui nous permettrons de répondre aux exigences urbaines et architectural

Objectifs du projet :

Concepts liés à l'urbain :

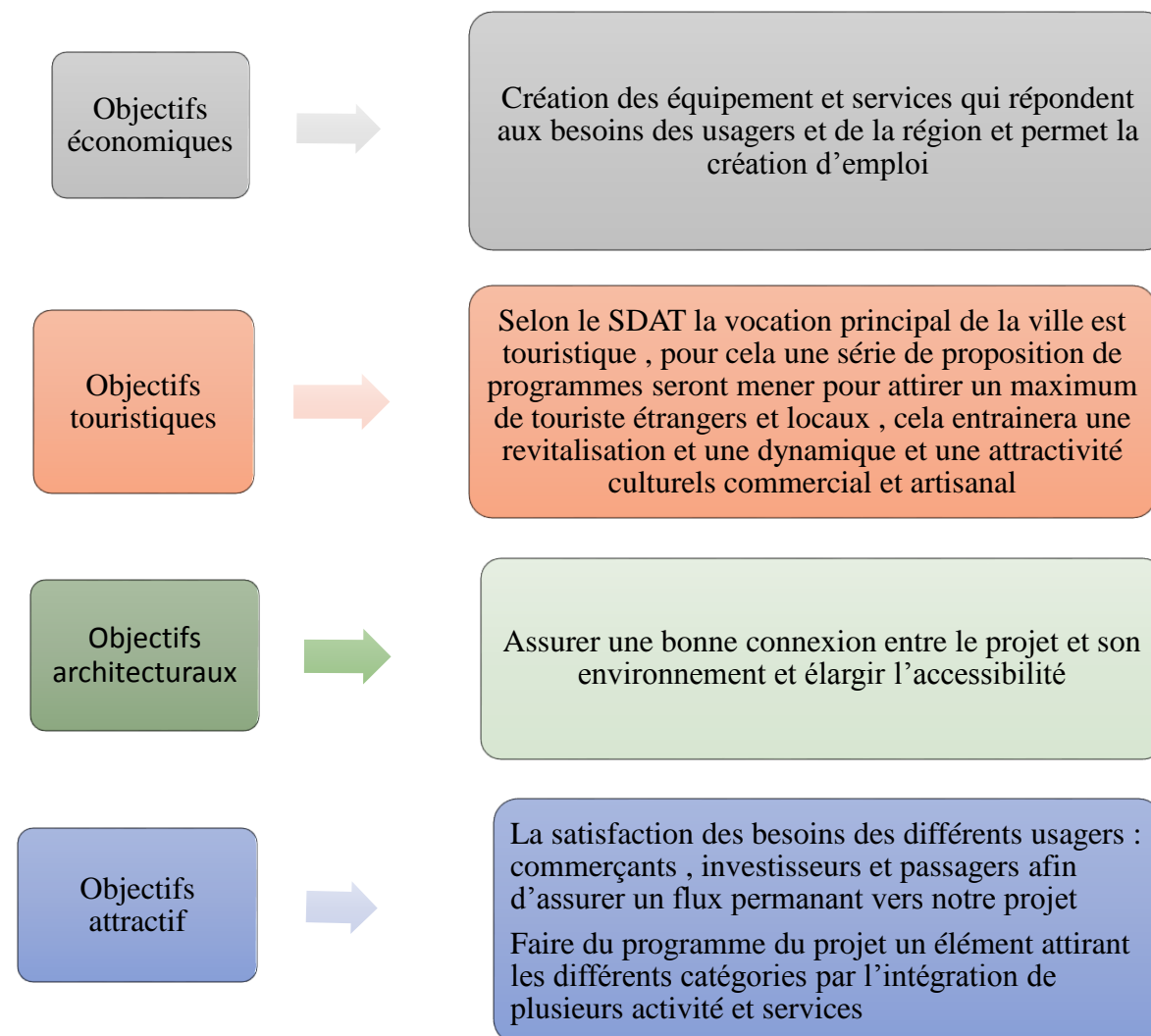


Figure 107: Organigramme des objectifs du projet
source: auteurs 2021

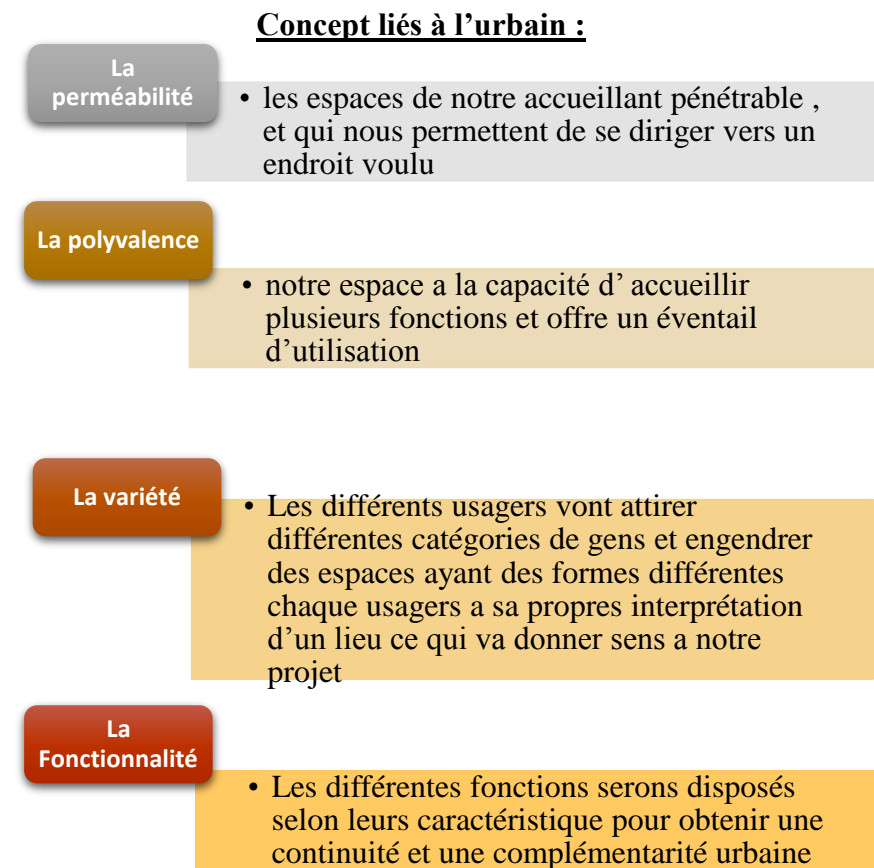


Figure 108 : organigramme des concepts liés à l'urbain
Source : auteurs 2021

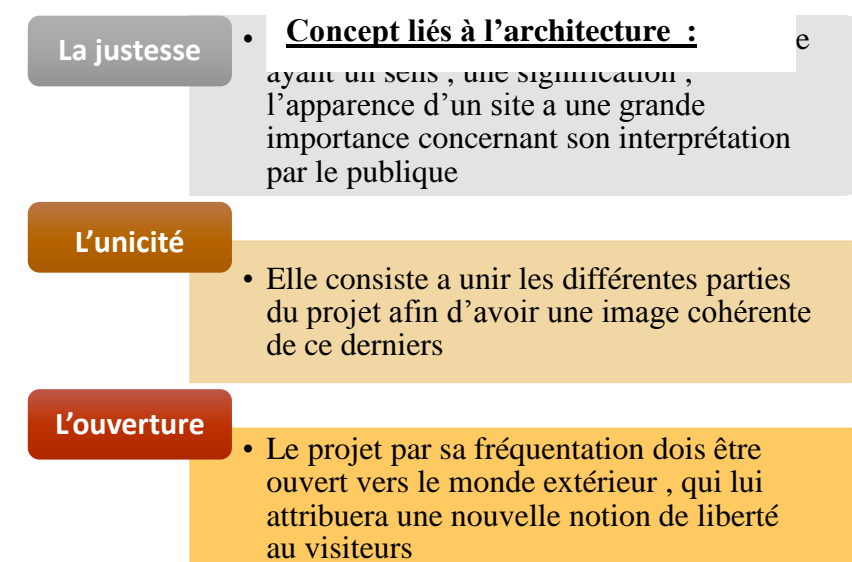
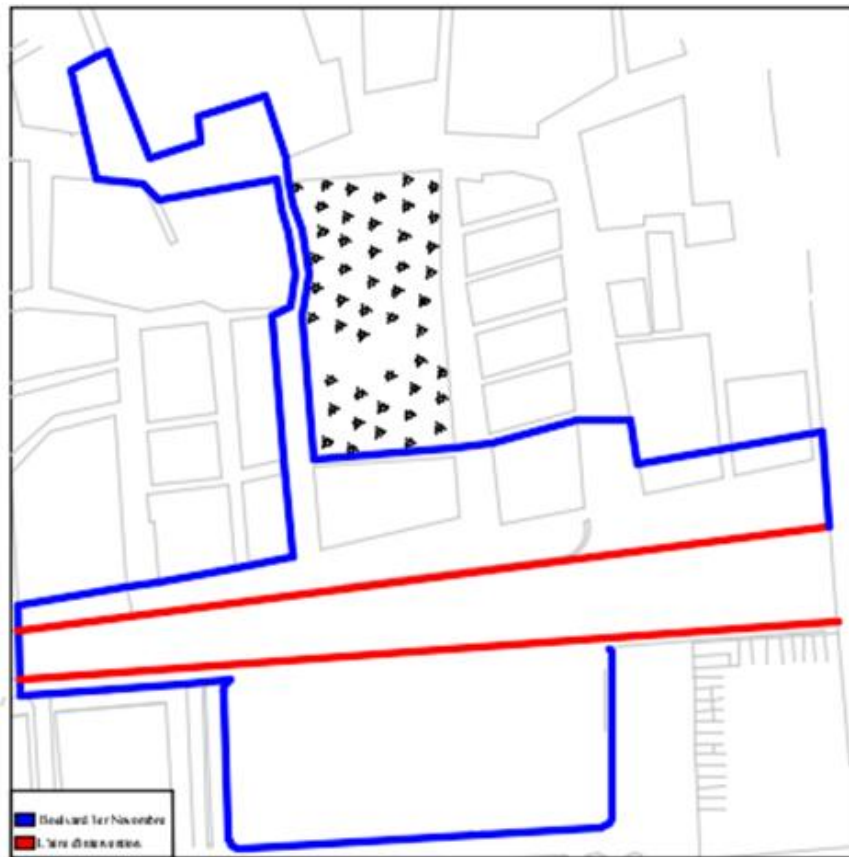


Figure 109 Concepts liés à l'architecture
Source : auteurs 2021

VI.4 Le projet au niveau urbain : Esplanade et circuit touristique

Notre intervention portera sur la création d'une esplanade et un circuit touristique pour que la ville retrouve sa vocation initiale

Genèse urbaine :



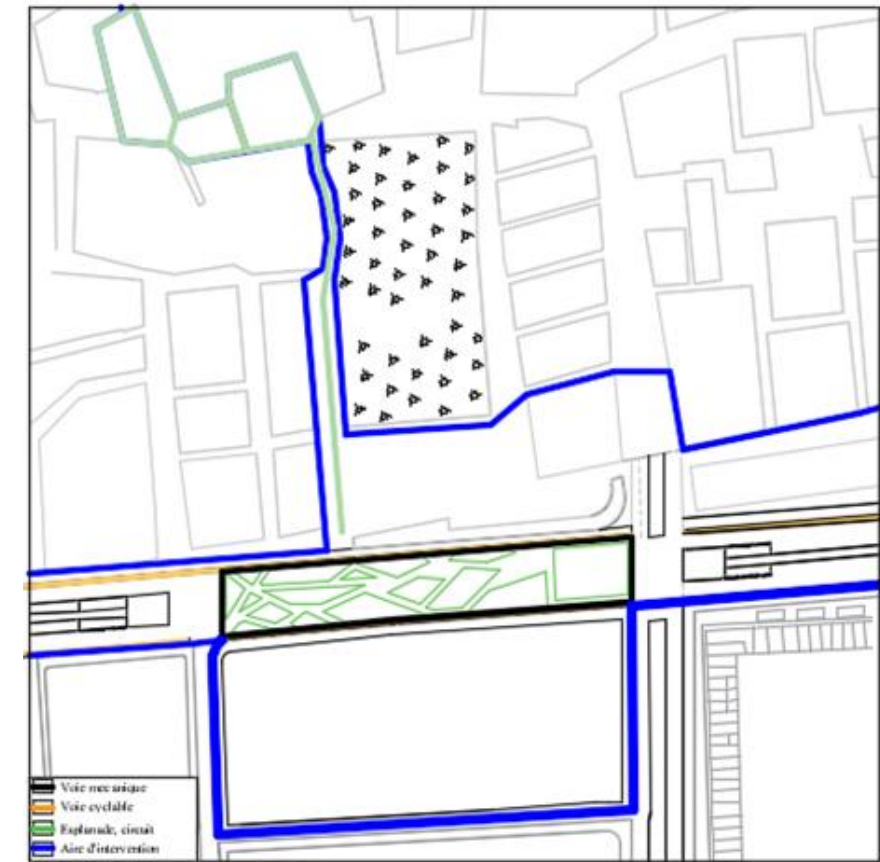
Etape 01 :

- Notre terrain se caractérise par sa proximité au tissu k'sourien et donnant vers le boulevard du Premier novembre



Etape 02 :

- Nous avons créé une trémie et une esplanade à la place de la voie mécanique afin de perméabiliser notre Aire d'étude avec le tissu k'sourien c'est-à-dire avec le circuit.



Etape 03 :

- On a opté pour la création d'une trame triangulaire pour, les formes qui découleront de l'esplanade vont nous permettre d'unir toutes les entités proposant ainsi un choix varié de forme urbaine
- Pour l'aménagement de l'esplanade et le circuit touristique on a pris en considération les habitants de Timimoune en premier lieu, donc on a renforcé sa vocation culturelle en conservant beaucoup d'espace dédié à leurs fêtes religieuses, ainsi que d'autres espaces verts, aires de jeux, exposition..., avec des allées piétonnes pour offrir une promenade.

Figure 110 : Genèse urbaine
Source : Auteurs 2021



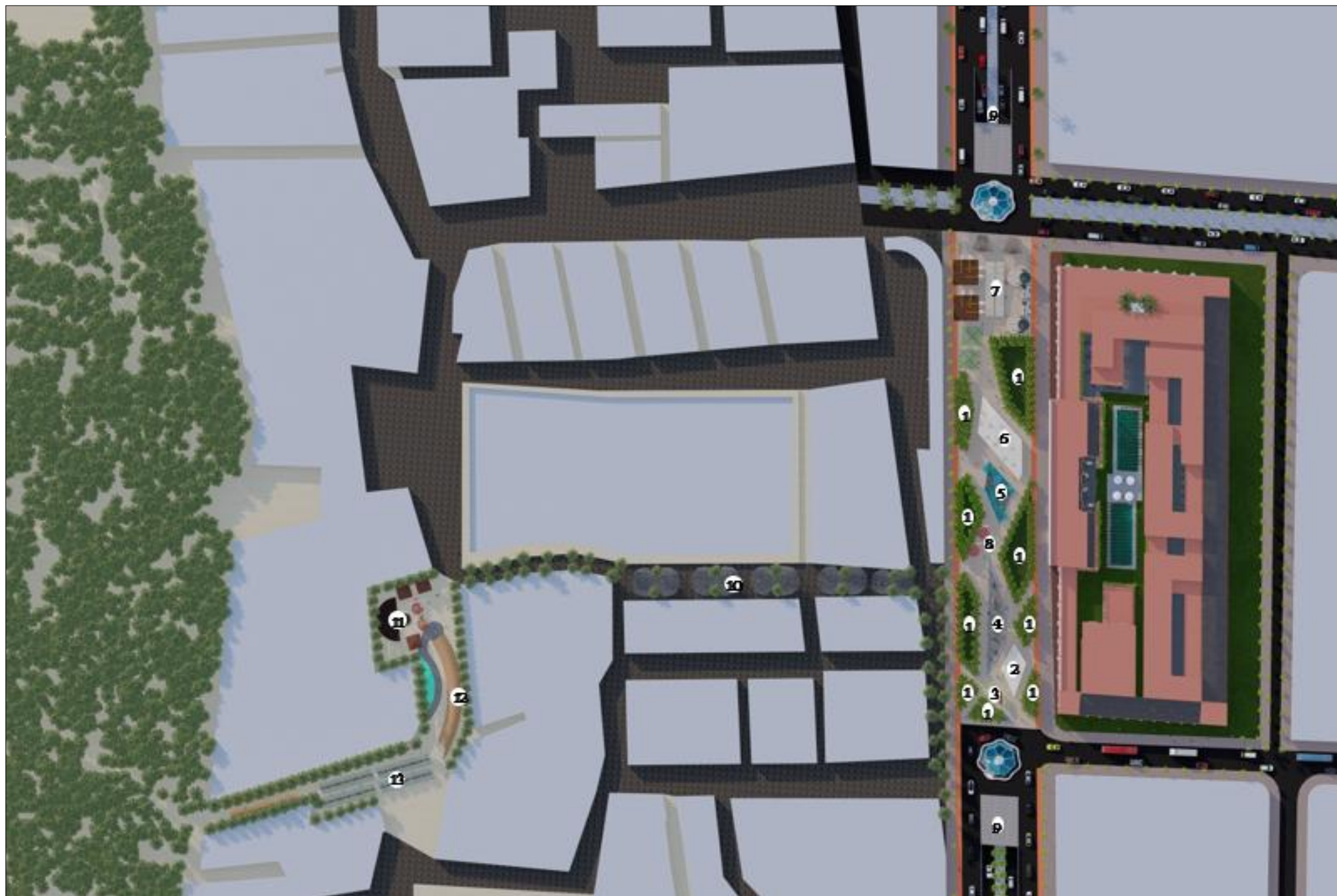
Figure 111 : Les étapes de l'aménagement de l'esplanade

Source : Auteurs 2021

Description du projet :

- Pour redonner une dynamique à la ville, notre choix s'est porté sur la création d'une esplanade et un circuit touristique et la conception d'une résidence hôtelière, ces derniers apporteront un nouveau souffle aux habitants de Timimoune et aux touristes.
- Notre but est d'avoir une influence touristique, pour cela une série d'infrastructure sera proposée et conçue, la liaison entre les équipements et les espaces proposés (l'esplanade, circuit) permettra une bonne dynamique urbaine, ces deux derniers sont assurés par différents types d'espaces (vert, aménagé) mais aussi des espaces d'exposition et événementiel culturel par ses espaces événementielles et d'exposition. Cette esplanade et ce circuit seront reliés à notre projet ponctuel qui est la résidence hôtelière.

Plan d'aménagement :



Légende :

- | | | | | | | |
|--------------------------|-----------------|-------------------|--------------------------|--------------------|------------------------|----------------------|
| ① Espace vert | ③ Fleuriste | ⑤ Air de jeux | ⑦ Espace de consommation | ⑨ Trémie mécanique | ⑪ Théâtre en plein air | ⑬ commerce artisanal |
| ② Espace de regroupement | ④ Scène musical | ⑥ Espace à manger | ⑧ Espace de photographie | ⑩ Parcours | ⑫ Passage d'exposition | |

Figure 112 :Plan d'aménagement **Source** : Auteurs 2021

Mobilier urbain :

La pergola :

- La pergola a l'avantage d'offrir un coin d'ombre aux passants. Elle se révèle également utile en cas d'intempéries pour protéger les piétons de fortes pluies. Avec sa structure rigide et résistante, elle peut subir
- les aléas climatiques tout en restant fonctionnelle et esthétique. Elles sont aussi idéales pour servir de support aux plantes grimpantes.



Figure 113 : vue 3D sur le pergola

Source : Auteurs 2021

Les kiosques urbains :

- Pour donner plus d'activité commerciale au parcours urbains ainsi que d'exposer les produits artisanaux de la ville.



Figure 114 : vue 3D sur un kiosque urbain

Source : Auteurs 2021

La végétation :

- Le palmier, l'arbre typique du Sahara algérienne sa permet de crée de l'ombre au parcours et de rafraichir le climat de la région.



Figure 115 : Vue 3D sur la végétation

Source : Auteurs 2021

- **Les abris vélos** ont le vent en poupe ! C'est un fait, la mobilité urbaine implique de plus en plus de solutions de déplacement doux, et le vélo se place en bonne position, Plus le vélo gagne du terrain, plus les cyclistes sont sensibles aux égards que l'on a pour leur petite reine : pouvoir se garer facilement, s'attacher fermement et abriter leur vélo.
- Ainsi, l'équipement urbain lié à la pratique du vélo devient de manière croissante un incontournable du mobilier urbain.



Figure 116 : Vue sur les abris vélo

Source : Auteurs 2021

Chapitre 05 : intervention urbaine

Photo d'intervention

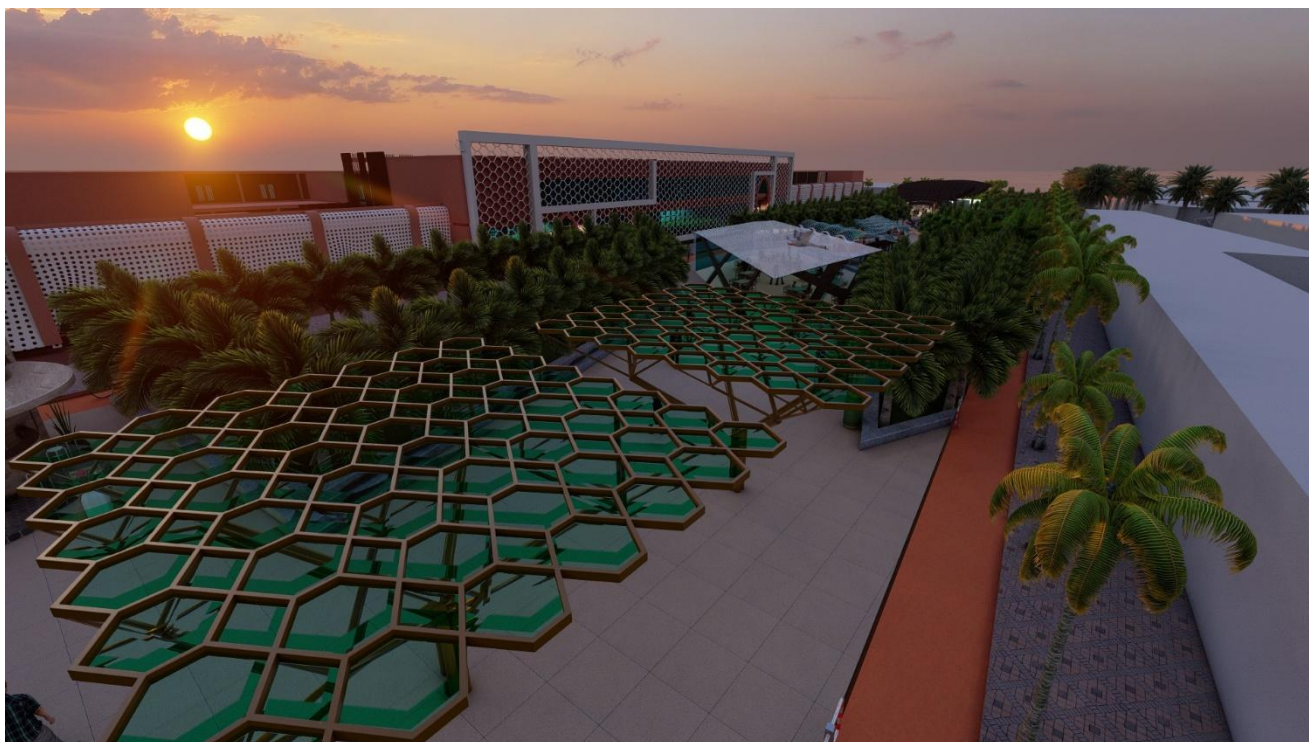


Figure 117: différentes vues de l'intervention

Source : Auteurs 2021

Chapitre 05 : intervention urbaine

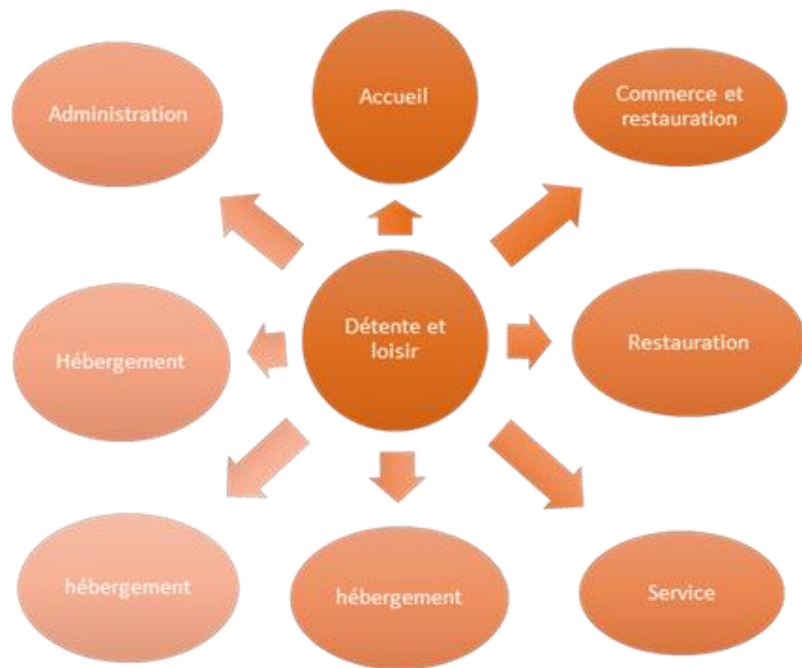
VI.5 Le projet au niveau architectural :

Présentation du programme :

Identification des différentes fonctions :



Figure 118: Organigramme des différentes fonctions de la résidence hôtelière.
Source : Auteurs 2021



Organigramme spatial

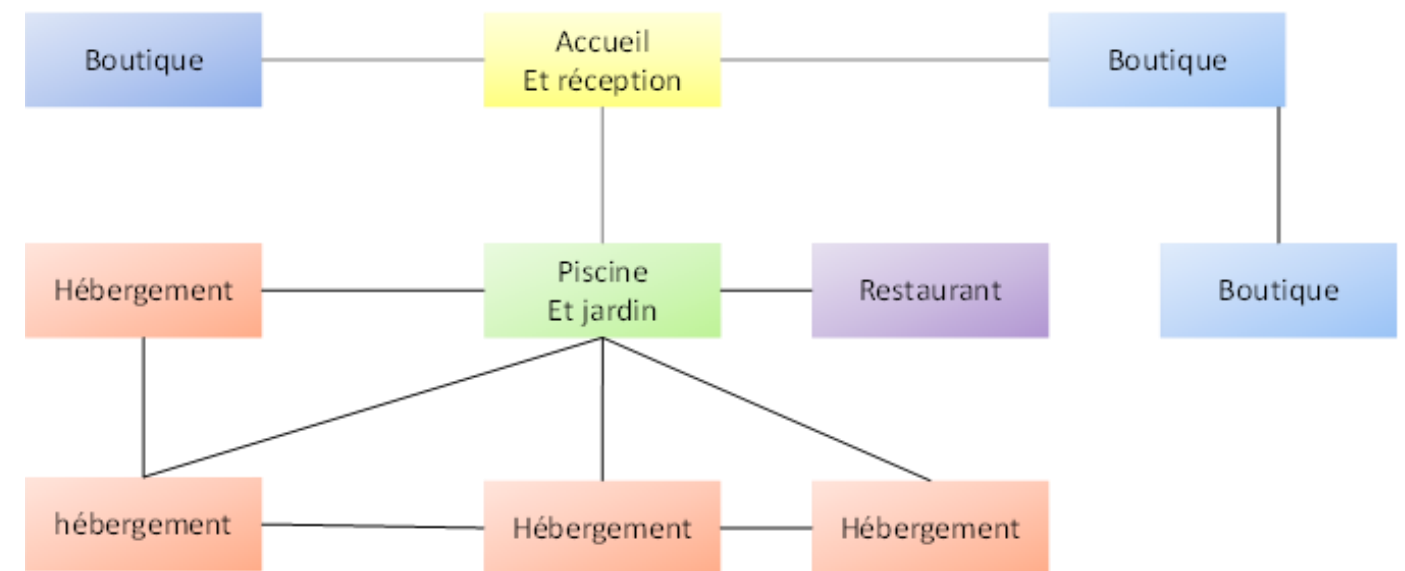


Figure 119 : Organigramme spatial du rez de chaussée
Source : Auteurs 2021

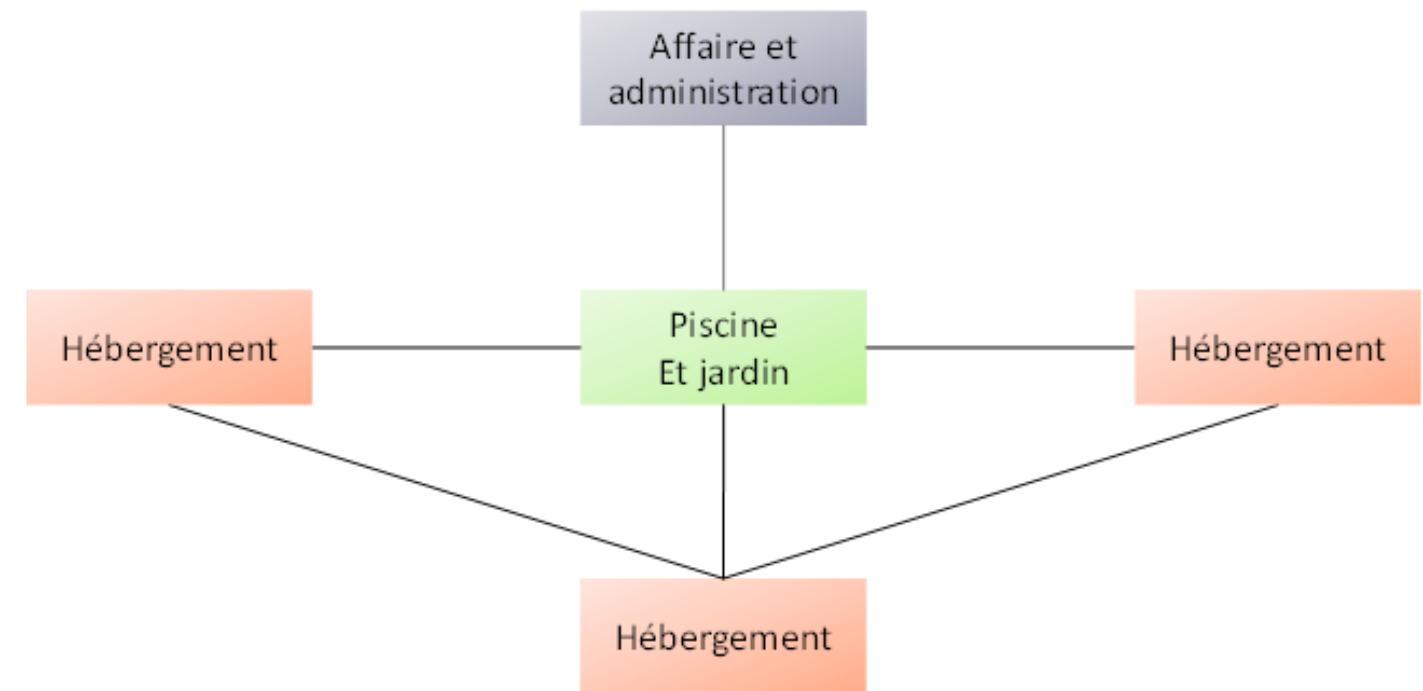


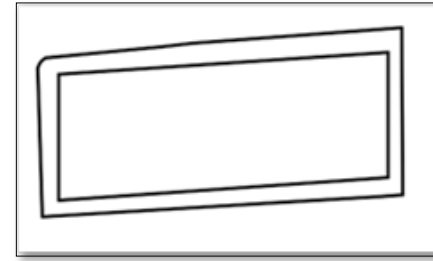
Figure 120: Organigramme du première étage
Source : Auteurs 2021

Chapitre 05 : intervention urbaine

Principe structurelle :

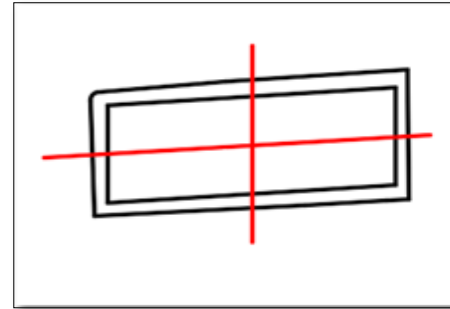
Etape 01 :

Notre aire d'étude a une forme quadrangulaire irrégulière donc on doit effectuer un recul afin de l'aligner par rapport au deux axes principaux.



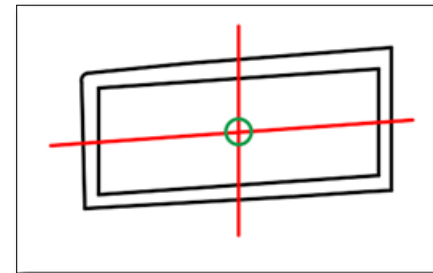
Etape 02 :

L'intersection de ses deux axes nous conduit a formé un petit nœud et quartes parcelles.



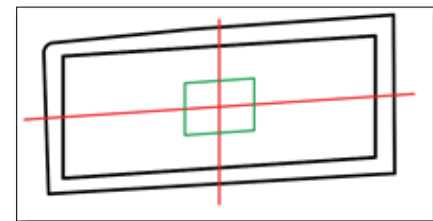
Etape 03 :

Notre intérêt à travers ce projet est de remettre l'organisation de l'ancienne ville en valeur, en reprenant un de ses élément d'ont la Rahba , donc un élément central qui nous conduit à avoir cinq parcelles



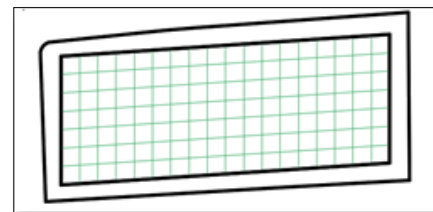
Etape 04 :

Notre intérêt à travers ce projet est de remettre l'organisation de l'ancienne ville en valeur, en reprenant un de ses élément d'ont la Rahba , donc un élément central qui nous conduit à avoir cinq parcelles .



Etape 05 :

Cet élément central sera notre départ pour tracer notre trame.



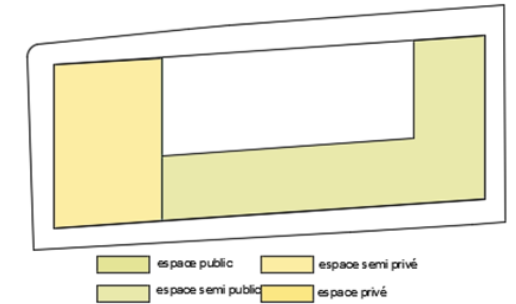
Principe fonctionnel :

Niveau 01 :

Le sous-sol : Destiné aux deux fonctions service et détente et loisir

Espace semi public : un espace de stationnement et aux locaux technique et stockage

Espace semi privé : salle de sport et SPA



Niveau 02 :

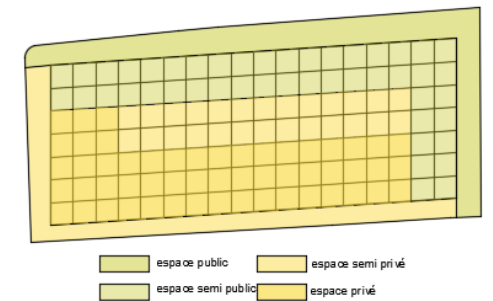
Le RDC : Destiné à la fonction d'accueil, Restauration, hébergement, détente et loisir, service

Espace public : un jardin qui donne sur les deux axes principaux

Espace semi public : accueil et réception et boutique

Espace semi privé : jardins et piscine

Espace privé : chambres

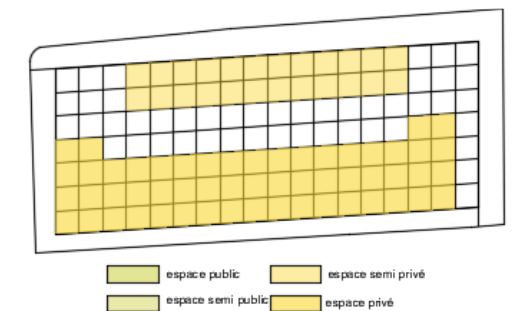


Niveau 03 :

Le première étage : destiné à l'hébergement et à l'administration et affaire.

Espace privé : chambre

Espace Semi privé : bureaux et salles de réunions



Chapitre 05 : intervention urbaine

Principe formel :

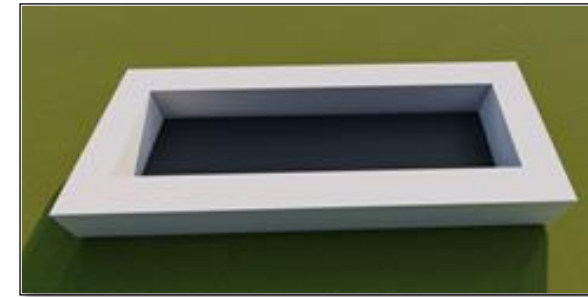
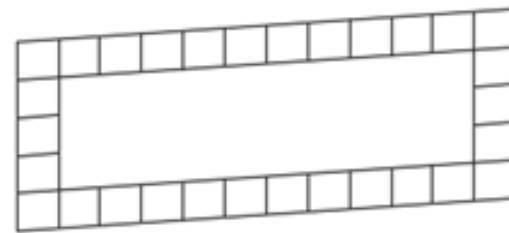
Etape 01 :

L'image mentale de notre projet a une empreinte du tissu k'sourien



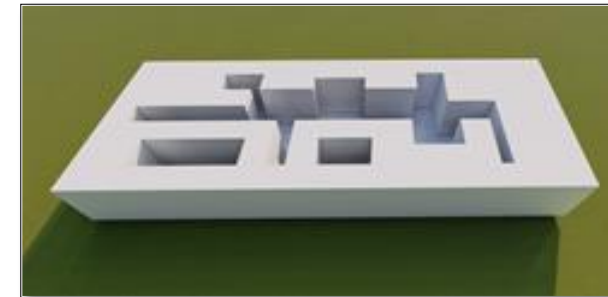
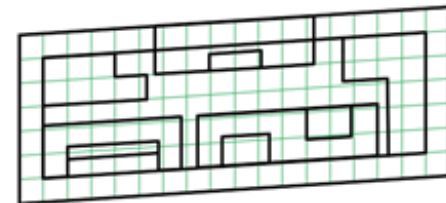
Etape 02 :

Démarrer du module tracer dans la trame précédente pour avoir un volume simple avec une cour central pour correspondre a l'architecture k'sourienne



Etape 03 :

Dessiner plusieurs forme avec des cours central ou un z'kak



Etape 04 :

Jouer avec le Skyline pour avoir plusieurs gabarit et une forme dynamique

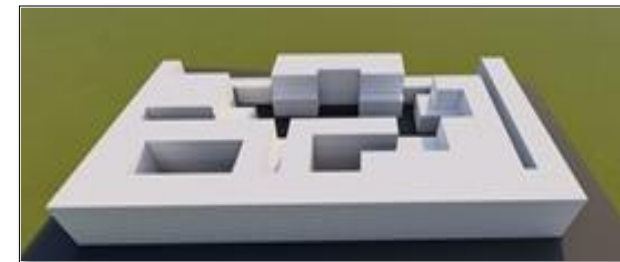
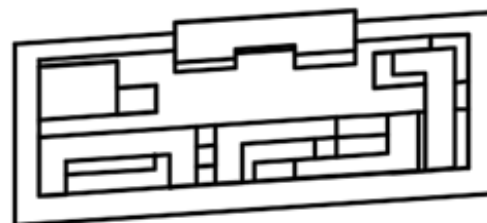


Figure 121 : les principes formels
Source : Auteurs 2021

Chapitre 05 : intervention urbaine

Programme quantitatif :

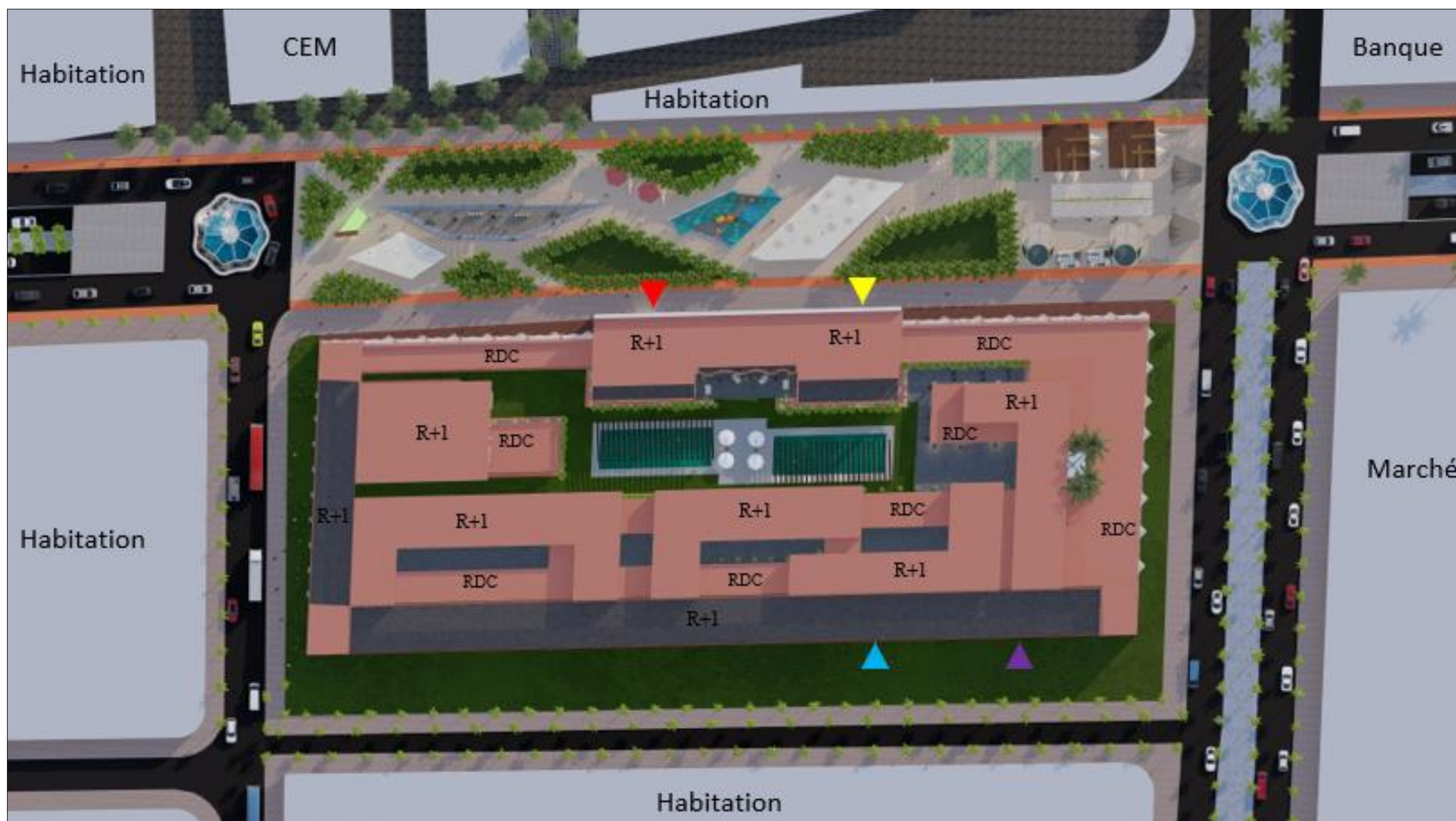
Fonction	Espace	Nombre	Surface	Total	
Hébergement	Chambre simple et double	16	27/38 /40 m ²	630	4140
	Chambre double	20	35 /55 m ² Avec terrasse	3370	
	Suite	2	65/75m ² avec Terrasse	140	
Restauration	Restaurant gastronomique	1	350m ²	1000	
	Restaurant Self-service	1	410m ²		
	Cafeteria /Coffee shop	1	240m ²		
Accueil	Hall d'Accueil	/	25m ²	320	
	Salons	1	170m ²		
	Réception + Service	/	25m ²		
	Exposition	/	50m ²		

Fonction	Espace	nombre	surface	Total	
Détente et loisir	Salle de sport	1	840m ²	/	4900m ²
	SPA	1	540m ²	/	
	Piscine	2	140m ²	280m ²	
	Jardin et salon extérieur	/	400/330/190/200 /120/2000m ²	3230m ²	
Administration /Affaire	Bureau	4	25/26/30/32m ²	112m ²	500m ²
	Salle de réunion	5	50/70m ²	300m ²	
	Salle multi usage	1	85m ²	/	
Service (technique et annexe)	Blanchisserie / Lingerie	2	45m ²	90m ²	4600m ²
	Dépôts	4	40/25/35m ²	135m ²	
	Locaux technique	4	40/ 80m ²	200m ²	
	M'sala	1	25m ²	/	
	Parking	1	3300m ²	/	
	Boutique	20	35/40/76/45m ²	850m ²	

Tableau 19 : Programme quantitatif
Source : Auteurs 2021

				129

Plan de masse :



Légende

- | | | | | |
|--------------------|------------------|------------------|-----------------|---------------|
| ▼ Accès principal | ▼ sortie parking | ■ Voie mécanique | ■ Voie cyclable | ● Point d'eau |
| ▼ Accès restaurant | ▼ entrée parking | ■ Voie piétonne | ■ Espace vert | |

Figure 122 : Plan de masse

Source : Auteurs 2021

Chapitre 05 : intervention urbaine

Description du projet :

Notre projet conçu pour renforcer la centralité de la ville reliant les trois tissus, il prend forme sur un site irrégulier de 1.4 hectare sur une base géométrique simple et régulière , un lieu de détente de balade , de loisir , ... Le projet est constitué de sept entités, accueil et affaire, deux au activité commerciales , ces trois dernière interactif et flexible donnent sur le boulevard et la route de Goléa pour les animer et avoir plus d'attractivité , une autre entité pour la restauration et trois pour l'hébergement , ces quartes dernière sont organisé autour d'un espace central en se référant de la rahba mais qui fais office de l'oasis et offre un espace publiques au résidents , des cours plus petite peuvent se trouvées ailleurs offrant plus d'intimité ,Offrir un espace pour les rassemblement unit les espaces extérieurs et intérieur du projet .

Chaque entité est relié avec l'autre par une articulation , une combinaison entre les différents espaces dont l'objectifs est d'unifier le projet et créer une forte relation spatial entre elles (reste a terminer)

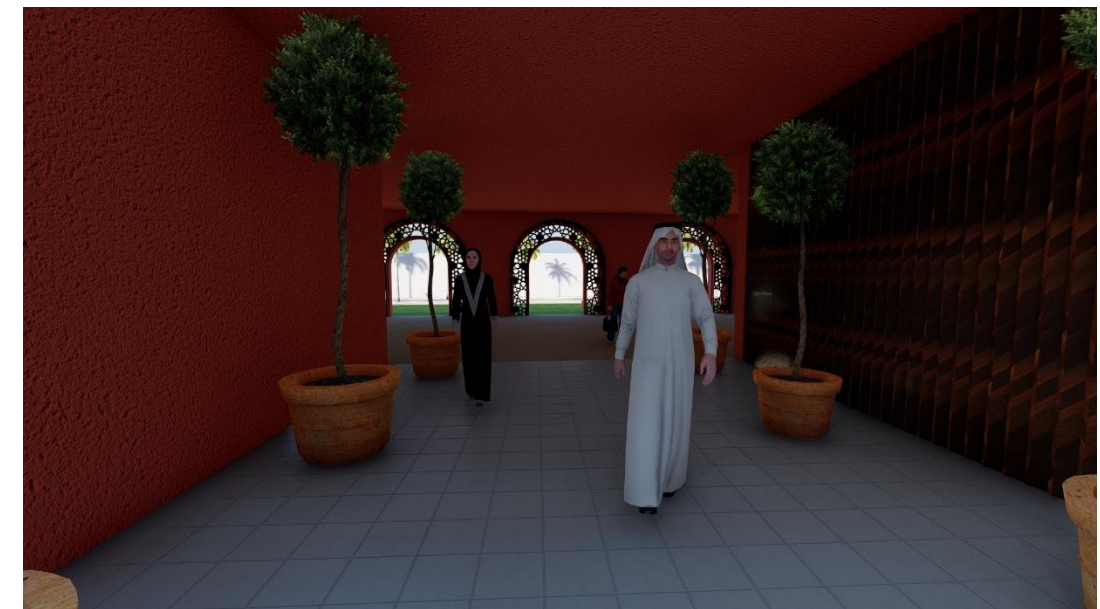
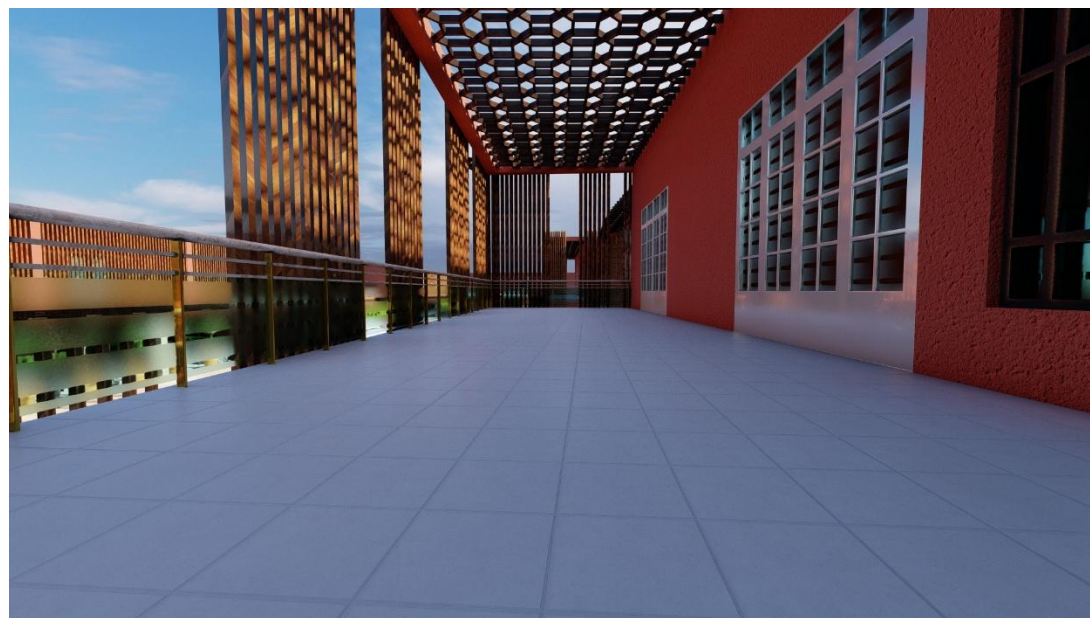


Figure 123 : différentes vues du projet

Source : Auteurs 2021

Chapitre 05 : intervention urbaine

Description des façades :

"La façade est le résultat d'un processus : sa forme, sa couleur comme la forme et la couleur d'une fleur, résultat des forces physique qui sont intervenues pendant la génération"

- Notre hôtel bénéficie de quatre façades dont deux donnent sur des espaces publics et les deux autre sur des jardins privatisés ce qui nous a donné l'idée de les traiter de deux manières différentes reliant tradition et modernité
- Les deux façades publiques leurs idée été de revendiquer la modernité et augmenter l'empreinte du bâtiment pour qu'elle soit flexible avec les espaces qui l'entourent, mais en gardant une certaine simplicité en se basant sur plusieurs élément l'arc avec des forme différente le moucharabieh
- Les deux autres façades sont des façades arquées et aussi traite avec du moucharabieh, les petites perforations en acier avec des motifs constitués des puits de lumière et ave la direction du soleil qui permettra la création d'un effet d'ombre



Figure 124: Façade nord-ouest **Source :** Auteurs 2021

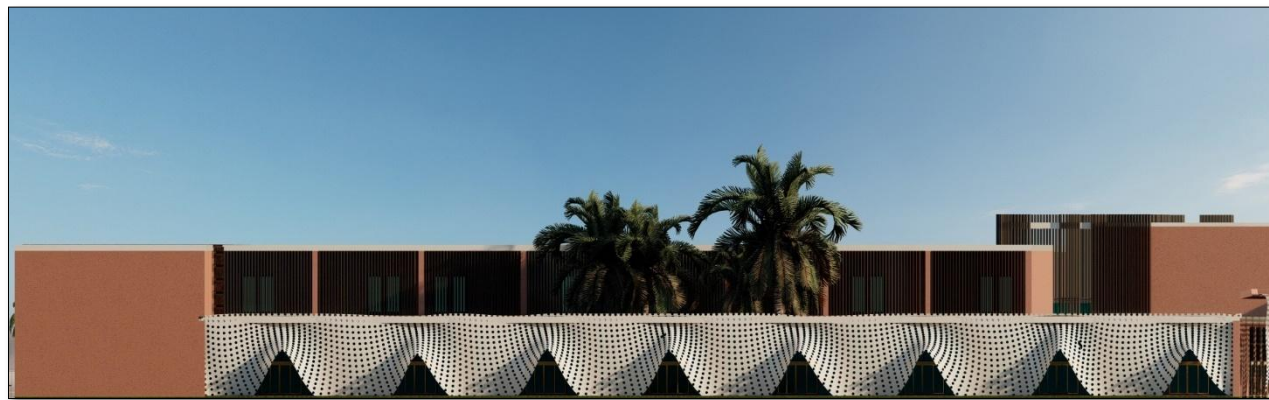


Figure 125 : Façade nord -est **Source :** Auteurs 2021



Figure 126 : Façade sud -ouest **Source :** Auteurs 2021

Chapitre 05 : intervention urbaine

Le système de moucharabieh et brise solaire :

- On a opté pour de grandes fenêtres en bois, couvert d'un élément en moucharabiehs.

Le moucharabieh est un dispositif de ventilation naturelle forcée fréquemment utilisé dans l'architecture traditionnelle des pays arabes. La réduction de la surface produite par le maillage du moucharabieh accélère le passage du vent. Celui-ci est mis en contact avec des surfaces humides, bassins ou plats remplis d'eau qui diffusent leur fraîcheur à l'intérieur de la maison. Pour les balcons, on a opté pour des panneaux en moucharabiehs, avec une décoration qui donne un effet visuel artistique contre le soleil. Ce système diminue les rayons de soleil, et applique une bonne ambiance à l'intérieur. On a opté pour de grandes fenêtres en bois, couvert d'un élément en moucharabiehs.

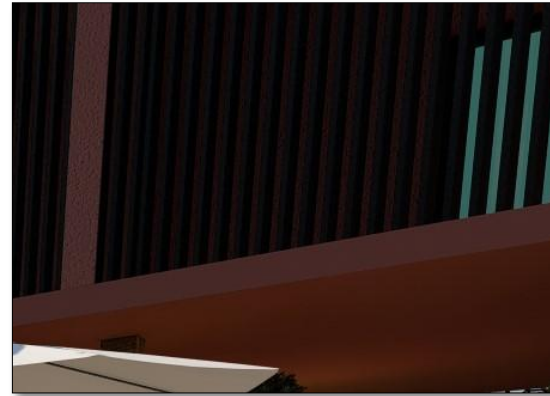


Figure 127 : vue 3D sur moucharabieh

Source : Auteurs 2021

Pergola :

- La pergola, bien couverte, peut également servir à ombrager une terrasse ou un jardin. Pour la poser, il est nécessaire d'avoir un sol à niveau, dans lequel il sera facile d'enfoncer les colonnes porteuses.

On a utilisé les pergolas dans les patios pour protéger le passage des rayons de soleil, et donner une ambiance avec son ombre.

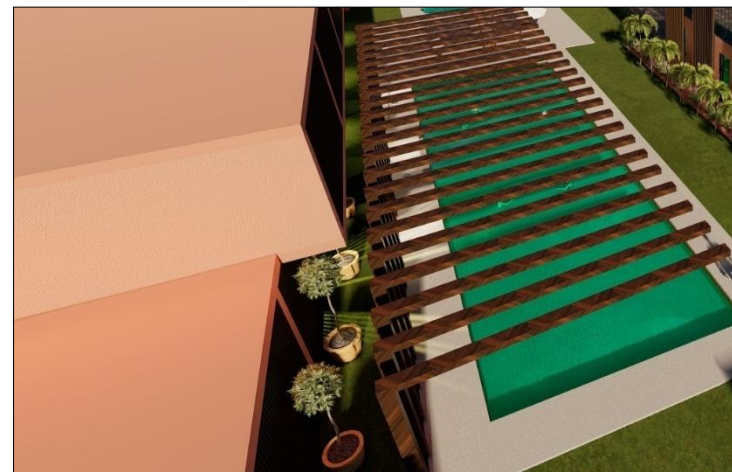


Figure 128 : vue 3D sur pergola

Source : Auteurs 2021

Patio et jardin intérieurs :

- Lieu de passage semi-public servant de transition On se référant aux constructions dans le Sahara, on a opté pour les jardin et cour intérieur dans notre projet, pour protéger les espaces intérieurs de la chaleur, et même pour faciliter la circulation à l'intérieur de notre projet.

Une galerie est un espace couvert ayant une fonction de lieu de séjour et de lieu de circulation.



Figure 129 : vue 3D sur patio

Source : Auteurs 2021

Principe d'aménagement extérieur :

- Dans notre projet on a intégré plusieurs types d'aménagement extérieur tel que les espaces verts, une oasis, des palmeraies, des fontaines ...

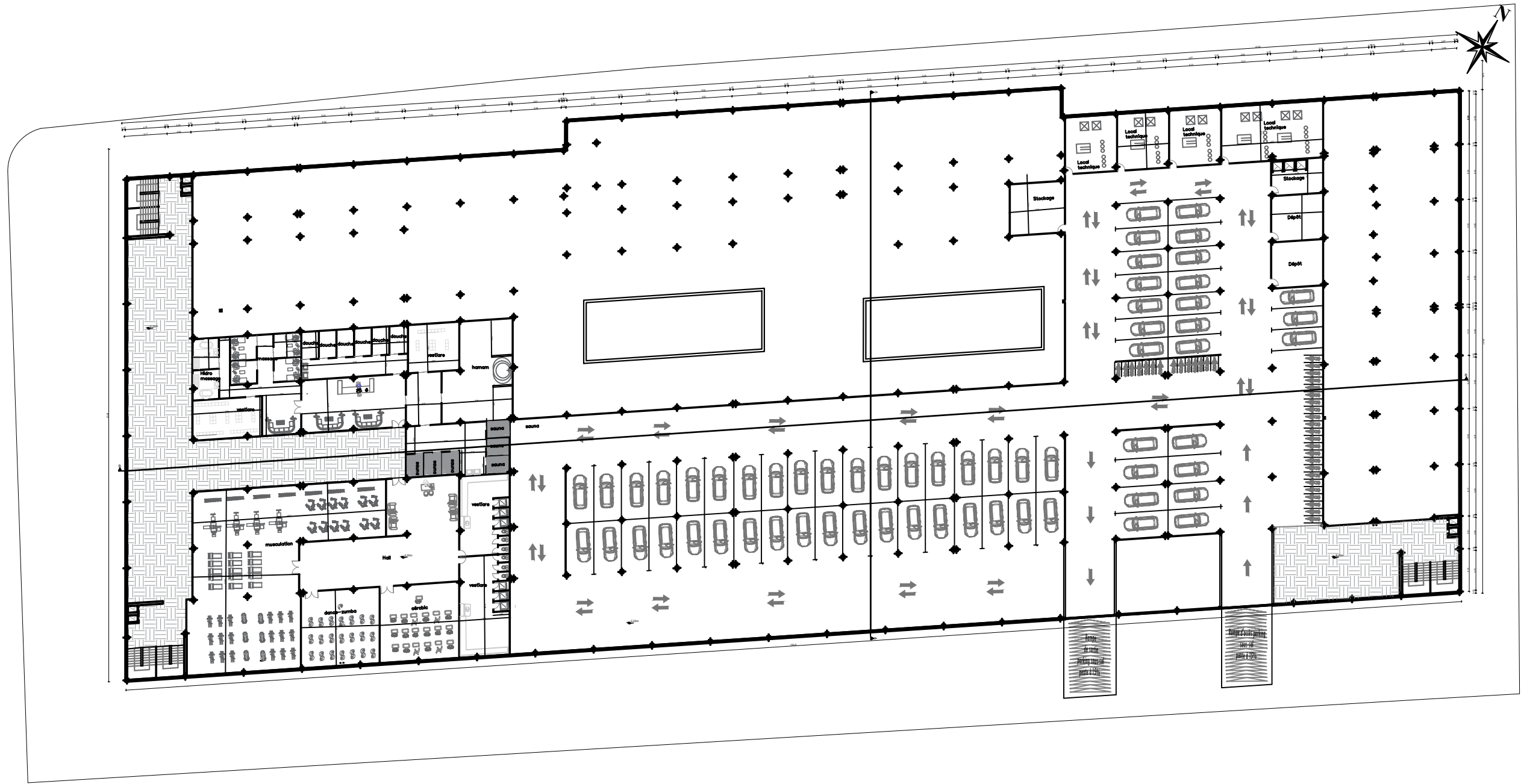
Ce type d'aménagement extérieur valorise la balade dans notre projet, et rafraichit l'air.



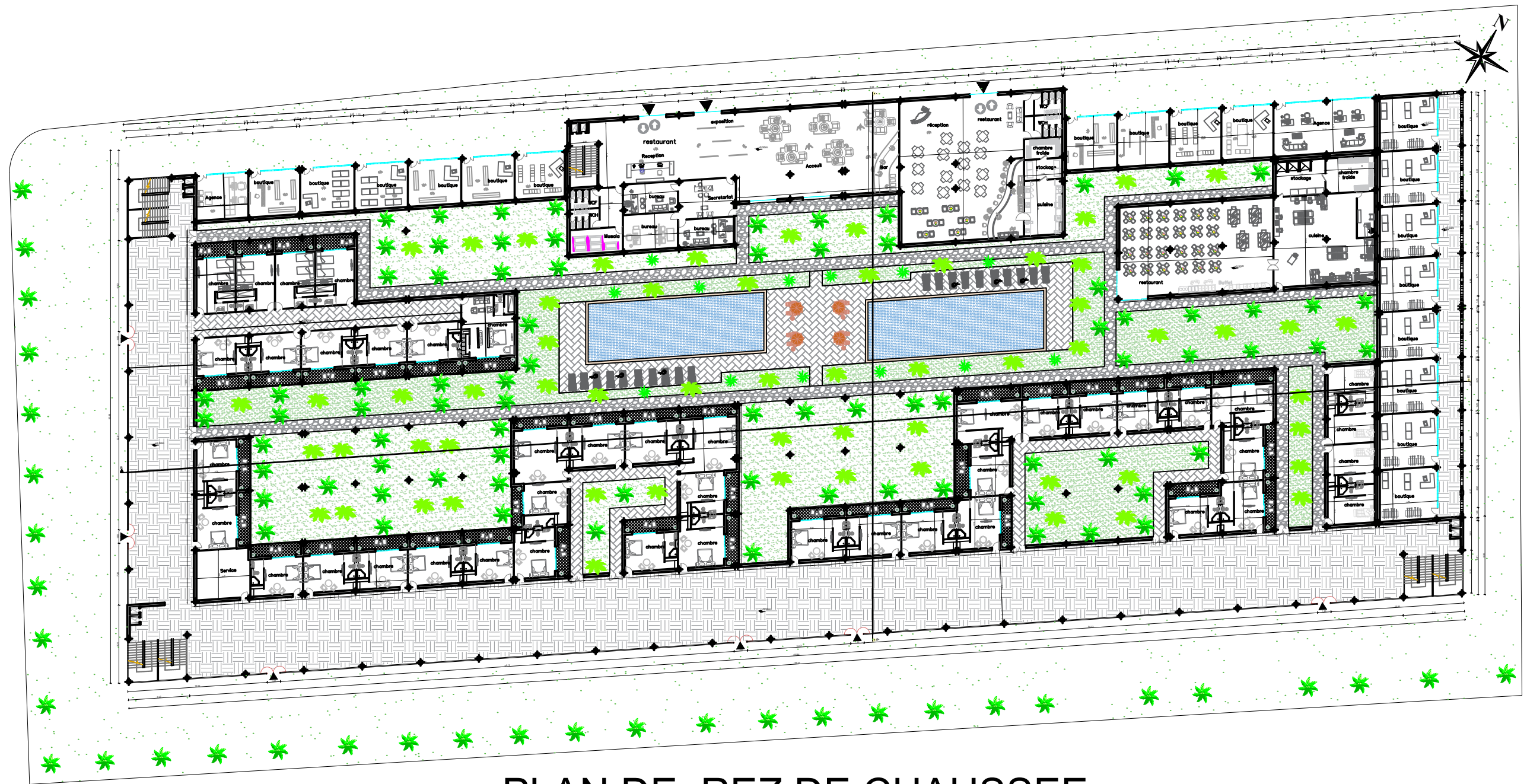
Figure 130 : vue 3D sur aménagement extérieur

Source : Auteurs 2021

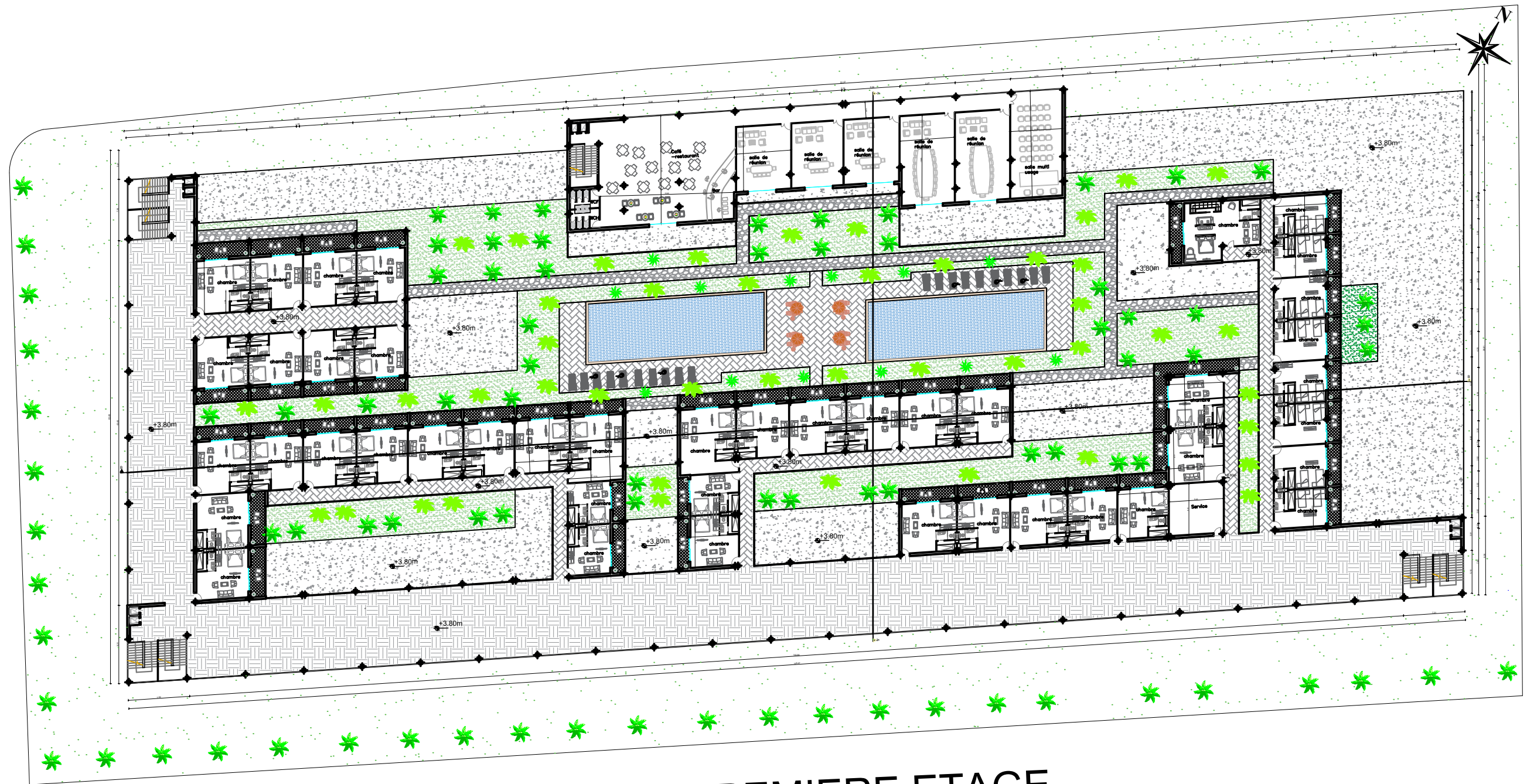
Dossier graphique



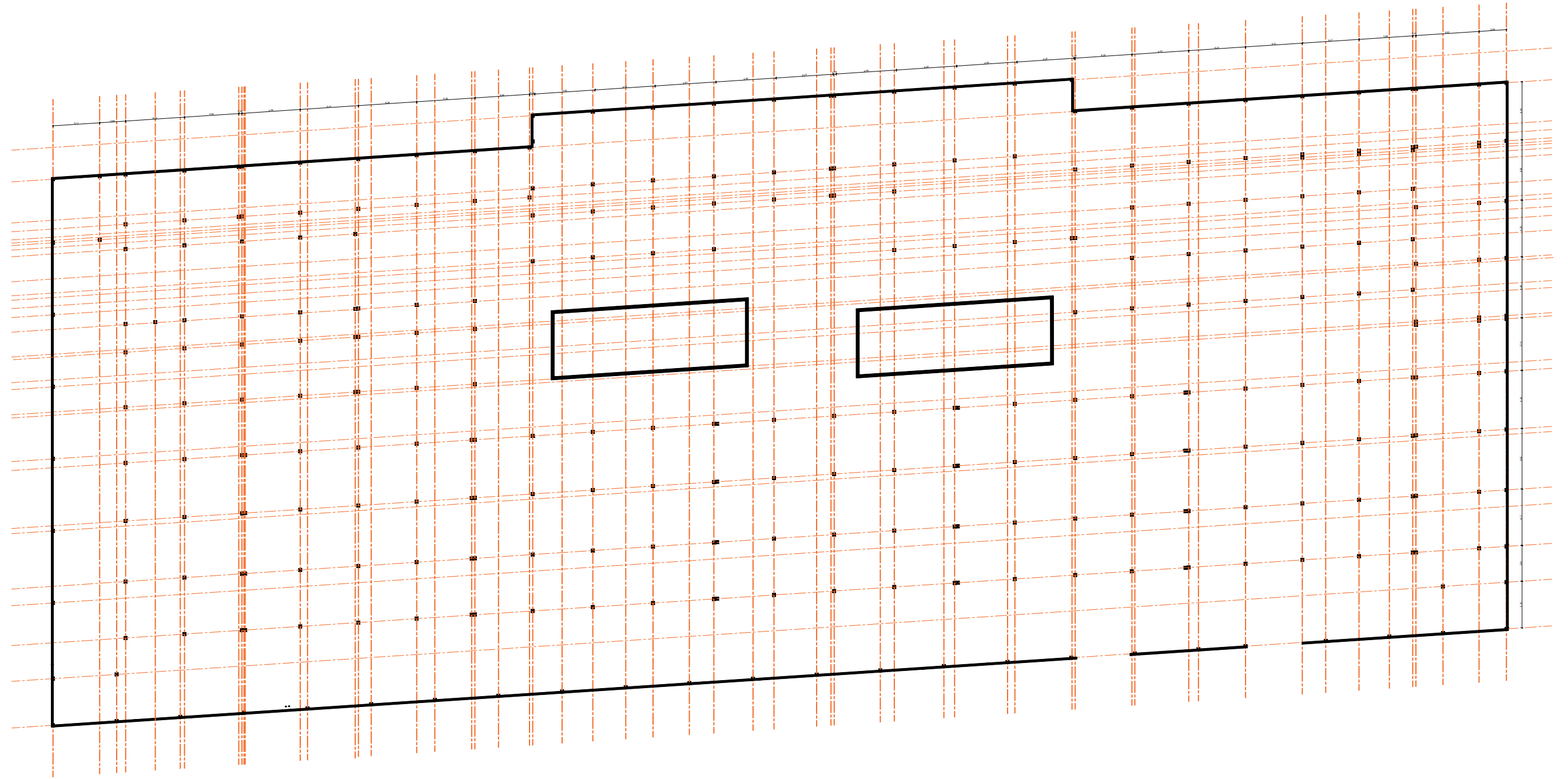
PLAN DE SOUS - SOL



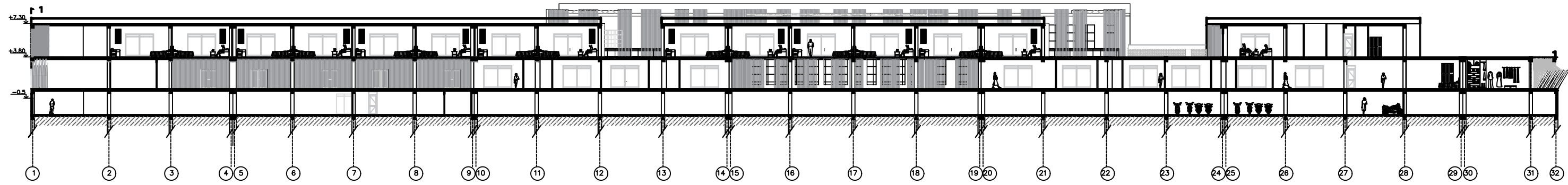
PLAN DE REZ DE CHAUSSEE



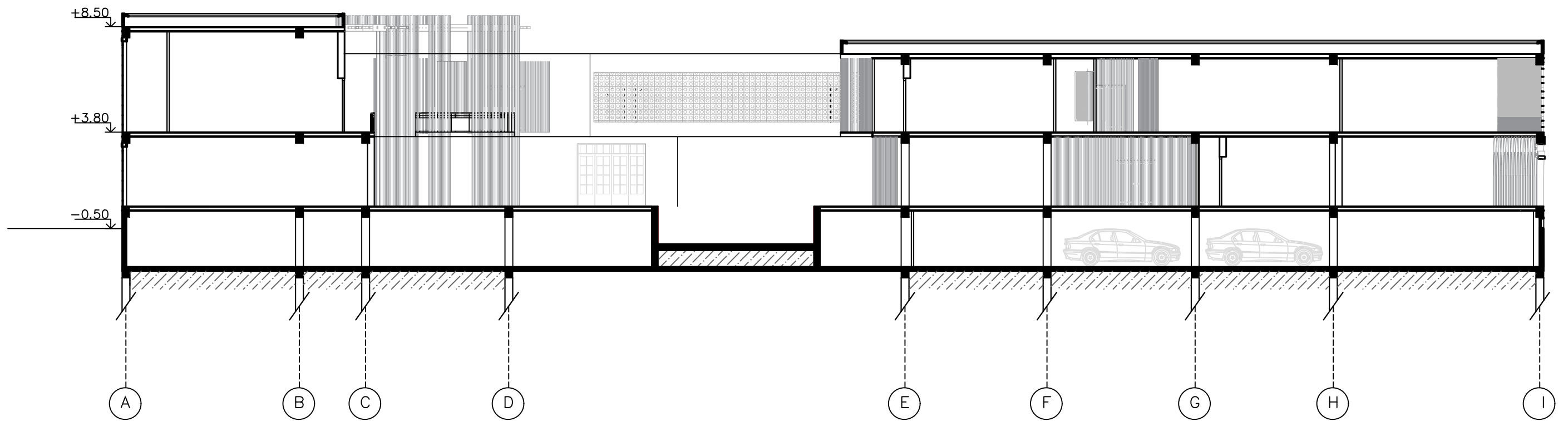
PLAN DE PREMIERE ETAGE



PLAN DE STRUCTURE



COUPE BB'



COUPE AA'

Chapitre 05 : intervention urbaine

Le système constructif :

La structure est constituée de nombreux éléments linéaires (colonnes, poutres) ou de surface (dalles, murs), assemblés par des liaisons. Sa fonction est d'assurer la robustesse de la structure, transmettant ainsi les charges permanentes, variables et accidentelles à la fondation.

Le choix de la structure est basé sur les exigences de forme et de fonction de notre architecture la structure du projet dépend de l'objectif initial, du but pour des raisons économiques, la sélection des matériaux, la structure de construction et l'aspect de la surface en fonction de la texture et de la couleur.

Notre projet est soutenu par un système de structure poteau-poutre en béton armée, avec un remplissage en matériaux non porteur en ce qui concerne le remplissage des murs (pour des raisons thermiques plus que structurelles).

La structure en béton armé

Définition : Structure en béton armée définit l'ossature du bâtiment elle permet de construire les gros œuvres de la construction et mettre en valeur tous les éléments structurels du projet.

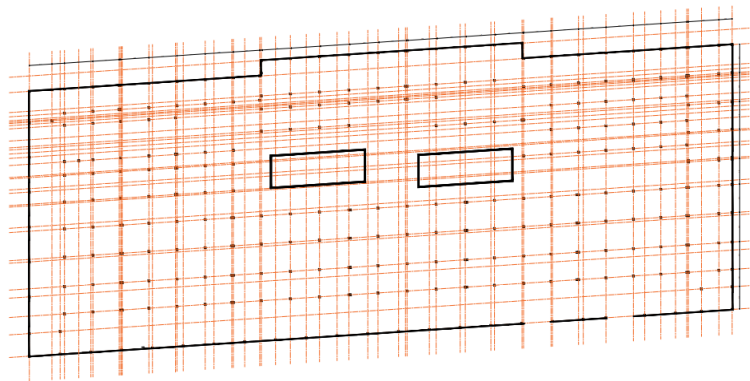
Avantage :

- Flexibilité.
- Mise en œuvre très simple.
- Économique.
- Protection, entretien.
- Faible Poids.

Utilisation :

Cette structure est dominante dans tout le projet.

- Les poteaux : Ils s'agissent des éléments verticaux porteurs, avec une section carrée et circulaire de Dimension : 35x35 cm et Diamètre.
- La portée entre 2 poteaux est de : dépend de chaque volume

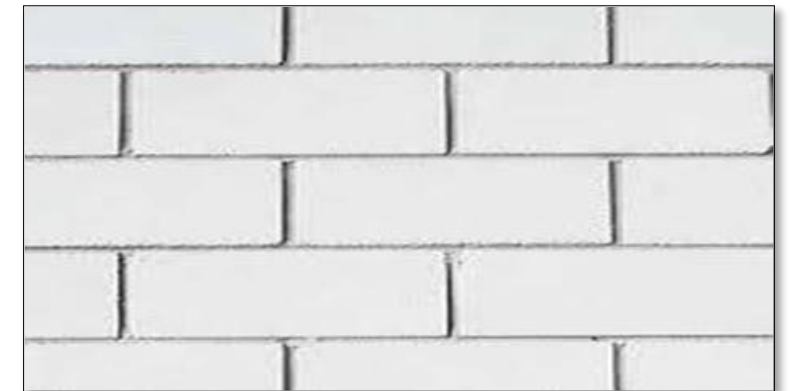


Matériaux de construction :

Brique silico calcaire :

Notre projet se situe dans une zone aride, ce qui exige un traitement spécial au niveau de matériaux et l'isolation. Pour cela on a choisi la brique silico calcaire comme matériau principale dans notre construction.

C'est une brique à base de chaux et de sable siliceux fin, obtenue par cuisson en autoclave ; caractérisée par son aspect clair et soigné et son pouvoir réfractaire. C'est un matériau de construction blanc et résistant et produit une bonne isolation acoustique, bon stockage de la chaleur et de l'humidité aussi bien qu'une excellente résistance au feu sont les principales propriétés pour les architectes nécessaires à la prescription de briques silico-calcaires dans chaque nouvelle construction. Les briques silico-calcaires présentent une multitude de possibilités d'aménagement, particulièrement en combinaison avec d'autres matériaux de construction tels que le bois, le verre, l'acier et le béton. Elles peuvent également être utilisées pour des maçonneries apparentes. Les briques silico-calcaires sont résistantes au gel et aux intempéries. La fabrication des briques silico-calcaires nécessite très peu d'énergie. Ce matériel écologique peut sans autre être recyclé et réintroduit dans le cycle des matériaux de construction.



La chaux : est un matériau ayant une perspirance naturelle bien meilleure que le ciment avec une capacité à laisser passer la vapeur d'eau tout en étant imperméable aux ruissellements. Elle est ainsi particulièrement adaptée dans la construction de logements confortables. Il s'agit donc d'un matériau durable supportant parfaitement l'évolution du bâtiment dans le temps.

De plus, l'usage de la chaux permet d'assainir les supports sur lesquels elle est utilisée grâce à ses propriétés bactéricides, permettant ainsi de bâtir des habitations saines et d'améliorer la qualité de vie des occupants.

Enfin, il s'agit d'un matériau de construction écologique compatible avec de nombreux supports le rendant adaptable à pratiquement tout type de construction et associable avec la majorité des autres produits sur le marché contrairement au ciment qui pose de nombreuses difficultés notamment avec les matériaux des anciennes bâtisses.

On a utilisé la chaux pour le revêtement de la façade, et aussi dans la toiture pour augmenter le confort thermique dans les espaces intérieurs. C'est un matériau de bonne isolation thermique et même il sert comme matériau d'étanchéité.



Conclusion générale

L'architecture n'est pas le fait du hasard, ou un art de bâtir seulement, mais elle est le résultat de l'investigation sur le site.

Au cours de ce travail nous nous sommes rendu compte de l'importance de la ville de Timimoune qui s'illustre par sa localisation géographique, ainsi par ses caractéristiques géomorphologiques. Elle est également mise en valeur par sa dimension historique et culturelle patrimoniale. Les stratifications de la ville sont clairement observables à travers les différents modes d'habitations : Ksar indigène ; Village colonial et cités-logements de post indépendance. Lors de cette prospection, nous avons constaté la complexité de son étude, étant donné que l'espace Gourari a été un lieu qui a subi beaucoup de changements d'où la rupture de son axe structurant le boulevard du premier novembre et l'apparition d'un espace tampon au cœur d'un milieu urbain.

La connaissance des caractéristiques de notre terrain d'étude nous a permis d'atteindre quelques objectifs fixés au début et choisir l'intervention la plus représentative possible et avec laquelle nous avons procédé au choix de notre projet.

Cette étude qui a connu ses propres difficultés n'est que le résultat d'une réflexion approfondie et n'est qu'une réponse à la problématique déjà posée en projetant une résidence hôtelière et aménageant d'une esplanade et circuit touristique qui possède de tels potentiels culturels

Cette intervention nous a confronté à la problématique pour retrouver le caractère du tissu adéquat à l'urbanisme saharien et de redynamiser la centralité urbaine de la ville de Timimoune, tout en préservant l'identité du lieu et remédier à l'anarchie.

De même ce travail nous a permis de développer nos propres réflexions et à aiguïser le sens de l'observation et surtout à surmonter les situations les plus complexes et d'acquérir de nouvelles connaissances. Il nous a surtout donné la chance de découvrir le patrimoine saharien Algérien à travers notre étude suite au travail

Nous concluons notre étude par des suggestions pour de futures recherches qui pourront démarrer à partir de nos résultats :

- ✓ L'élargissement de la perspective de cette recherche pour bien affirmer l'identité et assurer la continuité de l'axe structurant de la ville de Timimoune « le boulevard du premier novembre ».
- ✓ L'application de notre modèle d'intervention (le circuit et l'esplanade) pour d'autres espaces dans la ville tout en respectant bien sûr le contexte et les exigences du site.
- ✓ L'étude de l'impact du changement de la perception d'espace et le non-respect du contexte saharien et ses valeurs historiques et socioculturels sur la modification de la forme de l'espace architectural désertiques

Bibliographie :

- 13ème conférence européenne des ministres responsables de l'aménagement du territoire (CEMAT), Ljubljana (Slovénie) 16-17 septembre 2003 ; éditions du conseil de l'Europe ; décembre 2004; p. 75 et p.76
- Alain HESPLIER, Pierre BLOC, BURAFFOUR ; le tourisme dans le monde ; 6ème édition Bréal ; septembre 2005 ;p17
- Amar Bennadji. Thèse de doctorat Adaptation climatique ou culturelle en zones arides. Cas du sud-est algérien.Géographie. Université de Provence - Aix-Marseille I, 1999.page 30
- AIT SAADI H., REMINI B., FARHI A., 2015, Le ksar de Tiout (Algérie) : la maîtrise de la gestion de l'eau et de la protection de l'environnement, Larhyss Journal, ISSN 1112-3680, n°24, p244.disponible sur <http://oaji.net/articles/2015/262-1449748065.pdf>.
- Awad Hassan. Zones arides. In : Annales de Géographie, t, 75, n°408,1966.pp.168-176.
- BISSON.J, (1983c) : « *les villes sahariennes, politique volontariste et particularismes régionaux* », Maghreb, Machrek, n 100, paris, documentation française, pp25-41
- BACHMINSKI J. et GRANDET D., Éléments d'architecture et d'urbanisme traditionnels, Université des sciences et de la technologie d'Oran, 1985, 84 p
- Berry-Chikhaoui I., Deboulet A., 2000, Les compétences citadines dans le Monde Arabe. Penser, faire et transformer la ville, Paris, Karthala, Tours, URBAMA, Tunis, IRMC, 406 p
-
- BOUZEHZEB F., 2015, thèse dynamique urbaine et nouvelle centralité cas de Biskra - Algérie, p.05
- BOUZEHZEB F., 2015, dynamique urbaine et nouvelle le cas de Biskra -, Algérie, pp. 8-9.
- BOUZEHZEB F., 2015, Dynamique urbaine et nouvelle le cas de Biskra - Algérie -, thèse de doctorat en science, FRERES MENTOURI, Algérie, p.53, disponible sur <https://bu.umc.edu.dz/theses/amenagement/BOU6810.pdf>
- BOUZEHZEB F., 2015, thèse dynamique urbaine et nouvelle centralité cas de Biskra - Algérie, p.53
- Charte Internationale du Tourisme Culturel. Op cite.
- CHAUCHE M., 2007, Adrar, Ville-oasis: Pour Une Ville Saharienne Durable, Science et technologie, Algérie, numéro25, p.01, disponible sur : <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/58223>
- Chémery Laure, 2006, Petit Atlas des climats, p.7
- COTE.M.(2005), « *la ville et le désert* », le bas Sahara algérien, Ed, KARTHALA et IREMAM, 305p
- Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe ; Grenade ; octobre 1985 ; Article 1.
- Conseil de l'Europe, Patrimoine culturel européen, Volume 1, Edition. Conseil de l'Europe, Strasbourg 2003, P 204
- Conseil international des monuments et des sites
- Développement du secteur touristique dans les zones désertiques de la région MENA Tunis, 2014Observatoire du Sahara et du sahel p.25-31
- Dominique Poulot ; Op cite; p.07
- DUPUY, MAURICE. « *Le tourisme d'affaires* », éditions Technip, 2005, pp96
- ÉCHALLIER J.-C., « Sur quelques détails d'architecture du Sahara », in Le saharien, n° 42 et 44, Paris, 1966-67.In Mustapha Ameer Djeradi. L'architecture ksourienne (Algérie) entre signes et signifiants L'architecture vernaculaire, tome 36-37 (2012-2013).
- FRANÇOIS Ascher., En finir avec la notion de centralité? In Centralités dans la ville en mutation, CERTU, coll: Aménagement et urbanisme, N° 39, septembre 2003, p 22-29.
- FRANCOIS H., HIRCZAK M. ; Patrimoine et territoire : vers une co-construction d'une dynamique et de ses ressources ; revue d'Economie Régionale et Urbaine SENIL N. ; 2006.
- Françoise CHOAY, l'Allégorie du patrimoine
- Gérard Beaudet, professeur titulaire, Institut d'urbanisme, université de Montréal, Canada
- HAMMOUDI A., Le patrimoine ksourien, mutation et devenir. Le cas du Zab El Gherbi-Tolga, mémoire de Magister, Université de Biskra , Algérie, pp.41/42/43, disponible sur <https://fr.calameo.com/read/000899869e27ae961e0d2>
- Henri Jean CALSAT. Dictionnaire multilingue de l'aménagement de l'espace 1993
- Jean-Paul Minvielle, Mounir Smida, Wided Majdoub, Actes du Colloque International Tozeur (Tunisie) 9 au 11 novembre 2007 « *Tourisme saharien et développement durable enjeux et approches comparatives* » p.199
- K KEBAILI A., 2015, la ville saharienne en Algérie entre mutations et stratégies d'intention ' cas de la ville d'Ouargla', Magasine science humaine et sociale, KASDI MERBAH, Algérie, num22
- La convention de Faro sur la valeur du patrimoine culturel pour la société ;conseil de l'Europe ; 27 octobre 2005
- La charte de Burra pour la conservation des lieux et des biens patrimoniaux de valeur culturelle 1979
- La FFCR (fédération française des professionnels de la conservation-restauration) Site http://www.culture.gouv.fr/culture/marche-public/dic/fiche_info_CMP_avril2009.pdf Née en 1992,
- La Charte Européenne (octobre 1975) du « patrimoine Architectural». Adoptée par le Conseil de l'Europe, Déclaration d'Amsterdam. www.icomos.org/docs/euroch_f.html. (19/11/2010)

- Le patrimoine architectural: Un marché en construction ; Céreq (Centre D'études et de Recherches sur les Qualifications) ; Direction de la publication : Hugues Bertrand. Rédaction : Isabelle Bonal ; Commission paritaire n° 1063 ADEP ; Céreq Bref n° 183 - FÉVRIER 2002 ; p.01.
- livre de L'équipement hôtelier, De Marcel Bourseau
- livre de L'équipement hôtelier, De Marcel Bourseau
- Le processus de patrimonialisation : revalorisation, appropriation et marquage de l'espace ;
- http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=1180
- JEAN BISSON., 1957, le Gourara : étude de géographie humaine, Alger :Institut de recherche saharienne , p.8.
- Le pluriel arabe de « Foggara » est « fagagir » cependant, conformément à un usage général, nous conservons au pluriel de la forme du singulier, soit : « les Foggara », de même pour les autres pluriels arabes. Par G. GRANGUILLAUME : Article de régime économique et structure du pouvoir : le système des Foggaras du Touat In : revue de « *l'occident musulman et la méditerrané* » n :13-14, 193 Mélanges Le tourneau, p437
- M Mémoire de magister de Amar Bennadji
- Maya Ravéreau, conférence sur le thème "Réflexions autour de l'habitat vernaculaire du bassin méditerranéen, cas de l'architecture saharienne" l'Institut d'architecture de l'USTO "Mohamed Boudiaf"
- MICHAUD, JEAN LUC. « *Le tourisme culturel* », De Boeck Supérieur s.a,2013, pp288
- Mike ROBINSON et David PICARD ; tourisme culture et développement durable ; UNESCO, 2006 (Doc no CLT/CPD/CAD – 06/13) ; p.19
- Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, Le Sahara des cultures et des peuples, Paris, Juillet 2013
- Pistachier de l'Atlas Oglet Ed Daïra Ain Benkhelil Wilaya de Nâama page 16 .17
- QA international Collectif, 2008, L'Atlas de notre monde, Edition : Québec Amérique, p.44
- ROSELECHIM, PAUL., ROBOTEUR, JOEL, « *le développement du tourisme de santé, de remise en forme et de bien-être* » publico des écrivains ,2009 p41
- SIGNOLES P., 2013, La centralité des médinas maghrébines: quel enjeu pour les politiques d'aménagement urbain? , revue Insaniyat, num111000.
- Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise ; Op cite.
- Tourisme et aménagement touristique : livre p 22
- Tayeb Otmane, Yaël Kouzmine, Timimoun, évolution et enjeux actuels d'une oasis saharienne algérienne, disponible sur<https://journals.openedition.org/insaniyat/12686?lang=ar>
- VOIR MOUSAOUÏ A, Logiques du sacré et modes d'organisation du sacré de l'espace dans le sud- ouest algérien, thèse de doctorat, 1994,370p
- Yves BONARD et Romain FELLI ; Articulo, Patrimoine et tourisme urbain. La valorisation de l'authenticité à Lyon et Pékin ; revue de sciences humaines ; 2008.
- www.naturevivante.org
- <http://www.comite21.org/docs/economie/axes-de-travail/tourisme/charte-lanzarote.pdf> « Charte du tourisme durable »
- <https://veilletourisme.ca/2005/05/25/le-tourisme-durable-equitable-solidaire-responsable-social-un-brin-de-comprehension/>
- www.babreitenbrunn.de/fileadmin/benutzer/benutzer_tw/skripte/frau_tschater/Les_differentes_formes_de.pdf

Annexe

Annexe

Annexe A : Le circuit touristique

Définition du circuit touristique:

Une route touristique se définit comme un trajet à suivre le long d'un chemin pittoresque, axé sur un thème

distinctive et qui relie un certain nombre de sites touristiques et ouverts aux visiteurs. On y trouve également

une variété de services complémentaires, tels l'hébergement, la restauration, des postes d'essence ainsi que des services

d'accueil et d'information touristique. Si le trajet est en boucle, c'est-à-dire si le départ et l'arrivée se font au même

point, il sera appelé « circuit ». Le circuit touristique constitue une destination en soi ou elle peut permettre d'atteindre une destination par un itinéraire touristique. Sur une route touristique, l'automobiliste peut suivre un

parcours en dehors des grands axes routiers afin d'agrémenter ses déplacements, d'éviter la monotonie et de découvrir les richesses propres à la région. La route touristique permet d'être en contact avec le patrimoine d'une région, qu'il soit culturel, historique ou naturel, et sert de lien entre les différents sites distinctifs qui la composent évocateurs.

Les types des circuits touristiques :

Archéologique et historique

Traces du passé mises en valeur, interprétées et accessibles au public. Il peut s'agir de vestiges, de bâtiments, de sites de vie ou des événements de la préhistoire jusqu'à l'époque contemporaine.

Ces éléments peuvent couvrir des aspects aussi variés que les patrimoines agricole, architectural, religieux, maritime ou industriel. Des exemples: vestiges d'anciens campements ou de sites de pêche autochtones, de postes de tranchées d'ouvrages militaires de défense, de canaux, de sites industriels, de villages, villages, d'épaves, etc.

Arrondissements historiques, maisons patrimoniales, manoirs, églises, cimetières, phares, moulins, usines, mines, musées et lieux d'interprétation, etc...

culturelles

Éléments traduisant les divers modes d'expression artistique, les sciences, les technologies, les savoir-faire ou les traditions d'une communauté ou de plusieurs communautés qui existent toujours.

Des exemples : Musées et lieux d'interprétation (arts ou sciences) pouvant comprendre des jardins botaniques et zoologiques, spectacles en arts de la scène, festivals, architecture, ateliers d'artistes ou d'artisans, etc..

Naturelles

Milieu physique naturel dont les habitats pour la flore et la faune et les phénomènes terrestres forment des écosystèmes typiques à une région et qui sont peu ou faiblement perturbés par l'activité humaine.

Des exemples : Parcs, réserves écologiques, sites ornithologiques, aires protégées, etc.

La réalisation du circuit :

Cette approche définie par la conception du circuit touristique l'idée de concevoir un circuit touristique peut émaner d'un petit groupe d'acteurs municipalités, intervenants touristiques, agents de développement, offices de tourisme, Associations touristiques régionales, conseils locaux de développement, etc. – qui désirent mettre en valeur une région, un secteur ou une zone touristique à partir d'une thématique principale soutenue par des sites évocateurs. La création et la gestion d'une route touristique de qualité se réalisent en plusieurs étapes :

Enquête sociale :

- Enquêtes auprès des professionnels du tourisme.
- Enquêtes auprès des usagers potentiels (Touristes).
- Enquêtes auprès des populations locales (Commerçants, artisans, résidents ...).

Identification de la trace du circuit :

Se définit comme un trajet à suivre le long d'un chemin pittoresque, axé sur un thème distinctif et qui relie un certain nombre de sites touristiques évocateurs et ouverts aux visiteurs. On y trouve également une variété de services complémentaires, tels l'hébergement, la restauration, des postes d'essence ainsi que des services d'accueil et d'information touristiques. Si le trajet est en boucle, c'est-à-dire si le départ et l'arrivée se font au même point, il sera appelé « circuit ».

Si les points de départ et d'arrivée sont différents, il sera appelé « route ».

Identification des éléments du patrimoine matériel et immatériels Présentant une valeur particulière à faire découvrir Par le visiteur (monuments. savoir-faire. traditions et coutumes et autres points d'intérêts.

Matérialisation des itinéraires :

- Charte graphique.
- Quels matériaux pour les panneaux de signalisation
- Choix du lieu d'implantation des panneaux
- Démarche participative, concertations entre les acteurs publics et privés concernés

Identification des éléments du patrimoine matériel et immatériels Présentant une valeur particulière à faire découvrir Par le visiteur (monuments. savoir-faire. traditions et coutumes et autres points d'intérêts.

L'expérience algérienne :

La vallée du M'Zab :

il est à signaler que parmi les expériences de restauration et de réhabilitation tentées en Algérie, c'est celle relative à cette région qui est jugée la plus réussite.



Figure 131: Ksar après restauration
Source : M.Ballalou Zoubir



Figure 132: La redynamisation de la place du souk
Source : M.Ballalou Zoubir



Figure 133 : Circuit touristique du Kser de Ghardaia
Source : Google image



Figure 134: place du marché d' El Ateuf
Source : Google image

Revitalisation du patrimoine architectural :

Pas moins de dix-huit monuments historiques ancestraux affectés par les aléas du temps ont été restaurés Cette opération de revitalisation du patrimoine architectural atypique du M'Zab a été lancée fin 2015, après élaboration d'études spécialisées pour la réhabilitation de ces biens culturels et redonner à ce riche patrimoine architectural à forte symbole historique son éclat d'antan et améliorer par conséquent les conditions de vie de ses habitants, a expliqué à l'APS le directeur de l'OPVM.

Cette action a touché des monuments des cinq Ksour existant dans la vallée du M'Zab (Ben Izgen, Bounoura, El Ateuf, Melika et Ghardaïa), construits selon les techniques ancestrales en terre sèche, qui ont connu un processus de dégradation affectant son cadre architectural, a détaillé Younes Babanedjar.

le Ksar de Beni Izgen, l'opération a ciblé l'ensemble des ouvrages "défensifs" du Ksar avec sa muraille de 1.525 mètres, ses petites ouvertures sur l'extérieur et ses tours de guets et les deux portes principales .

Le Ksar d'El Ateuf, fondé , les travaux de restauration ont ciblé les espaces de prières Sidi le Ksar de Ghardaïa, les espaces de prière

Ces monuments historiques qui témoignent du rôle social et économique que jouait ce patrimoine culturel depuis des siècles, ont été restaurés par des maitres artisans locaux détenteurs d'un savoir-faire légué de génération en génération en matière de restauration du patrimoine en utilisant des matériaux de construction traditionnels confectionnés suivant des méthodes et techniques ancestrales alliant mortier de chaux, plâtre fabriqué traditionnellement, pierres, argile ainsi que les troncs de palmiers, utilisés comme poutrelles Cette opération a permis de redonner à ces monuments leur beauté, ternie par l'usure du temps, et de renforcer la vocation touristique nationale et internationale de la pentapole du M'Zab, célèbre par l'harmonie de son architecture authentique

Valorisation du patrimoine immatériel

L'identité et de la culture du lieu. C'est le cas de la région du M'Zab qui célèbre chaque année de nombreuses fêtes traditionnelles dont la fête du Fourar (Fête du tapis, début du printemps), la fête de la date (la cueillette des dates) ou la fête du Mehri (Dromadaire). Ces festivités renforcent l'activité touristique culturelle.



Figure 135 : La fête du Mehri (Dromadaire).
Source : Internet <http://www.opvm.dz26>



Figure 136: La fête du Fourar (Tapis).
Source : Internet <http://www.opvm.dz26>

Ce que nous pouvons dire pour l'expérience de la région du M'Zab, c'est qu'il s'agit d'une bonne tentative de tourisme culturel. Mais il faudra encore la renforcer par des structures d'hébergement de qualité et qui répondent au contexte culturel du lieu.